enquête

NICE
LA VÉRITÉ SUR UN DIVORCE
p. 18

entretien

SOUMAORO
« LES BLEUS, J'Y CROIS VRAIMENT »
p. 22

éclairage

AREOLA-BUFFON
L'HEURE DU CHOIX
p. 16

france football

france football

ÊTES-VOUS MESSI OU RONALDO?

FF A DEMANDÉ À UN PANEL INTERNATIONAL D'ANCIENS GRANDS JOUEURS DE CHOISIR LEUR CAMP...
p. 10

« The Kiss of the Stars ».
TvBoy

3,50 € | mardi 16 avril 2019 | n° 3 804 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Illustration Tvboy

M 04155 - 3804 - F: 3,50 €

INSPIRÉE PAR

LUCAS

JUDOKA SOUVENT AU TAPIS

CITROËN C3

AVEC SIÈGES ULTRA-CONFORT

CITROËN ADVANCED COMFORT

11 aides à la conduite*
Mirror Screen*
36 combinaisons de personnalisation
Citroën Connect Nav*
Avec ou sans Airbump®*
ConnectedCAM Citroën®*

REPRISE

+2000 € (1)

INSPIRED BY YOU

Origins SINCE 1919

CITROËN préfère TOTAL (1) 2 000 € TTC pour l'achat d'une Citroën C3 neuve, hors motorisation PureTech 68 BVM, composés d'une remise applicable sur le tarif Citroën conseillé au 01/04/19 et d'une aide reprise Citroën de 800 €, sous condition de reprise d'un véhicule et ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule. Cette valeur est calculée en fonction du cours de l'Argus®, selon les conditions générales de l'Argus® disponibles sur largus.fr, déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise en état standard. Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable jusqu'au 30/04/19 dans le réseau Citroën participant. * Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO_2 DE CITROËN C3 : DE 3,4 À 4,8 L/100 KM ET DE 90 À 111 G/KM.

avis clients
CITROEN ADVISOR
citroen.fr

Automobiles CITROËN : RCS Paris 642 050 199

n° 3 804

Sommaire

zone mixte
4 Les 10… qui ont joué pour plusieurs sélections

débat
10 Êtes-vous Messi ou Ronaldo ?

éclairage
16 Areola-Buffon, l'heure du choix

enquête
18 Nice : dans le secret du divorce

l'invité
22 Adama Soumaoro : « Personne ne me dicte où je dois aller »

coulisses
28 L'OM de Tapie, c'était ça !

témoignage
30 Le jour où… Claude Michy

gros plan
32 Rodez, l'égalité homme-femme

analyse
34 OL féminin, la farce de l'habitude

grand angle
36 Josuha Guilavogui, Vert émeraude

découverte
38 Jean-Clair Todibo, bienvenue chez les géants

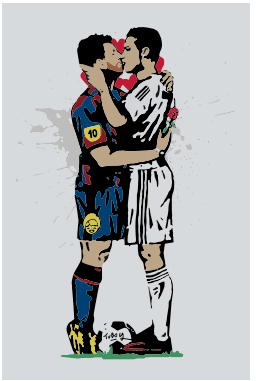
le grand débrief
40

portfolio
56 Des gauchos à Nantes

tour du monde
62 Young Boys , deuxième jeunesse

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre



Édito

Des hommes d'honneur

Si tous les joueurs lyonnais avaient le même sens de l'intérêt général que leur entraîneur, l'OL n'en serait pas là. À ramer pour accrocher la Ligue des champions et à s'enfoncer dans une crise que personne ne semble en mesure d'enrayer. Pour eux, la situation est pratique puisque tout se concentre autour de Bruno Genesio : la colère des supporters, la communication baroque du président et l'attention des médias. Pourtant, il y aurait à redire sur le comportement de certains d'entre eux qui s'apparente à un lâchage en règle. Des cadres supposés qui estiment peut-être que l'OL n'est pas à la mesure de leur talent mais dont on se demande quel autre club en voudrait à ce niveau de performance… et de salaire.

Même si Lyon terminait sur le podium, on ne nous fera pas croire qu'il est à sa place. Pas à vingt-cinq points du Paris-SG, pas avec huit défaites dans la musette alors qu'il reste encore six matches à disputer, pas avec trois cents millions d'euros de chiffre d'affaires. Alors qu'il bat régulièrement le PSG à domicile, l'OL se vautre trop souvent dans la gestion des affaires courantes, sans parler de ses sorties de route dans les Coupes nationales.

Face à la bêtise et la médiocrité humaine, l'intelligence sera toujours la meilleure des réponses.

Il est entendu que Bruno Genesio a sa part de responsabilité dans ce parcours décevant. Après trois années et demie sur le banc de touche, un long mandat à Lyon comme ailleurs, l'opportunité de lui offrir un nouveau bail avait de quoi interroger. Aujourd'hui, la question ne se pose plus, Genesio ayant choisi de s'effacer en fin de saison. Mais avant d'établir le bilan de son action, on peut déjà saluer son courage et sa dignité.

Deux termes qui s'appliquent parfaitement à l'autre homme d'honneur du week-end, Prince Gouano, le capitaine d'Amiens, exemplaire dans son attitude et ses déclarations. Face à la bêtise et la médiocrité humaine, l'intelligence sera toujours la meilleure des réponses.

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 803 de France Football, daté du 9 avril 2019, a été tiré à 82 227 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

TvBoy - Frédéric Stucin/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - FC Barcelona - L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Pépé, l'Inter ouvre le bal

Nicolas Pépé est promis à un grand club. Reste à savoir lequel. Pour ce profil de joueurs, les grandes manœuvres ont évidemment déjà débuté, et le feuilleton pourrait durer selon les offres et les circonstances du marché. Il est donc difficile de prédire l'avenir de Nicolas Pépé. Comme José Mourinho, aperçu récemment à Lille, tous les grands clubs européens se sont déplacés au stade Pierre-Mauroy pour constater de visu les dégâts provoqués par les coups de reins de l'international ivoirien. Annoncé dans un club du deuxième étage européen (Lyon, FC Séville, Schalke 04) il y a quelques mois, ce sont désormais les meilleures écuries de la planète qu'il peut espérer rejoindre (Bayern Munich, Manchester United, Arsenal, PSG…). En attendant, une première offre est arrivée dans le Nord de la France : l'Inter Milan a récemment proposé 60 M€ pour recruter le joueur cet été. L'Ivoirien devrait rapidement connaître d'autres sollicitations et se retrouver dans une posture confortable pour choisir sa destination avec sérénité. Jusqu'à présent, la gestion de sa carrière a été remarquable. C'est à souligner au moment où la moindre pépite est annoncée dans les meilleurs clubs de la planète. À vingt-trois ans, l'Ivoirien a franchi les paliers dans le calme. Il s'est notamment construit en National du côté d'Orléans (2014-15) où Angers l'a prêté afin de lui donner du temps de jeu. Avec le SCO, il a continué à grandir avant d'exploser à Lille. L'OM a raté le coche à l'hiver 2017, Lyon aussi, en fin de mercato dernier où le joueur a refusé la proposition des Gones pour continuer à être le leader du LOSC. La prochaine étape est, peut-être, la plus importante : trouver un point de chute où son talent indéniable pourra s'inscrire dans un collectif de très haut niveau. **Nabil Djellit**

on a vérifié

Thauvin vers l'Italie ?

LE CONTEXTE. À la recherche d'argent frais, l'OM espère vendre son joueur le plus bankable, Florian Thauvin. Ça tombe bien, la Serie A semble intéressée.
LA PHRASE. « L'Italie le drague, notamment Naples. » Le Phocéen.
VRAI OU FAUX. Autant la piste vers Naples est relativement froide, le dossier Hirving Lozano (PSV Eindhoven) étant poussé à fond par son agent Mino Raiola, autant celle menant au Milan AC est brûlante. On parle même d'un accord imminent entre le joueur et le club italien.

VRAI

on a aussi appris

Monaco veut garder Silva…

Monaco souhaite conserver Adrien Silva, prêté jusqu'à la fin de saison par Leicester. L'international portugais fait l'unanimité sur le Rocher, tant sur le terrain qu'en dehors.

… et Metz, Boulaya

Content de la belle saison de son attaquant, le FC Metz discute avec Farid Boulaya pour prolonger son contrat, conscient des sollicitations qui entourent le Franco-Algérien.

L'Espagne lorgne Osimhen

Cet hiver, Lille était sur Victor Osimhen, l'attaquant nigérian de Wolfsburg prêté à Charleroi. Mais la concurrence est désormais plus rude puisque Valence et le FC Séville sont sur le coup.

on n'a pas osé

« Jean-Michel Aulas,

allez-vous demander leur avis aux supporters pour choisir votre nouveau coach ? »

on en reparlera

Weigl a le blues

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Convoité lors des deux derniers mercatos par le Paris-SG, le talentueux milieu allemand Julian Weigl était finalement resté au Borussia Dortmund. À vingt-trois ans, il comptait s'installer dans le onze type du BVB. Mais la donne a changé. Il veut plus que jamais quitter le Borussia cet été et rejoindre son mentor Thomas Tuchel à Paris. Frustré de jouer aussi peu, il a compris que le coach Lucien Favre ne compte pas en faire un titulaire dans les prochains mois. De quoi attiser de nouveau la convoitise du club parisien, d'autant que, cette fois, après l'avoir retenu, Dortmund serait disposé à le lâcher pour 25 M€. Une aubaine. **A. Me.**

Étienne Garnier/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

Faire une fleur à toute la famille au printemps

Fibre + TV UHD + Forfait mobile

à partir de

26€99*/mois

pendant 12 mois puis 50,99 €/mois

Pack Open Up Fibre

***Avec le Pack Open Up Fibre 2h 100 Mo. Soit 14 €/mois de remise immédiate(1) et 10 €/mois remboursés(2) si vous êtes nouveau client mobile et si vous changez d'opérateur internet.**

Offre soumise à conditions en France métropolitaine. Avec engagement de 12 mois, équipement et réseau compatibles. Frais d'activation décodeur TV : 40 €.

(1) Remises immédiates de 9 €/mois et 5 €/mois La Fibre au prix de l'ADSL. **(2)** Remboursements différés sur facture : 5 €/mois pour les nouveaux clients mobile et 5 €/mois remboursés pour les nouveaux clients internet avec changement d'opérateur après le 04/02/2019. Détail et formulaire sur odr.orange.fr

orange™

trois idées cadeaux pour

Dzsenifer Marozsan

Elle fête ses 27 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le livre *Poulidor intime,* pour que l'Allemande, abonnée aux places d'honneur aux trophées individuels, sache qu'elle n'est pas toute seule…

2.
Le DVD *le Miracle de Berne,* qui relate l'incroyable victoire en finale du Mondial 1954 de l'Allemagne sur la Hongrie, ses deux pays d'origine.

3.
Le Cid, de Corneille, où figure cette célèbre phrase : « La valeur n'attend point le nombre des années », idéal pour celle qui a débuté en Bundesliga à… quatorze ans !

la figure locale

Thierry Uvenard Le Havre

« Je suis un enfant de Soquence, un quartier où se trouve le stade Jules-Deschaseaux *(NDLR : où évoluait le HAC avant la construction du stade Océane en 2012).* Tous les dimanches, à partir de mes six-sept ans, j'allais voir les matches de Troisième Division avec mon père et mon frère aîné. Je connais très bien la ville. J'ai travaillé à la mairie du Havre pendant deux ans. J'ai joué pendant six ans dans un club de quartier, l'AS Cheminots Havrais, puis j'ai signé une licence au Havre à quatorze ans avant de passer pro *(il y est resté toute sa carrière, disputant plus de 200 matches en L1 et L2 sous le maillot du HAC).* À trente-quatre ans, après une blessure aux ligaments croisés, je suis tout de suite devenu éducateur au centre de formation du club, en charge des U15. Puis entraîneur adjoint des A, et même entraîneur principal en 2005 pendant plus de deux ans avec des résultats qui ne sont pas si mal *(7e puis 6e en L2),* conseiller du président avant de partir à Toulouse et à Lens. Mais après dix ans loin du Havre, j'avais envie de rentrer chez moi. En avril 2017, le président Volpe m'a contacté pour me présenter le projet des féminines. J'ai accepté. On a fait venir des universitaires américaines qui font le job et on est montés en D2. »

itv sms

Francis Gillot

Nouveau coach à la DTN

« C'est ce qu'il me fallait »

Comment s'est passée votre nomination à la direction technique nationale (DTN)?

Je n'avais rien demandé. On m'a contacté, ça m'a plu comme démarche. J'étais étonné d'avoir cette opportunité. J'ai eu trois entretiens qui se sont bien déroulés.

Faire passer les diplômes d'entraîneur, c'est différent du quotidien d'un club…

C'était ma volonté de continuer à parler foot. Mais je n'avais peut-être plus l'envie d'entraîner après les expériences que j'ai eues. Je voulais passer à autre chose. Je n'y avais pas pensé plus que ça mais la FFF, c'est ce qu'il me fallait.

Sur quoi portent vos missions?

Je vais remplacer Guy Lacombe le 1er juillet. Je suis sur le BEPF *(diplôme),* pour accompagner les futurs entraîneurs, répondre à leurs questions, assurer les formations… C'est un rôle d'accompagnement sur un an.

Que comptez-vous leur apporter?

J'ai une expérience de tout ça. J'ai entraîné les jeunes, les pros, à l'étranger aussi. J'ai fait la Coupe d'Europe. On m'a choisi car je connais plusieurs facettes du métier. J'ai fait des conneries, évidemment, et je vais tout faire pour ne pas qu'ils fassent les mêmes.

l'info cachée

Le scout qui valait 2 M€

Le VfB Stuttgart a annoncé la semaine passée l'arrivée au poste de directeur sportif de Sven Mislintat, sans club depuis son départ d'Arsenal en début d'année. Ce spécialiste du recrutement avait été le premier scout de l'histoire à être transféré contre une indemnité (on parle de 1,5 à 2 M€ !), lors de son passage du Borussia Dortmund à Arsenal en décembre 2017. Une somme pas tout à fait amortie chez les Gunners, en dépit de quelques bons coups, dont l'ancien Lorientais Mattéo Guendouzi…

DR - Jackie Delorme/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Twitter/VfB

LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

Actualités, décryptage, tendances, innovations...
Découvrez le nouveau Vélo Magazine.

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les 10... **qui ont joué pour plusieurs sélections**

Il paraît qu'il n'y a rien de plus beau que de représenter son pays. Certains ont même eu la chance d'en représenter plusieurs.

Texte **Jérémy Docteur**

1 Luis Monti (Argentine et Italie)

La Coupe du monde est un rêve pour tous les footballeurs. Certains attendent en vain toute leur vie pour la jouer. Luis Monti, lui, peut se targuer de l'avoir disputée à deux reprises... avec deux pays ! Mieux, le « Doble Ancho » (armoire à double porte en français, eu égard à son physique) est le seul à avoir disputé deux finales, les deux premières de l'histoire en 1930 et 1934, avec deux sélections. Une double casaque rendue possible grâce à son statut d'oriundo, ces Sud-Américains aux origines italiennes, qui purent revêtir deux maillots nationaux grâce à des réglementations alors plus laxistes. Monti s'est d'abord incliné avec l'Argentine en 1930 contre l'Uruguay (4-2). En 1934, à trente-trois ans, il était sacré avec l'Italie contre la Tchécoslovaquie (2-1). Le milieu, vedette de San Lorenzo puis de la Juve, a porté seize fois la tunique de l'Albiceleste, et dix-huit fois celle de la Squadra Azzurra.

2 Jermaine Jones (Allemagne et États-Unis)

Fils d'un soldat de l'US Army né à Francfort-sur-le-Main le 3 novembre 1981, ce milieu défensif a grandi de l'autre côté de l'Atlantique, à Chicago, avant de revenir en Allemagne avec sa mère après le divorce de ses parents. Il choisit alors de représenter la Mannschaft. Après des apparitions au sein des Espoirs, il fait ses grands débuts chez les A le 6 février 2008 lors d'un match amical contre l'Autriche (3-0). Jones va honorer deux autres capes, toujours en amical, contre la Biélorussie le 27 mai 2008 (2-2) et le 19 novembre de la même année contre l'Angleterre (1-2). Lors de cette dernière rencontre, ses partenaires avaient notamment pour nom Miroslav Klose et Bastian Schweinsteiger. N'ayant jamais disputé de match officiel et n'étant plus retenu par Joachim Löw, Jones rejoint la sélection américaine comme l'y autorise les règlements de la FIFA. De 2010 à 2017, il revêtira le maillot des Yankees à soixante-neuf reprises.

3 Rodolphe Hiden (Autriche et France)

À dix-neuf ans, en 1928, Hiden porte pour la première fois le maillot de l'Autriche, son pays natal, lui qui a vu le jour à Graz. Durant cinq ans, il est considéré comme l'un des meilleurs gardiens du Vieux Continent, dans la grande équipe du Wunderteam dont il gardera la cage lors de vingt matches. La suite est une succession d'aventures : l'exil, un transfert à Arsenal avorté, une signature au Racing Paris en 1933 dont il devient l'attraction... Après sept ans sans sélection et une naturalisation, il porte la tunique des Bleus, contre le Portugal le 18 janvier 1940, à Paris (3-2) avant d'être mobilisé dans l'infanterie coloniale.

4 Michel Platini (France et Koweït)

La carrière du triple vainqueur du Ballon d'Or *FF* (de 1983 à 1985) en équipe de France, étincelante, est connue de tous. Au-delà de ses 41 buts en 72 sélections, il a guidé les Bleus jusqu'à leur premier succès majeur, lors de l'Euro 1984, et à deux demi-finales mondiales en 1982 et 1986, avant de stopper sa carrière en 1987. Mais, un an plus tard, il enfilait à la surprise générale le maillot d'une autre sélection nationale. Plus étonnante encore était l'identité du pays : le Koweït, où il était alors en visite. Il se laisse convaincre de renforcer la sélection locale contre l'URSS lors d'un match certes amical, mais officiel (0-2). Pour le plaisir, mais il n'empêche, Michel Platini passe vingt minutes sur la pelouse et devient de fait international koweïti.

Wikimedia Commons - Stéphane Mantey/L'Équipe

5 Roman Neustädter (Allemagne et Russie)

Né le 18 février 1988, à Dniepropetrovsk, alors cité soviétique aujourd'hui située en Ukraine, ce fils, neveu et frère de footballeurs avait le choix. Il pouvait porter, comme son père, la tunique du Kazakhstan, berceau de la famille. Mais également celle de l'Allemagne, où il a été élevé. Repoussant les approches de l'Ukraine, également intéressée, il choisit la Mannschaft, pour laquelle il compte deux sélections le 14 novembre 2012 contre les Pays-Bas (0-0) et le 29 mai 2013 face à l'Équateur (4-2). Mais avant l'Euro 2016, il est nommé à la surprise générale parmi les vingt-trois Russes retenus pour le tournoi. Un revirement possible après l'obtention de la nationalité russe, une décision accélérée par Vladimir Poutine lui-même ! Finalement, son choix n'a pas porté ses fruits et il n'est jamais devenu un membre régulier de la « Sbornaïa », le surnom de la sélection russe.

6 Alfredo Di Stefano (Argentine, Colombie et Espagne)

La « Flèche Blonde », véritable légende du football, a marqué le sport. Particulièrement au Real Madrid. Mais en sélection, son génie n'a pas laissé la même trace, peut-être parce qu'il a porté les couleurs de trois sélections ! D'abord l'Argentine, son pays d'origine, puis la Colombie, où il fut invité quatre fois en équipe nationale lors de son séjour dans le Championnat local (sélections non comptabilisées par la FIFA), et enfin l'Espagne. Avec pour point commun de grosses stats. Avec l'Argentine, il a inscrit six buts en autant de rencontres. Avec la Roja, à partir de la fin des années 1950, il a marqué 23 fois en 31 sorties.

7 Nacer Chadli (Maroc et Belgique)

Né à Liège avec la double nationalité belge et marocaine le 2 août 1989, cet attaquant est d'abord attiré en sélection marocaine par le... Belge Éric Gerets. Le 17 novembre 2010, il affronte en amical l'Irlande du Nord (1-1) et est désigné homme du match. Mais son aventure avec le Maroc s'arrête là. Chadli finit par se laisser convaincre par la Belgique, avec qui le joueur de Monaco a disputé les Coupes du monde 2014 et 2018 et compte 56 sélections.

8 Diego Costa (Brésil et Espagne)

L'attaquant de l'Atletico Madrid a provoqué un tollé en passant de la sélection brésilienne à celle de l'Espagne. En amical, le 21 mars 2013, contre l'Italie (2-2), il se voit offrir sa première cape avec la Seleçao, puis une seconde contre la Russie (1-1) quatre jours plus tard, encore en amical. L'attaque embouteillée du Brésil autant qu'un manque côté espagnol le convainc de changer de tunique. Un an plus tard, il fait partie du groupe espagnol lors du Mondial 2014. Depuis, il totalise 24 apparitions avec la Roja pour 10 buts inscrits.

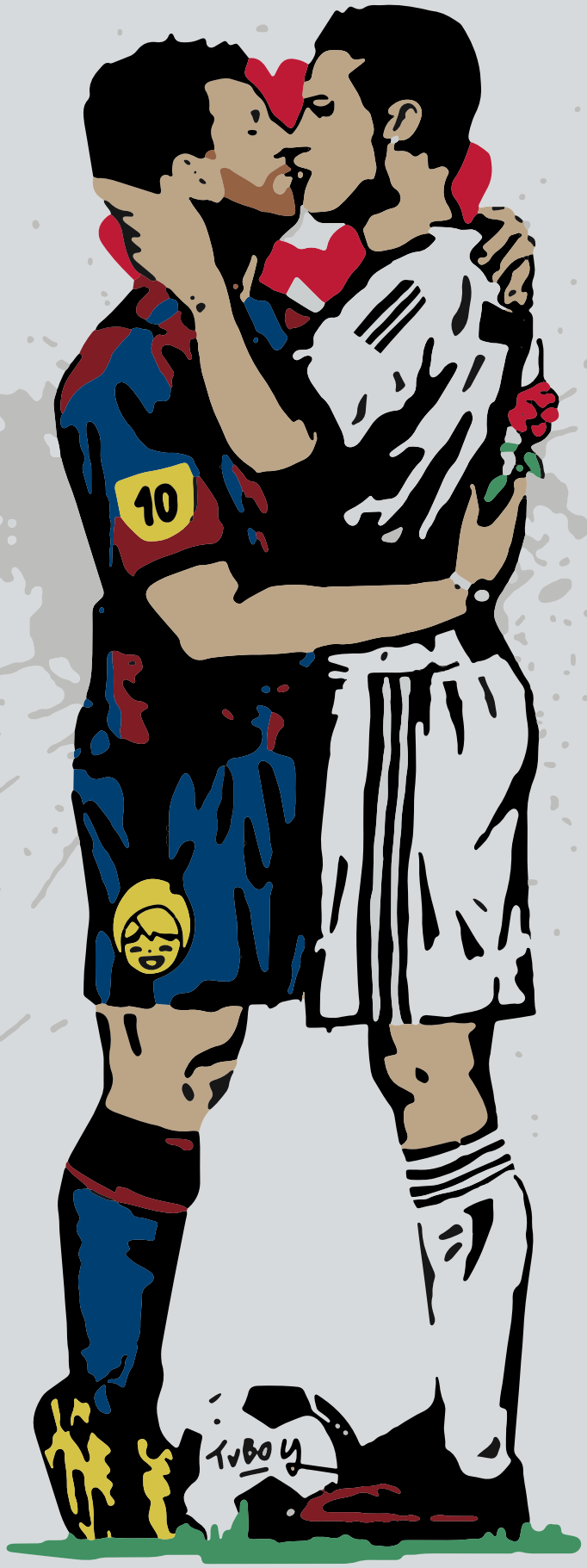
9 Thiago Motta (Brésil et Italie)

L'ex-joueur du PSG a porté les couleurs de deux nations majeures. D'abord, son pays de naissance, le Brésil. Deux sélections, lors de la Gold Cup, en 2003 (le 12 juillet, contre le Mexique 1-0, et face au Honduras, le 14 juillet, 2-1). Puis, le désert. Huit ans plus tard, le 9 février 2011, Cesare Prandelli l'appelle en équipe d'Italie à l'occasion d'un match amical contre l'Allemagne (1-1), après une autorisation spéciale de la FIFA. Une dérogation qui a permis à Thiago Motta de disputer les Championnats d'Europe 2012 et 2016 et le Mondial 2014 avec les Azzurri.

10 Laszlo Kubala (Tchécoslovaquie, Hongrie et Espagne)

En 1957, l'Espagne rencontre les Pays-Bas avec pour guides deux joueurs qui ne sont pas nés en Espagne ! Alfredo Di Stefano *(voir plus haut)* et Laszlo Kubala. Lequel a pourtant évolué pour deux autres équipes nationales auparavant, la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, de 1946 à 1947, Kubala se distingue avec la Tchécoslovaquie, pays d'origine de son père (6 capes, 4 buts), où il est parti jouer. En 1948, il porte durant trois matches les couleurs de son pays de naissance, la Hongrie. Mais en 1949, il quitte le pays avec d'autres réfugiés hongrois lorsque le pays devient communiste, et rejoint l'Espagne, où il sera naturalisé. C'est donc tout naturellement qu'il finira sa carrière au sein de la Roja (11 buts en 19 matches). Une drôle d'épopée pour celui qui reste le troisième meilleur buteur de l'histoire du Barça, totalisant 281 buts en 357 matches !

Stéphane Mantey/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe



Allégorie.
La toile représentant Messi et Cristiano Ronaldo en train de s'embrasser est une création de TvBoy, un artiste italien qui vit à Barcelone. Œuvre d'art unique, elle a été exposée dans une artère de la cité catalane, le 23 avril 2017, à l'occasion de la Sant Jordi (saint Georges), la fête des amoureux en Catalogne. Fête au cours de laquelle on échange une rose et un livre. Ce jour-là, elle coïncidait avec un clasico au Camp Nou.

Êtes-vous Messi ou Ronaldo ?

C'est la question que nous avons posée à un panel international de personnalités du football et aux internautes de francefootball.fr. Comme il est impossible de les départager selon leur palmarès ou leur nombre de buts, le choix est avant tout une affaire de sensibilité.

Texte **Thierry Marchand**
Illustration **TvBoy**

Dans un monde devenu binaire et intolérant, le verbe choisir s'est imposé lentement comme un mode de vie. Boire ou conduire, Internet ou papier, cigale ou fourmi, slip ou caleçon ? Le choix n'est plus une liberté, il est devenu une contrainte. Car choisir, c'est aussi exclure. L'exercice auquel nous avons soumis nos lecteurs, via le site Internet de *France Football*, et les personnalités du monde du football qui ont bien voulu répondre à ce qui n'a valeur ni de sondage ni de référendum n'avait pas cette vocation d'ostracisme. Il était celui, toujours délicat, d'un consommateur du samedi soir, devant sa télé (*Columbo* ou *Cold Case* ? Ligue 1 ou Liga ?) ou face à la carte d'un restaurant (poisson ou viande, fromage ou dessert ?). Choisir, c'est souvent se priver.

Alors, Ronaldo ou Messi ? La question est simple, mais la réponse recèle beaucoup plus que l'affichage d'une préférence ou d'un goût. Elle est un miroir, un album de souvenirs, une séance de psy. Il y a ceux qui n'ont pas voulu répondre de peur de déplaire (les craintifs ou les politiques, plus généralement ceux qui sont en activité), ceux qui n'ont pas voulu trancher parce qu'ils aiment les deux sans restriction (les gourmands ou les connaisseurs), et ceux qui l'ont fait parce qu'ils ont une filiation, de cœur ou d'esprit, avec l'un des deux (les sentimentaux ou les cérébraux). Dans tous les cas, les choix ne sont jamais neutres.

L'ESTHÉTISME, OBJET DE TOUS LES FANTASMES

Safet Susic, qui dit préférer Messi, objecte lui-même à son propre choix la contradiction qu'il recèle : « Ce sont deux types complètement différents. » Gérard Houllier, en technicien averti, ne le contredit pas : « Ils ne sont pas comparables. J'adore Messi pour sa lucidité à trouver et à s'ouvrir des angles de passe extraordinaires. J'aime aussi son calme quand il y a du monde autour de lui, son génie créatif qui fait qu'il génère de l'inattendu quand il a la balle. Mais j'adore également chez Ronaldo cette capacité à être décisif dans les grands matches, son efficacité chirurgicale dans des conditions de stress extrêmes. C'est quelqu'un qui ne déçoit jamais. Et physiquement, c'est un monstre ! » En quelques phrases, l'ancien sélectionneur des Bleus et manager de Liverpool a ciblé les points de références principaux de la comparaison : l'esthétisme, l'intelligence, l'efficience, la compétitivité. Dans tous les cas, le choix est quasi culturel. Il est question de sensibilité, d'émotion, de vécu qui renvoie à l'un ou à l'autre

660 buts et 270 passes décisives pour l'Argentin, 683 buts et 218 assists pour le Portugais.

La faculté d'adaptation de CR7 et le génie intuitif de Messi sont des thèmes récurrents.

des deux sujets, sûrement pas un rapport à la performance, tant les deux attaquants semblent se confondre sur ce point, qu'il s'agisse de leur club ou de leurs sélections : 660 buts et 270 passes décisives en 807 apparitions pour l'Argentin, 683 réalisations et 218 assists en 954 matches pour le Portugais, de deux ans et quatre mois plus âgé (34 ans contre bientôt 32). Le thème de l'esthétisme est forcément subjectif et objet de tous les fantasmes. Si Ottmar Hitzfeld, l'ancien entraîneur du Bayern et de Dortmund, fan autoproclamé de l'attaquant du Barça, souligne « cette patte gauche magique qui fait de l'Argentin le joueur le plus élégant de l'histoire », l'ancien défenseur international italien et champion du monde 1982 Antonio Cabrini rétorque que « les qualités techniques de Ronaldo, mais également son immense charisme, font de lui un leader dans chaque équipe dans laquelle il évolue ». Même débat sur le sujet de l'intelligence. De Messi, Gérard Houllier affirme : « Tu as l'impression qu'il voit tout, qu'il enregistre tout, qu'il analyse tout, comme un ordinateur, capable de tout restituer instantanément. » Mais à cela, l'ex-meneur de jeu irlandais et ancien Gunner Liam Brady rétorque que « Cristiano, en perdant de la vitesse, a su modifier son jeu pour rester performant. Et pour cela, il faut non seulement de la détermination, mais aussi beaucoup d'intelligence. »

Les internautes de *FF* votent Messi

La semaine dernière, nous avons interrogé les internautes de francefootball.fr pour savoir s'ils étaient « Messiste » ou « Ronaldiste ». Plus de 19 000 personnes se sont exprimées. Et le duel s'est avéré plutôt serré. Mais c'est bien la Pulga qui a récolté le plus de votes avec 55 % des suffrages contre 45 % pour CR7. **Les résultats en détail :** 19 089 votes, 10 545 pour Lionel Messi, 8 544 pour Cristiano Ronaldo.

MESSI-CURRY CONTRE RONALDO-LEBRON

Chez tous les intervenants, quelle que soit leur fibre, le thème de la faculté d'adaptation de CR7 est récurrent. Autant que celui du génie intuitif de Messi. « Quand je le regarde, je me demande : combien de joueurs seraient capables de faire ça ? Et la réponse est : personne ! », affirme Tony Cascarino, l'ancien buteur irlandais de l'OM et de Chelsea. Qui ajoute aussitôt : « CR7 n'avait pas le même talent naturel, mais il a trouvé le moyen de se perfectionner et de se réinventer. Il a perdu de sa vitesse ? Alors il est devenu avant-centre. Il était bon de la tête, mais rien d'exceptionnel ? Aujourd'hui, il est sans doute le plus grand joueur de tête de notre époque. Mieux encore, il est devenu un joueur d'équipe. »

Artiste. Messi, le talent brut, le génie créatif, l'esthète.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Être Messi ou Ronaldo relève en partie de la posture. Comme se ranger du côté de Stephen Curry ou de LeBron James quand on regarde la NBA. Étonnant mimétisme. Chez CR7 et LeBron, qui s'admirent mutuellement, on retrouve cet instinct prédateur, cette domination physique, l'appétence de challenges, cette remise en question au cours de leur carrière, ce charisme, ce côté inoxydable. Messi et Curry, qui s'idolâtrent l'un l'autre (maillot dédicacé à l'appui), semblent, eux, de la même planète, et pas seulement pour leur fidélité à un même club ou parce que l'un et l'autre sont ou furent entourés d'une incroyable « supporting cast ». « Notre petite taille, notre style de jeu et même notre sourire sont similaires », observa autrefois l'Argentin. « Quand je le vois jouer *(Curry)*, même parfois s'échauffer, je me dis qu'on a la même relation avec la balle. C'est comme si celle-ci était sur la même longueur d'onde que le corps et l'esprit réunis. » Choisir, dans ces cas-là, c'est se définir par rapport à un style, une étiquette, un principe, voire une morale.

LE CHALLENGE PERMANENT OU LA STABILITÉ HISTORIQUE

Durant la Coupe du monde 2018, Diego Simeone, l'entraîneur de l'Atletico Madrid, avait défrayé la chronique en posant une question vacharde sur son compatriote : « Messi est très bon, mais il est accompagné de joueurs extraordinaires en club. Si tu dois choisir entre Messi et Ronaldo dans une équipe normale, tu prends qui ? » Aussitôt, le quotidien sportif espagnol *Marca* avait interrogé ses lecteurs. Résultat du sondage : 61 % des presque 200 000 votants s'étaient prononcés pour CR7. « J'admire la façon dont il réussit partout où il passe, dans trois Championnats étrangers très relevés », note Gérard Houllier en évoquant l'attaquant de la Juventus. « Je l'admire un peu plus que Messi car il a eu le courage de quitter le Real, où il était le roi, pour rejoindre la Juventus, où il rentrerait un peu plus dans la légende s'il devait gagner la Ligue des champions », renchérit Philipp Lahm, ancien capitaine du Bayern et de la Nationalmannschaft. En réponse, Mark Lawrenson, ex-défenseur de Liverpool, constate que « Messi a continué de performer au Barça avec la même constance après le départ de Guardiola ». Et Ottmar Hitzfeld ajoute que « Messi incarne l'histoire d'un club où il est vénéré, quand Ronaldo a parfois été sifflé au Real ». Mais tous se rejoignent sur le fait que ce mouvement permanent (CR7) ou cette stabilité (Messi) incarne la personnalité des deux géants : le besoin de danger et d'adrénaline d'un côté, cette symétrie synonyme d'assurance et de sérénité de l'autre.

Dans un sondage de « Marca », Ronaldo avait recueilli 61 % des suffrages.

Jean-François Robert/L'Équipe

Mbappé : « En choisir un, ce serait une insulte »

L'attaquant du PSG fait partie des nombreux indécis, qui refusent de trancher entre les deux cadors.

« Imagine, tu es à la plage pour un match de foot entre copains. Au moment de composer les équipes, tu as le choix entre Messi et Cristiano Ronaldo. Tu prends lequel ?

Je me retire de l'équipe et je prends les deux pour être sûr de gagner ! Je pourrais en choisir un, mais ça se ferait forcément au détriment de l'autre. Et tu n'as pas le droit de dénigrer un de ces deux "monstres". En choisir un, ce serait une insulte vis-à-vis de tout ce que "l'autre" a également fait.

On était persuadé que tu aurais choisi CR7…

Quand j'étais plus jeune, je m'amusais à comparer les deux. Je me souviens qu'à Clairefontaine, on avait souvent des débats entre nous. D'une année sur l'autre, je changeais, même si j'avoue avoir plus souvent défendu Cristiano Ronaldo. Mais en grandissant, je suis moins tranché. Il y a les adeptes du Barça à la Cruyff avec un Messi facile. Et il y a les autres, plus réalistes, qui diront que Ronaldo, le plus grand athlète que le foot ait connu, a réussi partout où il est passé.

Comment les départager ?

Et pourquoi vouloir à tout prix les départager ? Ils ont deux approches tout à fait différentes du jeu et du foot, mais à l'arrivée, ils sont liés. Avec toutes leurs qualités intrinsèques, ils n'auraient jamais été aussi forts l'un sans l'autre. Ils ont passé une grande partie de leur carrière à se tirer la bourre. Quand l'un en met trois le samedi, l'autre répond le dimanche en réalisant la même performance pour bien énerver son concurrent devant sa télé. Je suis convaincu qu'eux-mêmes n'étaient pas persuadés d'aller si haut seuls. Bien sûr, si l'un des deux n'avait pas existé, l'autre aurait été le meilleur joueur du monde. Mais il n'aurait jamais duré aussi longtemps.

T'impressionnent-ils toujours autant ?

Oui ! Bien sûr qu'ils prennent de l'âge et que le physique décline un peu, mais ils arrivent à s'adapter et à développer autre chose grâce à une intelligence et un mental hors normes. Cristiano, qui mordait la ligne à Manchester, s'est repositionné. Messi, qui multipliait les raids solitaires, s'est davantage recentré pour mieux surprendre et raccourcir ses courses. Ils ne marqueront peut-être pas autant les esprits que Pelé, mais ce qu'ils ont fait est aussi incroyable. Ils ne sont pas si loin du Roi, vraiment. À Messi, il manque peut-être une Copa America ou une Coupe du monde pour être officiellement tout en haut avec Pelé. Il a tellement fait, pendant si longtemps en plus. Même son nom, d'ailleurs, est fait pour rester dans l'éternité…

Comment les vois-tu arrêter ?

Ces joueurs-là ne déclinent pas. Ils arrêteront au top, comme Zizou, qui est parti sur une panenka… et un coup de boule. *(Il rit.)* Mais il était alors tout en haut. C'est ça la force des plus grands, savoir arrêter au bon moment. Peut-être qu'une année, ils ne mettront plus cinquante buts mais "seulement" quarante. Et alors ? » **P. F.**

Sébastien Boué/L'Équipe

Monstre. Ronaldo, l'athlète, le bourreau de travail et l'efficacité dans le geste décisif.

DANS LE MIROIR DES PETITS ET DES MUSCULEUX

Qui fabrique la maison, l'architecte ou le maçon ? Qui fait marcher l'orchestre, le chef ou les musiciens ? Qui fait courir le corps, la tête ou les jambes ? Choisir entre Messi et Ronaldo, c'est au fond se définir soi-même. Se regarder dans une glace ou s'allonger sur un divan pour parler de sa personne. De ce qu'on aurait voulu qu'elle soit. Ou choisir son destin en rêve. « Quand je vois Ronaldo faire sa bicyclette contre la Juve il y a un an, je suis juste conforté dans ce que je pense de lui depuis toujours », note Jean-Pierre Papin, Ballon d'Or 1991, qui poursuit : « À tout moment, il est capable de sortir le geste ultime. Il n'y a pas beaucoup de joueurs qui auraient pensé à faire ça, à ce moment-là. Si, moi, peut-être… » Lorsque Arjen Robben, surnommé « l'homme de cristal » à cause de ses blessures à répétition, observe que « Cristiano est un athlète exceptionnel, il n'y a qu'à voir ses abdos lors de la célébration de ses buts », c'est avec des regrets dans la voix. Ceux de n'avoir pu être cet athlète-là. Et quand Chris Waddle avoue qu'il préfère Messi parce qu'il « possède un magnifique pied gauche », avant d'ajouter « mais le jeu a changé, ce n'est plus un sport de contact », on jurerait volontiers que l'Anglais fait une introspection de sa propre carrière.

Avec Messi, les gens de petite taille tiennent leur revanche. Avec Ronaldo, ceux qui mesurent la puissance à l'aune d'une toise continuent à croire à la prédominance du corps. Bien sûr, tout cela a un côté caricatural. Comme si Messi ne pouvait être qu'un cerveau, en dépit de ses sprints de cinquante mètres qui font dire à Cascarino : « Je me souviens l'avoir vu en faire un, à fond, juste pour être au bon endroit et pousser la balle au fond des filets. Combien de joueurs se seraient grillé les poumons pour ça ? » Comme si Ronaldo, lui, ne pouvait être qu'un musculeux, un laborieux, tout de même doté d'une technique, laquelle fait s'ébaubir Philipp Lahm : « Ronaldo a une panoplie plus large que Messi, qui fait souvent le même numéro. » Alors ? Alors chacun retiendra l'image qui lui sied, le portrait qu'il a envie d'afficher. Sa propre représentation, très partiale, du raffinement. À *France Football,* on s'en tiendra au palmarès, très concret, du Ballon d'Or. Cinq chacun… **T. M.**, avec **Ph. A.**, **A. Me**, **V. P.** et **T. S.**

Choisir entre Messi et Ronaldo, c'est au fond se définir soi-même.

Un nul pour les cracks

Stoitchkov, Carragher, Robben, Brady, Papin… Les cadors du foot d'hier et d'aujourd'hui ont choisi leur camp, mais, là encore, les avis sont partagés. Et argumentés.

Les pro-Messi

Alain Boghossian (France, 48 ans) : « Messi a une technique à part entière qui va lui permettre de jouer encore pas mal de temps. C'est la différence, à mon sens, avec Ronaldo, qui joue davantage sur son physique. Mais à un moment, le physique a ses limites. Messi, c'est la finesse. Il pourrait dribbler quelqu'un dans une cabine téléphonique. » ⓕ **T. S.**

Jamie Carragher (Angleterre, 41 ans) : « Ce n'est pas parce qu'il est passé par Manchester United que je ne choisis pas Cristiano Ronaldo ! *(Rires.)* Surtout qu'il pourrait bien être le plus grand buteur de tous les temps. Mais Messi, c'est un talent tombé du ciel. Il peut faire des choses comme aucun autre joueur. Ronaldo, lui, fait ce que les autres peuvent faire… mais en le faisant mieux et toutes les semaines. Paradoxalement, ce qui dessert Ronaldo est une de ses plus grandes qualités : le fait qu'il a dû travailler comme un fou pour en arriver là, ce qui fait peut-être de lui le plus grand professionnel que notre sport ait connu. Messi, non. Il est tellement loin devant les autres… » ⓕ **Ph. A.**

Luis Fernandez (France, 59 ans) : « On ne peut pas choisir les deux ? Alors Messi, mais c'est du 51-49, voire du 50,1 % à 49,9 %. Le rêve des jeunes, c'est d'être Messi. Mais quand tu vois le but de Cristiano contre l'Ajax, cette tête à la réception d'une course de trente mètres, tu te dis que, celui-là, Messi n'aurait pas pu le mettre. Messi, c'est sensuel. C'est le mec capable de t'enrhumer sur 30 cm de terrain. Je n'aurais pas aimé être au marquage sur lui. Cristiano, c'est différent, tu es plus dans le duel physique, dans le combat. Ça m'aurait mieux convenu. » ⓕ **T. M.**

Jocelyn Gourvennec (France, 47 ans) : « Ce ne sont pas les mêmes joueurs, mais il y a de l'excellence chez les deux. Je suis impressionné par le mental de Ronaldo et sa capacité à performer dans les grands rendez-vous. Mais Messi a une dimension collective un peu plus développée. Je le trouve un peu plus capable que Ronaldo d'être à la passe et de faire briller les autres. Je suis allé voir un match du Barça l'an dernier, c'était la première fois que je voyais Messi jouer en live. Il n'a pas une grosse activité, il y a beaucoup de séquences où il marche, mais, pendant ce temps-là, il observe tout, sa tête va dans tous les sens. Quand le ballon ne va pas tarder à lui arriver, il a déjà tout vu et tout analysé. » ⓕ **T. S.**

Mark Lawrenson (Irlande, 61 ans) : « Messi, sans hésitation, et d'abord parce que c'est un joueur d'équipe. Il est encore plus important pour le Barça qu'il ne l'a été par le passé. Il a ce don de savoir prendre la bonne décision, au bon moment, toujours dans l'intérêt du collectif. De tous les joueurs que j'ai vus dans un stade, il est le plus grand. Et j'ai vu jouer Pelé ! » ⓕ **Ph. A.**

Hristo Stoichkov (Bulgarie, 53 ans) : « Messi est plus complet techniquement, dans la conduite de balle, les passes, les frappes. Pour moi, il pèse davantage sur le résultat. Et il rend les autres meilleurs autour de lui. Récemment, il a laissé Coutinho tirer un penalty parce qu'il savait qu'il vivait une période difficile. Il avait fait la même chose par le passé avec Luis Suarez, pour le remettre en confiance. Je ne parle même pas de son humilité. Messi ne dit jamais qu'il est le meilleur du monde. Il le montre sur un terrain. » ⓕ **F. T.**

Safet Susic (Bosnie, 63 ans) : « Moi, c'est Messi depuis toujours ! D'abord parce que c'est un numéro 10. Et surtout parce que, techniquement, c'est un artiste. J'ai vu joué Cruyff, Pelé aussi, et j'ai eu l'occasion d'affronter Maradona : aucun joueur n'a été comparable à Messi dans l'influence qu'il peut avoir pour son équipe. » ⓕ **T. S.**

Les pro-Cristiano Ronaldo

Liam Brady (Irlande, 63 ans) : « Ronaldo murit comme le bon vin. Je n'aimais pas trop son attitude au début, mais il m'a fait changer d'avis par ses qualités de buteur, et par le fait qu'il a continué à performer en passant d'un Championnat à l'autre, tout en modifiant son jeu. Ça, ce n'est pas donné à tout le monde ! » ⓕ **Ph. A.**

Lucien Favre (Suisse, 61 ans) : « Cristiano est plus régulier. Plus constant, aussi. Et davantage travailleur. C'est un exemple pour tous les jeunes joueurs en termes d'approche du métier. Sa pérennité au haut niveau en est la preuve. C'est quelqu'un de sérieux, qui a su également se remettre en question et évoluer tactiquement en se recentrant dans l'axe, où il est encore plus précieux pour le collectif. » ⓕ **A. Me.**

Philipp Lahm (Allemagne, 35 ans) : « J'ai joué une bonne demi-douzaine de fois contre les deux, et, au final, j'ai rencontré davantage de difficultés face à Ronaldo, que je trouve plus imprévisible, plus difficile à maîtriser, notamment dans ses déplacements. Cristiano sait varier ses attaques, pied droit, pied gauche, et son jeu de tête est redoutable ! » ⓕ **A. Me.**

Jean-Pierre Papin (France, 55 ans) : « Ronaldo, parce que c'est, comme moi, un adepte du travail. Ça, c'est la base de tout. Mais il a aussi le mental, le jeu de tête, les deux pieds. Et j'apprécie également sa faculté à s'adapter à ses différents partenaires. » ⓕ **T. S.**

Arjen Robben (Pays-Bas, 35 ans) : « Si Ronaldo reste aussi performant après tant d'années, c'est parce qu'il est irréprochable dans son hygiène de vie et ne laisse rien au hasard. C'est un bosseur incroyable, jamais rassasié. Dans son jeu, je ne vois aucun point faible. Si le Real a remporté trois Ligues des champions consécutives, c'est grâce à lui. Et si Madrid connaît une saison aussi compliquée, c'est parce qu'il est parti. » ⓕ **A. Me.**

Alessio Tacchinardi (Italie, 43 ans) : « Je choisis Ronaldo pour une histoire de caractère. Messi est toujours resté au Barça car l'endroit, l'équipe et l'environnement sont parfaits pour lui. Quand on voit son historique en sélection, et pas sur un ou deux ans, on perçoit une limite émotive qui le bloque. Il est intelligent car il reconnaît cette limite. J'ai la sensation que dans d'autres Championnats, il ne serait pas aussi performant qu'en Liga. Ronaldo, lui, possède cette force mentale de compétiteur, de batailleur. Il veut dépasser ses propres limites, se remettre en question, et il a eu la force et l'envie de se mesurer à tous les grands Championnats. » ⓕ **V. P.**

Marco Tardelli (Italie, 64 ans) : « Je vote Cristiano, pour ce professionnalisme qui fait toute la différence. Alors qu'il est au top, il cherche à s'améliorer en permanence en bossant comme un fou. D'un certain point de vue, il me rappelle Michel Platini, qui était un excellent tireur de coups francs mais qui continuait à les travailler tous les jours à l'entraînement. » ⓕ **V. P.**

Areola-Buffon
L'heure du choix

L'alternance entre les deux gardiens a montré ses limites. Entre un Buffon dépassé, un Areola trop mesuré ou un nouveau venu, Paris doit trancher en vue de la saison prochaine.

Texte **Christophe Larcher**, avec **Valentin Pauluzzi**

Depuis le 6 mars, le goût de moisi ne quitte pas le gosier des amoureux du grand et beau Gigi. Cette frappe de 25 mètres de Marcus Rashford que le gardien italien subit, les bras raides, le corps sans tonus, et Romelu Lukaku qui reprend et marque renvoient le Paris-SG à ses pires cauchemars. Déjà, sur le premier but du numéro 9 de Manchester United, le pauvre Buffon a failli. « Par son positionnement, il n'ouvre pas suffisamment l'angle de passe à Kehrer afin de permettre une transmission plus confortable. Puis, dans sa sortie, il ne met pas le Belge dans les plus mauvaises conditions pour le dernier geste. » L'avis ciselé appartient à Christophe Lollichon, responsable du secteur des gardiens de but à Chelsea. Il donne un fondement technique à l'un des fiascos les plus cinglants de la politique sportive du club parisien, à égalité avec l'absence de numéro 6 ou la gestion du cas Rabiot. L'été dernier, Gianluigi Buffon, que la Juventus n'a pas retenu, est arrivé dans la capitale pour apporter « son incomparable vécu, sa science du très haut niveau et son aura dans le vestiaire ». Autant d'atouts qui n'ont guère fait trembler le dénommé Lukaku, ni même le Montpelliérain Florent Mollet, auteur en février d'un coup franc boxé derrière la ligne par le quadragénaire trop peu réactif. Une classe de prince toscan et le port parfait du costume du club sont de pauvres arguments quand le match commence. « Contre MU, cette fameuse expérience internationale n'a pas été très réelle, constate Christophe Lollichon. En C1, il faut être performant à 150 %, sinon ça se voit tout de suite. »

« Cette situation à deux gardiens, ça n'a aucun sens ! »

Christophe Lollichon, responsable des gardiens à Chelsea

UN CADEAU EMPOISONNÉ POUR TUCHEL

Autre vérité qui crève les yeux, Nasser al-Khelaïfi et ses conseillers se sont fourvoyés en lançant Gigi Buffon dans les pattes d'Alphonse Areola, un enfant du club, spécialiste de niveau international à fort potentiel. Et Thomas Tuchel a passé la saison à répondre à des questions sur cette dualité bancale. « On a laissé la porte ouverte aux discussions, ça fragilisé les gardiens, qui paient le manque de force institutionnelle au sein du club », assène Bernard Lama, attristé par le constat. « Cette situation à deux gardiens, c'est une bêtise, ça n'a aucun sens ! lance Christophe Lollichon. Où est la cohérence sportive ? Cette alternance est un cadeau empoisonné pour Tuchel. On lui a mis deux gardiens sur les bras. À chaque match, il doit se demander lequel aligner. »

Sur la forme, l'Allemand s'en sort bien. Grands sourires, phrases bateau du style : « Je suis très content des deux car ils se poussent l'un l'autre dans un état d'esprit exceptionnel. » Il sait faire. Mais il n'est pas certain qu'il apprécie de gérer ce mode de management. A-t-il totale liberté pour déterminer un vrai et unique numéro 1 ? Rien n'est moins sûr. Comme avant lui David Beckham (gadget marketing), Zlatan Ibrahimovic (grand succès) ou Neymar (bilan mitigé), le champion du monde 2006 sert de poster publicitaire aux propriétaires qataris, qui utilisent le PSG comme un vecteur de communication. « Sauf que la culture de la gagne, le vécu commun au top niveau, ça ne s'achète pas », ajoute Bernard Lama, conscient que son club de cœur est à la traîne du Real, du Barça, de la Juve et de MU, qui se transcendent quand l'enjeu devient volcanique.

UN TITULAIRE ET UNE DOUBLURE

Le Guyanais et Christophe Lollichon se retrouvent sur une évidence : « Il faut une situation claire ! » À savoir un leader du poste qui est aligné en C1 et en Championnat et une excellente doublure qui joue les Coupes

Depuis quatre ans, rien n'est clair !

2011-12
C3 : Douchez (7 matches), Sirigu (1). **L1 :** Sirigu (38). **CF :** Sirigu (2), Douchez (2). **CL :** Douchez (1).

2012-13
C1 : Sirigu (10). **L1 :** Sirigu (33), Douchez (4), Areola (1). **CF :** Douchez (4). **CL :** Douchez (2).

2013-14
C1 : Sirigu (10). **L1 :** Sirigu (37), Douchez (1). **CF :** Douchez (2). **CL :** Douchez (3), Sirigu (1).

2014-15
C1 : Sirigu (10). **L1 :** Sirigu (34), Douchez (4). **CF** : Douchez (6). **CL :** Douchez (4).

2015-16
C1 : Trapp (10). **L1 :** Trapp (35), Sirigu (2), Douchez (1). **CF :** Sirigu (6). **CL :** Sirigu (3), Douchez (1).

2016-17
C1 : Areola (6), Trapp (2). **L1 :** Trapp (24), Areola (14). **CF :** Areola (5), Trapp (1). **CL :** Trapp (3), Areola (1).

2017-18
C1 : Areola (8). **L1 :** Areola (34), Trapp (4). **CF :** Trapp (6). **CL :** Trapp (4).

2018-19
C1 : Buffon (5), Areola (3). **L1 :** Areola (18), Buffon (13). **CF :** Areola (4), Buffon (1). **CL :** Areola (2). **CF :** Coupe de France ; **CL :** Coupe de la Ligue.

** Les chiffres ne tiennent pas compte des remplacements en cours de match.*

Concurrence. Alphonse Areola et Gianluigi Buffon cohabitent cette saison dans la cage du Paris-SG. Une situation inconfortable.

Pierre Lahalle/L'Équipe

nationales. Pour argumenter, le technicien de Chelsea se rappelle la saison 2014-15. À l'époque, Thibaut Courtois rejoint les Blues, où Petr Cech est un solide titulaire depuis une décennie. José Mourinho ne tangue pas et établit le Belge en numéro 1. « Ça avait le mérite d'être clair, même si c'était terrible de voir un immense joueur comme Petr sur le banc. » Le Tchèque se contentera de sept matches de Premier League, de la FA Cup et de la League Cup qu'il remportera, laissant son jeune successeur s'installer sans stress inutile. Sur le coup, le manager portugais ne souhaitait plus revivre les cahots de la saison 2012-13 au Real Madrid quand, en fonction de la forme et des blessures de chacun, il a dû partager le temps de jeu entre Diego Lopez et l'icône Iker Casillas avec laquelle les relations étaient exécrables. L'année suivante, Carlo Ancelotti impose Diego Lopez en Liga et cantonne San Iker en C1 (qu'il gagnera). Douze mois plus tard, l'Espagnol retrouve son leadership au détriment de Keylor Navas avant de signer à Porto. Même pendant cette période tourmentée, le numéro 1 des Merengue est toujours resté bien identifié. Autre cas concret, celui du FC Barcelone entre 2014 et 2016 : à Claudio Bravo la Liga, et à Marc-André ter Stegen la Ligue des champions.

LA LOGIQUE, C'EST AREOLA

Vu les contraintes du fair-play financier, le PSG n'a guère le luxe de dépenser une bonne centaine de millions pour attirer des cadors comme David de Gea ou Jan Oblak. La logique pousse à – enfin – trancher en faveur d'Alphonse Areola, qui, à vingt-six ans, doit être plus qu'un espoir. À lui d'afficher une personnalité plus marquée. Dans ce cas, Gianluigi Buffon (41 ans) acceptera-t-il de jouer le tonton de l'ombre et de disputer la Coupe de France ou la Coupe de la Ligue ? Sur Rai Radio, son compatriote Stefano Tacconi, ancien goal de la Juve époque Platini, lui suggère même de raccrocher : « Vu son erreur contre Manchester, je pense que l'heure de la retraite est arrivée. À quarante et un ou quarante-deux ans, on ne peut pas prétendre à certaines choses… » « Que l'on installe enfin quelqu'un sur la durée », implore Bernard Lama. Kevin Trapp (en prêt à Francfort) et Alphonse Areola n'ont jamais eu cette opportunité. Une saison titulaire chacun, et basta ! Plus l'exercice 2016-17 (celui de la remontada) où Unai Emery a installé une rivalité néfaste entre eux. Alphonse Areola, qui a prolongé jusqu'en 2023, a la possibilité de simplifier le choix de ses dirigeants en les plaçant devant une évidence sportive. Contrairement à son aîné, il possède l'éventail technique qui convient au style de jeu prôné par Thomas Tuchel : jeu au pied, occupation de l'espace, etc. Il lui faut encore mieux assurer ses prises de balles et soigner ses sorties aériennes. « Si Alphonse veut être titulaire, il doit faire le nécessaire, prévient Bernard Lama. Être plus rassurant, être décisif sur les deux-trois ballons compliqués d'un match. » Reste aussi à espérer que Nasser al-Khelaïfi ne veuille pas recruter Manuel Neuer pour la saison prochaine… ff

« Si Alphonse veut être titulaire, il doit faire le nécessaire »

Bernard Lama, ancien gardien du PSG

Nice
Dans le secret du divorce

La saison n'a pas été de tout repos à l'OGC Nice, où l'emblématique duo Rivère-Fournier a claqué la porte, ulcéré par les divergences avec les actionnaires. *FF* lève le voile sur ce qui s'est réellement passé…

Texte **Patrick Sowden**

Patrick Gherdoussi/L'Équipe

Le vendredi 11 janvier, quand l'info circule dans la matinée que rendez-vous est donné aux médias dans la salle de presse du centre d'entraînement de Nice, personne n'imagine que ce soit pour évoquer Bordeaux, l'adversaire du lendemain, ou faire un point sur le mercato. Alors quoi ? Jean-Pierre Rivère et Julien Fournier, côte à côte comme toujours, annoncent simplement leur départ, sans faux-fuyants : « On a des tensions avec nos actionnaires, commente Rivère. C'est un secret de Polichinelle. La fluidité n'est plus là. Ce n'était pas jouable de manager dans ces conditions. » Après sept ans et demi passés à Nice, le duo quitte le club. L'annonce est brutale et inattendue en plein mercato hivernal, même si le divorce était acté depuis l'été, mais pour la fin de saison. On pourrait presque affirmer qu'il était inéluctable dès la publication des bans en juin 2016 lorsque le club avait changé de main, dorénavant détenu à 80 % par quatre actionnaires sino-américains (Chien Lee, Alex Zheng, Paul Conway et Elliot Hayes). Rivère conserve 20 % de ses parts (encore aujourd'hui) mais reste en poste avec Julien Fournier. Nice vient de terminer quatrième du Championnat, au terme d'une saison 2015-16 très encourageante. Six mois plus tard, à la trêve, il est même champion d'automne quand le premier coup de canif survient. Afin de se donner une chance supplémentaire d'être la grande surprise sur la ligne d'arrivée, Nice a la possibilité d'obtenir le prêt de Memphis Depay, au placard à MU. Mais les nouveaux propriétaires tergiversent. L'affaire ne se fait pas, Lyon saisit sa chance, Nice termine la saison sur la troisième marche, sans attaquant car Plea s'est blessé au moment du sprint…

LA CLAUSE CADUQUE DE VIEIRA

D'entrée, des divergences de stratégies se révèlent. Et se répéteront lors de chaque mercato, instant de crispation systématique entre le duo exécutif et les actionnaires, entre la volonté de faire du Gym un club toujours plus compétitif et plus seulement une « anomalie sympathique », comme le répétait Fournier, et celle d'investisseurs soucieux du retour financier et qui voient d'autant moins l'utilité de prendre des risques que Nice gagne. Et tant que ça gagne… Jamais les rapports compliqués entre Rivère-Fournier et les actionnaires ne donneront lieu à une guerre larvée, mais ils vont sacrément compliquer le mode de fonctionnement mis en place depuis l'arrivée du duo. Entre les deux « historiques », il n'y a « pas l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette » a l'habitude de répéter Rivère. L'un coupe les oignons, l'autre pleure, pour le dire autrement. Ils fonctionnent comme une cellule, avec la certitude que réactivité et anticipation sont les meilleurs voire les seuls atouts pour un club comme Nice. Leur autonomie et l'absence physique des actionnaires, désormais décisionnaires, perturbent la fluidité. Plusieurs fois, la rumeur les a annoncés partants, chaque fois ils ont démenti. En fin de saison dernière, ils ont pourtant bien failli le faire. Mais Lucien Favre quittait le club, le contact était noué avec Patrick Vieira, et un départ à cet instant aurait été préjudiciable. Ils ne cachent rien de ces difficultés au champion du monde 98, au point que Vieira demandera qu'une clause soit ajoutée à son contrat lui permettant de le rompre si Rivère et Fournier quittent le club. Une clause aujourd'hui caduque car Vieira ne l'a pas activée dans les deux semaines qui ont suivi le départ du duo qu'il n'imaginait pas en plein mois de janvier, un timing qu'il a modérément apprécié, même s'il n'en a rien dit.

Les périodes de mercato deviennent des moments de crispation systématique.

VIVA LA DATA !

À défaut d'un départ l'été dernier, Rivère et Fournier le programment donc avec les actionnaires pour le suivant. Les anciens dirigeants auraient même proposé de travailler avec leur successeur afin d'assurer la transition, sans que cela n'aboutisse. Et une fois encore, ça coince durant le mercato estival. D'abord, la prolongation du contrat de Dante est remise en cause. Rivère et Fournier, qui se sont engagés auprès du Brésilien, iront jusqu'à mettre leur démission dans la balance. Hatem Ben Arfa ne reviendra pas, Ryad Boudebouz est OK mais ça ne se finalise pas. Pour Youcef Atal également, ça traîne. Pourquoi recruter un latéral droit alors qu'il y en a déjà deux dans l'effectif ? Il faut du temps, de la patience pour expliquer qu'il vaut mieux acheter vite un bon joueur et dégraisser ensuite afin de maîtriser les prix. L'opération se fera mais elle met en relief la différence de méthode, notamment sur l'utilisation de la data dans le recrutement (Atal a évolué en D2 algérienne et n'a joué qu'une dizaine de matches à Courtrai avant de rejoindre Nice, les données sur lui sont donc rares). Or, Chien Lee est un adepte convaincu de la data depuis qu'il est devenu actionnaire de Barnsley au côté de Billy Beane, dirigeant des Athletics d'Oakland (baseball) – personnifié par Brad Pitt dans le film *Le stratège* –, promoteur d'une méthode de gestion et de recrutement basée sur les stats. Depuis la prise de majorité des actionnaires, les rapports de force au sein du conseil de surveillance ont évolué. Si Alex Zheng a joué un rôle moteur les premiers temps, il s'est peu à peu effacé derrière Chien Lee, qui tient la barre aujourd'hui. Entre Rivère et Chien Lee, qu'il voit davantage comme un « faiseur d'affaires », ça n'a jamais été le grand amour. Ça l'est encore moins avec Paul Conway, actionnaire ultra-minoritaire, qui se targue d'être un spécialiste de football et murmure à l'oreille de Chien Lee, à Miami, où il réside et partout ailleurs où ils sont en affaire.

Historiques.
Jean-Pierre Rivère et Julien Fournier avaient pris le club en main en 2011 avant de claquer la porte en janvier dernier.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Profil. Ryad Boudebouz n'étant pas un jeune joueur à possible plus-value à la revente, il n'entrait pas dans les plans de l'actionnaire Chien Lee (en haut).

Des mails prouveraient que Nice a bel et bien recherché un nouvel investisseur.

CE TROP VIEUX M. BOUDEBOUZ

Le mercato hivernal confirme que toute collaboration est impossible. Les noms de Ryad Boudebouz, le milieu de terrain offensif, et de l'attaquant argentin Facundo Ferreyra, que le club suit depuis plusieurs années, sont retoqués. « Trop vieux », répondent les décideurs. Trop chers, aussi, même s'il ne s'agit que de prêts et que le départ de Mario Balotelli va alléger la masse salariale. Surtout, à vingt-neuf et vingt-huit ans, ils n'ont pas le profil souhaité par les nouveaux boss, attirés par de jeunes joueurs offrant une possible forte plus-value à la revente, base du projet. Cette fois, c'en est trop pour Rivère et Fournier, qui ne voient plus l'utilité de rester. Le 1er février, Gauthier Ganaye débarque de Barnsley et devient président de l'OGC Nice. À lui désormais de mettre en place le fameux projet désiré par Chien Lee. Première priorité : rassurer l'entraîneur Patrick Vieira afin qu'il reste. Le nom de Gilles Grimandi, proche de Vieira depuis l'époque Arsenal, que Fournier et Rivère avaient approché pour qu'il prenne en charge le recrutement, ressort opportunément du chapeau. L'arrivée annoncée de Mathieu Louis-Jean, scout pour Manchester United, la bonne relation de travail avec Gauthier Ganaye et l'assurance, selon Chien Lee, que Nice sera actif sur le marché des transferts cet été semblent avoir convaincu le coach de rester dans un club où il occupe aujourd'hui une place de choix.

RATCLIFFE PEUT CHANGER LA DONNE

Tout aurait pu se terminer ainsi, chacun vivant sa vie dans son coin. Mais début avril, le milliardaire britannique Jim Ratcliffe, récent acquéreur de l'équipe cycliste Sky et qui, selon la presse anglaise, pèse 24 milliards d'euros, manifeste publiquement son souhait de racheter le club. Radcliffe a été démarché par Rivère et Fournier qui s'étaient engagés, en accord avec les actionnaires affirment-ils, à trouver un nouvel investisseur. Ils en ont pour preuve des échanges de mails et la signature de documents par Chien Lee permettant au potentiel acheteur, qui a même visité les installations, d'avoir accès aux comptes avant l'ouverture des négociations. Mais Chien Lee a stoppé le processus du jour au lendemain et affirme aujourd'hui n'avoir jamais voulu céder le club. Depuis, dans l'entourage de l'OGCN, on entend tout et son contraire. D'un côté, ceux qui ne cessent de répéter que les actionnaires actuels sont là pour longtemps – ou que, s'ils ont changé d'avis, c'est peut-être parce qu'ils se sont pris au jeu, encouragés par la saison très correcte que réussit malgré tout le Gym –, la meilleure preuve étant la réorganisation entamée depuis quelques semaines. Les mêmes prétendent que si Rivère est à ce point intéressé par la vente, c'est pour toucher le solde des 20 % d'actions qu'il détient encore, voire pour revenir aux affaires. De l'autre, il y a ceux qui dénoncent les effets d'annonce et la com d'actionnaires qui entendent surtout s'enrichir davantage en conservant le club plutôt qu'en le vendant. Et puis il y a ceux qui se disent que le club peut tirer profit de tout cela car, quelles qu'étaient les intentions initiales des actionnaires actuels, ces derniers ont désormais la pression de l'environnement niçois, qui sait que le club suscite un grand intérêt. Le mercato d'été devrait jouer le rôle de juge de paix. **P. S.**

Benjamin Cremel/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

Gauthier Ganaye : « Les signaux sont plutôt positifs »

Jeune président (31 ans) depuis février, l'ex-dirigeant de Barnsley détaille le nouveau projet niçois. Texte **Patrick Sowden**, à Nice

« À votre arrivée à l'OGC Nice, en début d'année, la priorité était-elle de rassurer le club et son environnement, choqués par le départ subit du duo Rivère-Fournier ?

Il y avait des inquiétudes légitimes. On est passés d'une phase de stabilité de management à un changement dans un contexte difficile de mercato. Ça provoquait forcément des interrogations, en interne ou à l'extérieur. J'ai passé beaucoup de temps, et je continue, à échanger avec tout le monde. Par exemple, avec les supporters, notamment pour leur montrer qu'on fait ce qu'on dit, et pour expliquer notre stratégie. Les signaux sont plutôt positifs.

Est-ce pour rassurer Patrick Vieira que vous avez nommé Gilles Grimandi ?

Ç'a été perçu comme ça par beaucoup de monde, mais Gilles, qui avait d'ailleurs été approché par l'ancienne direction, vient pour le projet de Nice. Sa relation avec Patrick est un atout, mais il vient pour apporter sa connaissance du haut niveau. Gilles a en charge la politique sportive, de la formation aux pros, et chapeaute le recrutement, dont Mathieu Louis-Jean *(NDLR : ex-scout de Manchester United)* aura la responsabilité. Patrick a en charge la performance de l'équipe pro, moi j'ai une vision globale de l'organisation avec les arbitrages financiers à prendre, les négociations contractuelles… Ce sera un fonctionnement collégial.

Patrick Vieira est donc parti pour rester ?

C'est clair dans son esprit. Et c'est la conséquence du travail au quotidien avec Gilles et moi. Ça se fait naturellement. Le feeling passe bien et on construit des bases solides.

L'annonce de l'offre de rachat par Jim Ratcliffe a-t-elle perturbé en interne ?

Je n'étais pas inquiet. Les rumeurs de rachat existaient déjà bien avant mon arrivée, et je connaissais le nom de Ratcliffe. Avant de venir, j'ai eu de longues discussions avec les actionnaires, je ne voulais pas m'engager à la légère. Leur position était claire dès le début : Chien Lee a toujours affirmé que c'était un investissement sur le long terme et qu'ils comptaient poursuivre le développement du club en faisant venir de nouvelles personnes pour franchir de nouvelles étapes. Et tous les actes, depuis quelques semaines, montrent qu'ils s'y tiennent. Mais on ne peut empêcher les rumeurs.

Êtes-vous conscient que vous serez en partie jugé sur le mercato cet été ?

Sébastien Boué/L'Équipe

On le sait, surtout après la frustration du mercato hivernal. Et on sera actif. On travaille beaucoup avec Patrick, Gilles et maintenant Mathieu sur les besoins de l'équipe, les profils à rechercher. On a une idée très claire de ce qu'on veut mettre en place cet été, maintenant, on va passer à la réalisation. La base de l'effectif est très bonne, donc il y aura simplement quelques départs et quelques arrivées.

L'actionnaire est prêt à faire des efforts ?

Leur modèle a toujours été le même : on achète un club mais on ne remet pas d'argent dedans. Donc, générez l'argent dont vous avez besoin et tout sera réinvesti dans le sportif. Depuis qu'ils sont là, aucun dividende n'a été distribué, tous les profits des ventes ont été réinvestis dans le club, et ça va continuer sur ce mode.

Pensez-vous rester performant en ne misant que sur de jeunes joueurs à fort potentiel de revente, ce qui est à la base de votre projet ?

On a entendu parler de beaucoup de choses, de trading, etc. On va continuer d'investir sur des jeunes à fort potentiel parce que sur le plan économique, c'est ce qui fait sens pour nous.

Des coups à la Ben Arfa ou à la Balotelli, c'est fini ?

Ils n'étaient pas venus avec des indemnités de transfert énormes et en ayant trente-deux ans. Si l'occasion se présente, il n'y a aucune raison de s'en priver. Bien sûr qu'il faut des joueurs d'expérience. Malang Sarr a beaucoup appris au côté de Dante, par exemple. Mais on ne dépensera pas d'importantes indemnités de transfert sur un joueur qui ne représente pas une valeur future. Le moment où l'équipe a été la plus performante, c'est quand elle était la plus jeune. L'important, c'est de ne pas se tromper. On ne peut pas se tromper, on n'est pas Monaco. À ceux qui sont inquiets, je dis qu'ils n'ont pas de raisons de l'être plus aujourd'hui qu'il y a cinq ans, car c'est exactement le même fonctionnement, avec des personnes différentes, des outils différents.

Comme l'utilisation de la data dans le recrutement ?

Chien Lee a acheté Barnsley parce que c'était un club pionnier là-dessus, et on est passé à la vitesse supérieure avec l'arrivée de Billy Beane. Ça va nous apporter une méthode différente, ça peut nous donner des avantages sur quelques dossiers. Mais il ne s'agit pas de remplacer un modèle qui fonctionnait par un autre, juste d'utiliser tous les outils à notre disposition. On doit être aussi capable de générer plus de revenus hors football afin d'avoir un socle de revenus fixes plus important. Nice s'est énormément développé en sept ans, mais il était focalisé sur la performance sportive et n'a pas capitalisé commercialement sur cette performance. On a un gros retard à combler. Même si ça ne fait pas les titres des journaux, ça nous aidera beaucoup en termes de performance, car l'idée, c'est d'être européen de façon très régulière. »

« Nice sera actif au mercato. »

Adama Soumaoro
« Personne ne me dicte où je dois aller »

Texte **Timothé Crépin**, à Camphin-en-Pévèle
Photos **Frédéric Stucin**/L'Équipe

Difficile de trouver plus discret qu'Adama Soumaoro. D'où la tentation de percer la carapace du capitaine du LOSC, histoire de comprendre son parcours et d'évoquer son avenir, lui qui devrait aller voir ailleurs cet été.

**« À l'été 2012, vous êtes reçu par un dirigeant du LOSC pour vous signifier que vous allez partir en prêt à Mouscron, en Belgique. Racontez-nous la suite… **
J'étais surpris d'être convoqué. Je pensais que c'était pour une simple discussion. Je n'étais pas forcément d'accord *(NDLR : d'être prêté à Mouscron)*. Je leur ai signifié mon mécontentement et j'ai dit que j'allais passer un coup de fil à mon agent, qui n'était d'ailleurs pas non plus au courant. Je suis sorti du bureau et je ne suis pas revenu. Je suis parti, tout simplement. Finalement, je n'ai pas été prêté.

Cette histoire résume-t-elle votre caractère ?
Oui, on peut dire ça. Personne ne me dicte où je dois aller. Ç'a toujours été comme ça. Je sais ce que j'ai à faire. J'ai été éduqué comme ça. J'ai toujours appris à ne pas me faire marcher dessus et à faire mes propres choix. Ça vient de mon enfance. Mes parents m'ont transmis les valeurs de partage, de courage, d'effort.

Vous êtes le capitaine du deuxième de L1. Pourtant, peu de monde vous connaît, et ça n'a pas l'air de vous déranger…
Tout à fait d'accord. Je suis quelqu'un d'assez discret, je ne parle pas souvent. Je peux comprendre qu'on ne me connaisse pas. Mais je me porte bien comme ça.

Reprenons depuis le début. Vous êtes né à Fontenay-aux-Roses, dans les Hauts-de-Seine…
(Il coupe.) Dans le quartier des Blagis. J'ai grandi avec mes sœurs, j'avais beaucoup d'amis. Il y avait un city-stade où on allait très souvent jouer.

Pourtant, au cœur de cette enfance joyeuse, votre grand frère Sékou décède dans un accident de voiture alors que vous avez neuf ans.
Il avait huit ans de plus que moi. On peut dire qu'il a été mon guide. C'est lui qui me sortait et qui m'amenait jouer au foot. Il avait aussi du talent. Ça m'a marqué, bien sûr.

Bio express

Adama Soumaoro
26 ans. Né le 18 juin 1992, à Fontenay-aux-Roses.
1,87 m ; 91 kg. Défenseur.
Parcours
LOSC (depuis 2008).
Palmarès
Néant.

Joie. Avec Zeki Çelik, Nicolas Pépé et Kouadio-Yves Dabila (de gauche à droite), le capitaine lillois vit une saison de rêve, bien loin du cauchemar vécu l'an dernier.

Votre sœur nous a même dit que cela vous a complètement changé.
C'était une période très difficile pour moi et pour toute ma famille. Et c'est vrai que ça m'a changé. Je me suis renfermé. Ç'a duré longtemps, encore aujourd'hui. Cela dit, il y a trois ou quatre ans, j'étais encore plus renfermé. J'ai essayé de faire un travail sur moi-même. Ce n'est pas évident. Je pense m'être un peu ouvert.

Comment ressort-on d'une telle épreuve ?
Ça m'a donné la force d'aller chercher des choses et davantage de responsabilités au sein de la famille. Encore aujourd'hui, je me sers de cet événement. Penser à lui me donne de la force. J'ai la chance que mon père soit encore là. Je peux prendre des conseils auprès de lui.

« J'ai appris à ne pas me faire marcher dessus. »

Même chose également pour mon agent, qui est là au quotidien.

Votre père était chauffeur de taxi, votre mère auxiliaire de vie. Comment ont-ils appréhendé vos envies de football ?
Au début, ils n'étaient pas forcément au courant de mes capacités et de ce que je pouvais dégager sur un terrain. Comme tous les enfants de mon quartier, ils me voyaient aller m'entraîner en bas de l'immeuble, sans plus. Ils m'ont toujours dit qu'il fallait surtout travailler à l'école. Ils n'étaient pas forcément centrés sur le football.

Sur le terrain du city-stade, le petit Adama était-il doué ?
(Il sourit.) On va dire que j'avais quelque chose. Il y avait des talents à Fontenay. J'étais plutôt pas mal. Dès mes cinq ou six ans, les plus grands du quartier m'appelaient souvent pour aller jouer avec eux, ça me permettait déjà de progresser.

Avez-vous tout de suite eu des rêves de football plein la tête ?
Oui, j'ai toujours su que c'était ça et rien d'autre.

Au point de parier avec l'un de vos camarades de classe que vous deviendriez pro…
(Il se marre.) Comment savez-vous ça ?

On s'est un peu renseigné !
J'étais en cours d'anglais. Je parlais de foot avec un ami. Il évoluait dans un modeste club en région parisienne, moi j'étais à l'ACBB *(Boulogne-Billancourt),* un club un peu plus huppé. Il était un peu surpris de me voir à ce niveau. Il me posait pas mal de questions et me disait : "De toute façon, ce sera difficile d'être pro." Je lui ai répondu : "Je te parie que je serai pro à mes dix-huit ans."

Vous l'avez rappelé quand vous avez signé pro à… dix-huit ans ?
On s'est perdu de vue. Mais je pense qu'il a eu l'occasion de voir où j'en étais et de se souvenir de ça.

Ensuite, au collège, en cours de français, vous devez rédiger une rédaction sur votre avenir. Rebelote, vous écrivez un texte sur votre futur dans le foot professionnel.
Il fallait raconter comment on voyait notre avenir. Je me suis lancé direct sur le foot. Je ne me souviens pas exactement de ce que j'avais écrit, mais j'ai expliqué sur deux pages que je serai pro à ma majorité. J'ai eu quinze sur vingt. Pas mal. Je crois que j'ai gardé la copie, elle doit être chez mes parents, dans mes bouquins.

À l'époque, votre père était pourtant assez réfractaire dès qu'un agent venait le voir à votre sujet. Pourquoi ?
(Il sourit.) Mon père, c'est quelqu'un de froid. Souvent, c'était non. Il avait déjà l'amabilité de les accueillir !

À quel moment a-t-il fini par dire oui ?
J'avais quinze ans. Je faisais une grosse saison à l'ACBB, il était temps pour moi d'intégrer un centre de formation. J'étais prêt. Mon père était d'accord. On a pris la décision d'aller à Lille.

Mais avant de signer ici, vous partez en stage à Liverpool. Comment ça s'est passé ?

Jean-Marie Hervio/L'Équipe

« La disparition de mon frère m'a changé. »

Pas mal. L'Angleterre, c'est particulier. J'y suis allé une semaine. Mais j'ai préféré rester à côté de ma famille et de la maison. Je ne regrette pas du tout. À Lille, j'ai mis six mois à m'adapter. Le plus difficile, c'était d'être enfermé, de ne pas pouvoir sortir, d'être loin de ma famille, de mes amis. C'était compliqué. Le mercredi, on avait droit à notre sortie hebdomadaire, quelques heures. C'était très difficile, mais je savais qu'il n'y avait pas d'autre option pour moi que de devenir footballeur. Je me suis mis dedans, pour aller au bout.

Au terme de votre contrat aspirant, vous êtes convoqué par Jean-Michel Vandamme, le directeur du centre de formation, qui vous tend un contrat stagiaire.
(Il sourit.) Je sortais d'une grosse saison. Tout le monde, moi y compris, pensait que j'allais avoir un contrat pro. À mon grand étonnement, on m'a proposé un contrat stagiaire. Je n'étais pas forcément d'accord ! *(Il se marre.)*

Alors, comme pour Mouscron, vous l'avez fait savoir…
Bien sûr ! J'ai dit que je méritais largement mieux que ça. Et que je préférais ne rien signer.

Jean-Michel Vandamme nous a dit : "Il a eu tellement de couilles que je lui ai donné son contrat pro."
Il s'est dit que j'en avais, que je le méritais. Comme je l'ai dit, j'ai toujours cru en moi. Lille était sceptique au sujet de mon caractère, pensait que je n'étais pas forcément prêt. On m'a reproché un peu de nonchalance, d'arrogance. Je suis comme ça ! J'ai pas mal évolué à ce niveau, mais parfois, le naturel revient. Je n'étais pas mou, mais j'avais tendance à être tranquille. Et comme j'aime bien ça…

Votre imposant physique a-t-il parfois été pointé du doigt pour expliquer votre possible difficulté à percer ? Le fameux : "Lui, c'est un grand sans technique."
Ça me joue encore des tours aujourd'hui ! Comme je suis grand, black, costaud, les gens estiment que je n'ai pas de technique. Mais je sais ce que j'ai dans les pieds. Ça me fait beaucoup rire. Ça me colle à la peau, mais ça ne me dérange pas, ils peuvent penser ce qu'ils veulent.

Le secret de votre bonne saison individuelle ne vient-il pas de votre séjour à Los Angeles, en juin dernier ?
Après tous mes pépins physiques la saison passée, avec mon agent, on a voulu aller consulter et se préparer là-bas. Je m'entraînais tous les jours, je voyais plusieurs spécialistes, des athlètes. J'ai côtoyé un spécialiste de la course qui m'a aidé à renforcer

Foi.
Le Franco-Malien a toujours eu confiance en lui, en ses moyens. Le moyen idéal pour accomplir ses rêves.

Frédéric Stucin/L'Équipe

Maîtrise.
Dans les airs comme au sol, le patron s'appelle Soumaoro, comme ici devant Amiens, le 18 janvier dernier (2-1).

mes muscles, comment utiliser mes bras, mes déplacements, mes appuis. J'ai aussi vu des kinés des Los Angeles Lakers *(le club de basket)*. Je suis revenu en très bonne forme.

Peut-on dire que, plus jeune, votre physique était fragile ?
Je ne dirais pas fragile. Je contractais des blessures venues de nulle part. Avant de signer mon premier contrat, j'ai eu une lombaire fissurée, ç'a duré huit mois. Puis ma première rupture du tendon d'Achille à l'échauffement avant un match de Coupe face à Bordeaux *(décembre 2014)*, mon deuxième match avec les pros. Puis une deuxième à Monaco *(avril 2017)*. Et le quadriceps, l'ischio-jambier… Je n'ai pas été épargné et ça m'a parfois empêché de jouer. C'était très difficile.

Dans ces moments, imagine-t-on que c'est terminé ? Que c'est foutu pour faire carrière ?
Franchement, je n'ai jamais pensé arrêter. J'ai pensé : "C'est pas possible, je n'ai pas encore fait de match, je ne peux pas m'arrêter là !" Ça m'a donné encore plus de courage pour revenir. Il faut un certain mental.

« Comme je suis grand, black, les gens estiment que je n'ai pas de technique. Ça me fait rire. »

Des blessures individuelles donc, mais aussi, la saison dernière, des blessures collectives, tant Lille a souffert pour se maintenir. Comment l'avez-vous vécu ?
Ç'a été très particulier. En dehors, c'était vraiment très difficile à vivre, pour nous, les salariés, le club… En plus, je revenais de blessure. Je n'ai pas pu vraiment aider car j'ai enchaîné d'autres pépins. J'ai dû disputer une douzaine de matches *(quatorze exactement en Ligue 1)*. C'était très frustrant de voir l'équipe comme ça. On n'était pas très soudés, on était très jeunes, insouciants. Il y avait aussi pas mal de jeunes étrangers.

Lors de la déroute à Marseille (5-1), est-ce vrai que vous avez refusé le brassard ?
On prenait l'eau, tout partait en sucette, on était complètement désorganisés. Le capitaine *(Yassine Benzia)* sort. On était deux à pouvoir prendre le brassard, *(Kévin)* Malcuit et moi. Le capitaine vient vers moi, mais je lui dis de le donner à Malcuit.

Pourquoi ?
Je n'étais pas forcément content de moi, de

Étienne Garnier / L'Équipe

« Je me sens prêt pour un départ. »

mon match. On a encaissé cinq buts. Je ne méritais pas d'avoir le brassard.

Récemment, dans *la Voix du Nord,* Christophe Galtier a avoué qu'il s'effondrait en pleurs quand il rentrait chez lui et qu'il disait à son épouse qu'il n'allait pas y arriver…
J'ai vu ça. Je n'ai pas forcément été étonné. Face aux médias, il avait un bon visage, mais je sentais bien que c'était compliqué pour lui. Je peux comprendre.

Et vous, vous avez pleuré ?
Non.

Imaginiez-vous alors que la présente saison serait à l'opposé de ce que vous viviez ?
Pas à ce point. L'organisation, l'équipe, l'ambiance, tout s'est mieux passé. Les dirigeants et le coach ont recadré pas mal de choses. Le règlement, par exemple, tout simplement. Ils ont remis les choses en place. Et puis, nous avons aussi travaillé tactiquement avec le staff. Ça nous a permis de voir qu'on pourrait faire une bonne saison.

Le fait qu'Adama Soumaoro soit devenu le capitaine du LOSC a-t-il aidé ?
Non, pas forcément. J'ai toujours fait ce que j'avais à faire sur le terrain, en tant que leader, mener mes troupes quand ça va ou non. Le brassard, ça ne change pas grand-chose. Quoi qu'il arrive, je serai toujours là pour mes coéquipiers. Après, c'est un honneur de porter le brassard de mon club formateur. Quand le coach me l'a annoncé, c'était une immense fierté. Mais, en réalité, j'ai toujours eu ce rôle.

Lille réalise une belle saison, vous aussi. Est-ce la dernière ? Est-ce que vous allez quitter le LOSC cet été ?
Pas forcément. Mais je suis à l'écoute. Je n'ai pas de rêves mais je suis quelqu'un d'ambitieux, je veux jouer au plus haut niveau. Ça fait dix ans que je suis ici, et j'y pense de plus en plus *(au départ).* Je me sens prêt.

Ç'a failli arriver en janvier. Vous étiez très proche de filer à Monaco…
Il y avait quelques contacts, c'est vrai. Finalement, j'ai préféré rester. J'ai voulu terminer la saison et ne pas quitter mon club en plein milieu du Championnat. Je n'aime pas trop ça.

Combien vaut Adama Soumaoro ?
(Il sourit.) Si vous me demandez à moi, ça va valoir cher !

Dans *L'Équipe,* votre président a avoué avoir reçu des offres comprises entre 12 et 20 M€. Est-ce un bon prix ?
Ce n'est pas assez cher ! *(Il rit.).* Mais c'est déjà pas mal. À moi de montrer que je vaux autant.

Disputer la Ligue des champions avec le LOSC, cela pourrait vous convaincre de rester ?
C'est tentant. *(Évasif.)* On écoutera tout ce qui se passe…

Vous êtes franco-malien, mais vous avez toujours expliqué opter pour l'équipe de France. Les Bleus, vous y croyez vraiment ?
Bien sûr que j'y crois vraiment ! J'ai été arrêté pas mal de temps, donc on en reparlera plus tard.

Didier Deschamps ne laisse que très peu de place aux nouvelles têtes. N'est-ce pas décourageant ?
Non, ça me donne encore plus envie de travailler et de pouvoir atteindre les Bleus. J'ai grandi avec l'équipe de France. Je me souviens de la Coupe du monde 1998 et de Zinédine Zidane. J'avais vécu cette compétition au Mali, c'était festif. La sélection malienne, pour l'instant, ce n'est pas d'actualité. Pas du tout.

Même avec la perspective de disputer la prochaine CAN, cet été ?
Non. J'ai pris pas mal d'infos. Ce n'est pas très stable. C'est un peu compliqué. » **T. C.**

Décontraction.
Le défenseur lillois n'a esquivé aucune question, aucun sujet, tout en laissant échapper quelques éclats de rire.

Frédéric Stucin/L'Équipe

Making of

- **Lieu** Centre d'entraînement du LOSC.
- **Durée de l'interview** 56 minutes, avec une séance photos de 25 minutes dans la foulée.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Tout en blanc ! Avec une note de jaune fluo sur ses baskets.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Zéro.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre.
- **Autre personne présente** Frédéric, le photographe. Pendant la séance photos, nous avons pu également croiser Christophe Galtier et les membres du staff.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Regrettez-vous toujours de ne pas être allé à Monaco en janvier ? »
- **La note qu'il se donne pour l'interview** 7,5/10.
- **La note que l'auteur lui accorde** 7/10. Très calme, posé, Adama Soumaoro a tout de même su s'ouvrir pour raconter son histoire. Même si on l'a bien compris : se mettre en avant, qui plus est face aux médias, très peu pour lui.
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Une seule, celle de Yannis Salibur *(NDLR : ils sont très proches).* »

L'OM de Tapie, c'était ça !

Un livre à paraître jeudi 18 avril (« Dans le vestiaire de l'OM » d'Alexandre Fievée aux Éditions Hugo Sport) retrace les années de présidence de l'homme d'affaires, avec de nombreux témoignages des acteurs de l'époque. Voici quelques extraits.

« Viens, on va combattre le FN ! »*

Le 2 juin 1988, on apprend que Joseph-Antoine Bell ne sera plus marseillais la saison prochaine… « Il y a impossibilité de cohabiter avec Bernard Tapie », explique le gardien […] « Avec lui, il fallait toujours tout analyser pour comprendre ce qu'il voulait dire ou ce qu'il voulait vraiment faire. Et je crois que lui aussi en avait marre de moi. À ses yeux, je commençais à prendre trop de place […] C'est pourquoi je pense qu'il souhaitait mon départ, mais il ne voulait pas que ça lui fasse du tort. Car il ne faut pas oublier qu'il venait de se lancer en politique. À un moment, il voulait même que je m'engage avec lui. Il me disait : "Viens, on va combattre le FN !" Et, à côté de ça, il avait parfois des attitudes et des propos pas très nets. Tapie est un type qui, je crois, n'a pas de conviction. En fait, si, il en a une : c'est lui, sa conviction. »

Cantona viré !

Le 28 janvier 1989, Marseille affronte à Sedan le Torpedo Moscou dans le cadre d'un match de bienfaisance organisé pour soutenir les victimes du tremblement de terre en Arménie. Conspué par le public, averti par l'arbitre, Éric Cantona jette son maillot à terre et quitte le terrain […] Du côté de Bernard Tapie, la pilule ne passe pas. Il décide de se séparer du joueur. La scène est racontée par Jean-Pierre Bernès : « Nous étions dans son bureau, Canto et moi, plutôt coincés. On sentait que Bernard avait du mal à se contrôler. Il a commencé par demander à son joueur pourquoi il s'était comporté ainsi : "Vous vous rendez compte de ce que vous avez fait, de la mauvaise image que vous donnez du club ?" Au bout de quelques minutes, Cantona, qui se tenait tête baissée depuis le début, a osé lever les yeux vers Tapie : "Excusez-moi, président, mais pourquoi est-ce que vous ne me tutoyez pas ?" "Parce que je ne tutoie que les gens que j'aime." C'était fini : Cantona était cassé. Bon à jeter. Et d'ailleurs, dans la foulée, Tapie lui a annoncé qu'il était viré. »

« Dans le vestiaire de l'OM. Les années Tapie », d'Alexandre Fievée. Éditions Hugo Sport. 262 pages, 17,50 €.

« Quand je te dis que j'ai pris Maradona… »

« Un soir, le téléphone sonne, raconte Gérard Gili. C'était Bernard Tapie qui voulait m'informer qu'il venait de prendre un nouveau joueur. Je me souviens lui avoir répondu : "Tu sais, Bernard, en ce moment, on gagne tous les matches, le groupe se porte bien, la concurrence est saine. Prendre un nouveau joueur, est-ce nécessaire ?" Il m'a répondu : "Quand je te dis que j'ai pris un joueur, ce n'est pas un joueur de plus. C'est Diego Maradona." Je lui ai demandé de répéter car je n'en croyais pas mes oreilles. Et je crois qu'immédiatement, je me suis projeté pour savoir comment nous pourrions jouer avec Diego Maradona. » Peu de membres du club sont informés de l'existence de pourparlers avec la star argentine. […] « On était à l'hôtel, vers Troyes, car on allait jouer la demi-finale retour de Coupe de France contre Auxerre, se remémore Gaëtan Huard. Et le matin, au petit déjeuner, on a découvert la une de *L'Équipe* qui annonçait l'arrivée de Diego Maradona à Marseille. On est tombés des nues, d'autant plus que c'était presque une officialisation. La manière dont c'était écrit dans *L'Équipe* – "MARADONA À MARSEILLE" – ne laissait pas l'ombre d'un doute. Après avoir lu ça, on était ultra motivés. La demi-finale, Auxerre ne pouvait pas la gagner ! » Dans la soirée du 3 juin, Diego Maradona infirme les rumeurs selon lesquelles il pourrait quitter Naples […] L'opération échoue malgré les démarches de Jean-Pierre Bernès. « Je suis allé en Argentine rencontrer l'agent de Maradona. Mais le joueur voulait un club tranquille. Il avait besoin de souffler. Et quand il a vu tout ce que l'annonce de sa venue avait suscité à Marseille, il a préféré ne pas venir. »

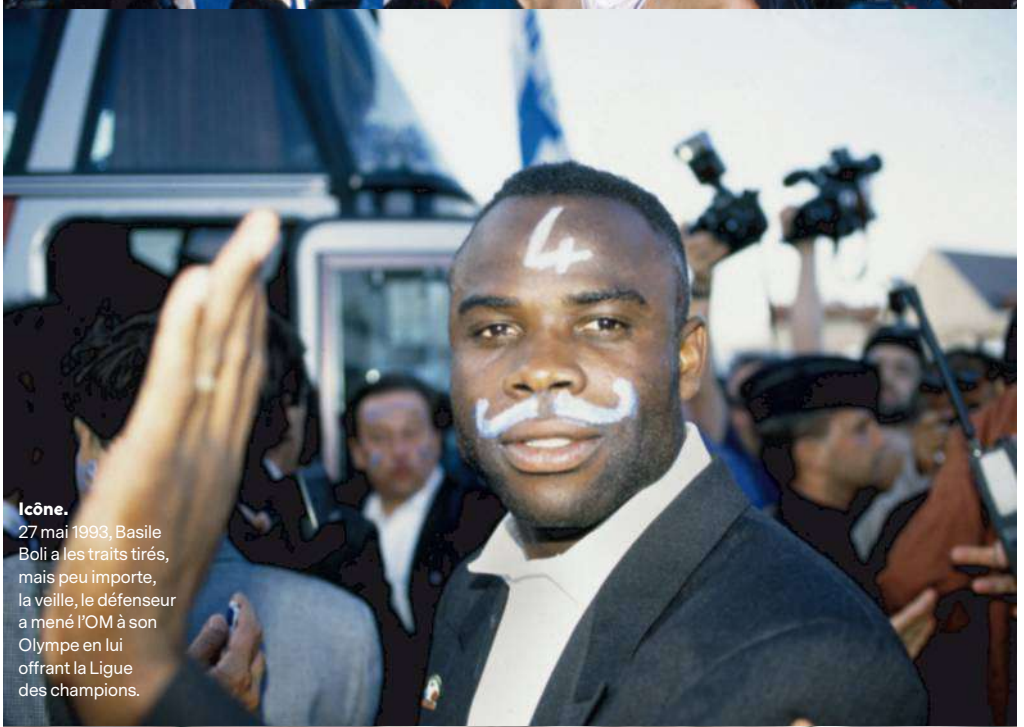
Et Boli ne signa pas au PSG…

Autre surprise, le transfert de Basile Boli d'Auxerre à Marseille. « C'est Jean-Pierre Papin qui a convaincu Bernard Tapie de me recruter parce que j'étais, selon lui, le meilleur défenseur français […] Pour la petite histoire, je devais signer au PSG. Tout avait été finalisé avec Borelli. Mais, le lendemain, Tapie a voulu me voir. Il m'a dit : "On me dit que tu es le meilleur défenseur de France, mais je ne suis pas convaincu. J'ai regardé tes matches en équipe de France. Tu n'as pas une bonne relance." "Vous demandez à me rencontrer pour me dire ça ?", lui ai-je répondu. "Qu'est-ce que te propose le PSG ?" "Je ne peux rien vous dire, sinon que tout est déjà réglé : l'école pour les enfants, la maison, etc." Il m'a fait une proposition et je suis rentré chez moi annoncer à ma femme notre départ pour Marseille. À l'époque, je n'étais pas très aimé par le public marseillais. Si bien que, lorsque je suis arrivé à Marignane, on m'a caché dans une fourgonnette pour que personne ne me voie. On est allés avec Jean-Pierre Bernès au *Prado,* où j'ai signé mon contrat. »

Le Kaiser et la police

Franz Beckenbauer poursuit sa découverte de l'OM. Et il va de surprise en surprise. « Un jour, on devait s'entraîner à Luminy, se souvient Bernard Pardo. Et comme il avait beaucoup plu

Réussite.
10 juin 1989, finale de Coupe de France, OM-Monaco (4-3). Dans le vestiaire, Bernard Tapie jubile. Trois ans après sa prise de pouvoir, il signe le doublé Coupe-Championnat.



Icône.
27 mai 1993, Basile Boli a les traits tirés, mais peu importe, la veille, le défenseur a mené l'OM à son Olympe en lui offrant la Ligue des champions.

Stars.
21 septembre 1990, Franz Beckenbauer dirige Cantona et Papin. A l'OM, le Kaiser ira de surprise en surprise…

Michel Deschamps/L'Équipe

la veille, le gardien n'a pas voulu nous laisser entrer pour ne pas qu'on abîme la pelouse. Si vous aviez vu la tête de Franz, ce jour-là… Personne ne s'occupait de nos fringues. C'est Beckenbauer qui a imposé les machines à laver et les sèche-linge. C'est lui qui a aussi demandé à ce qu'on ait des costumes officiels pour les déplacements. » Bernard Pardo enchaîne avec une autre anecdote. Fin novembre, des policiers l'interpellent, avec deux coéquipiers, en plein entraînement, dans le cadre de l'enquête concernant les comptes du club de Toulon : « Trois inspecteurs de police en civil sont arrivés. L'un d'eux m'a fait signe de le rejoindre. Je me suis approché et ils m'ont dit : "On ne veut pas faire de vagues, mais il faudrait que Casoni, Olmeta et vous nous suiviez." "Quoi, maintenant ? Mais on s'entraîne." Ils ont ajouté : "Oui, tout de suite, on vous emmène en garde à vue !" Franz, qui avait assisté de loin à la scène, m'a demandé ce qu'il se passait. Je lui ai expliqué qu'on devait partir car la police nous attendait. Interloqué, il s'est exclamé : "What police ?" Quand il nous a vus partir avec les policiers, ça l'a tué. Sa tête avait changé de couleur. Il devait se demander où il était tombé ! »

À Valenciennes, tout le monde savait

Lors de la 36e journée, les Olympiens se déplacent à Valenciennes, dix-huitième au classement. Les jours qui précèdent la rencontre, prévue le 20 mai, une tentative de corruption se met en place. Elle sera fatale pour l'OM […] À la fin du match, toutes les discussions entre joueurs tournent autour de ça. « Tout le monde était au courant de la situation parce que je l'ai racontée aux joueurs, explique Jean-Jacques Eydelie. Mais cette histoire n'a pas appelé beaucoup de réactions de leur part. On ne peut pas dire qu'ils aient été surpris non plus. On connaissait les rumeurs. On avait eu aussi écho, durant la saison, d'irrégularités. Plusieurs fois, on s'était demandé si on avait gagné grâce à nos qualités ou parce que des joueurs en face avaient été achetés. Par exemple, contre Monaco, au Vélodrome, on nous avait expliqué que les joueurs adverses avec les chaussettes baissées, étaient ceux qui étaient corrompus. Je ne sais pas si c'était une boutade ou la réalité, mais c'est quelque chose dont on avait entendu parler. Sur d'autres matches, même sans avoir ce niveau d'information, il nous arrivait d'avoir des doutes. Entre joueurs, on s'en plaignait. C'était à la fois très agaçant et très vexant pour les footballeurs que nous étions de savoir que des choses comme celles-là pouvaient être faites. On se sentait assez forts pour assurer le résultat sans qu'il y ait un arrangement. »

**Les têtes de chapitre sont de la rédaction de* FF.

Le jour où... Claude Michy

Le boss de Clermont vient de passer la main. L'occasion de revenir sur quatorze années de règne avec un drôle de président qui n'aime pas particulièrement le foot, a voulu coller un procès aux Bleus et n'a jamais doublé une prime !

Texte **Olivier Bossard**

«... vous avez atterri dans le foot ?
J'y suis arrivé totalement par hasard. Christine Rougerie, l'adjointe aux sports à la Ville de Clermont, m'avait demandé de monter un rendez-vous avec mon ami Francis Graille *(NDLR : ancien président du PSG)*, parce que le club n'allait pas bien. Pendant la réunion, ce con a dit : "Dites à Claude de racheter le club." Tout le monde l'a suivi sans me consulter ! Deux jours après, le maire de la ville avait dit en public que si j'étais candidat à la reprise, c'était bien. Il y a des gens qui font des études de marché pour savoir s'ils vont monter un commerce, et d'autres qui disent : "On y va, on va économiser une étude et on verra." C'est ce que j'ai fait. J'ai suivi mon instinct.

... vous avez préféré aller faire du vélo qu'aller au match voir votre équipe ?
Ça, c'est le président Caillot *(Reims)* qui vous l'a dit ! *(Sourire.)* Ce jour-là, il faisait beau, je suis parti faire du vélo dans mes montagnes. Dans ces moments-là, je n'ai ni montre ni téléphone. Le soleil se couchait tard, je n'ai pas vu le temps passer. Je suis arrivé directement au stade, il ne restait qu'une vingtaine de minutes à jouer. Quand je suis passé dans le tunnel qui mène au terrain, j'ai vu Jean-Pierre *(Caillot)* qui m'a demandé où j'étais. Je lui ai expliqué, il m'a pris pour un fou !

... vous avez vibré dans un stade ?
Johnny au Parc des Princes ou les Rolling Stones à la U Arena. Exceptionnel. Si on parle de foot, je pense à un match de Coupe de France féminine entre Lyon et Saint-Étienne. Il faisait beau, les filles étaient sympas, élégantes, le spectacle agréable. Bien plus qu'un match de foot masculin. Toutes les conditions étaient réunies pour passer un bon moment. C'est à ce moment-là que j'ai découvert et apprécié le foot féminin.

... vous avez fait le déplacement avec votre équipe ?
Pas souvent. Je suis allé deux, trois fois à Ajaccio, parce que j'ai des amis là-bas. J'y vais souvent en vacances. Sinon… *(Il réfléchit.)* Si, une fois, à Laval, lors de ma première année, parce qu'on jouait notre maintien. Finalement, on perd et on descend. Le journaliste de *La Montagne* vient me voir catastrophé pour me demander mon avis. Je lui réponds que le soleil se lèvera du même côté le lendemain matin. C'est le sport, c'est comme ça. Le reste du temps, c'était notre directeur sportif qui m'appelait pour me donner les résultats. J'avais plein d'autres choses à faire.

« Des femmes dirigent des pays mais quand une dirige des garçons au foot, ça surprend tout le monde. »

... vous avez installé une femme sur votre banc de touche ?
J'ai peut-être marqué l'esprit de certains, pas le mien. J'ai été très surpris de la tournure que cette histoire a prise. Des femmes dirigent des pays, des entreprises, mais quand il y en a une qui dirige des garçons au foot, ça surprend tout le monde. J'ai mis Corinne *(Diacre)* sur le banc, parce que c'était une entraîneure de talent, rien d'autre. Mon rapport avec elle était le même qu'avec les autres coaches, sauf que je lui faisais la bise…

... vous avez doublé la prime ?
J'ai toujours trouvé ça indécent. On est dans un monde où beaucoup de gens sont dans la difficulté. Doubler, tripler une prime devant des caméras, je n'aime pas ça. À la longue, les anciens joueurs prévenaient les nouveaux que ça ne servait à rien de chanter en fin de match pour me demander ça. Une fois, ils l'ont fait, j'ai dit : "OK, on double…" Ils étaient contents, j'ai rajouté : "La prime de bière ! Double prime de bière !"

... vous avez été dégoûté par le foot ?
Jamais, même s'il y a eu des périodes difficiles. Le jour *(le 22 janvier 2009)* où notre joueur Clément Pinault est décédé, surtout *(il avait été victime d'une attaque cardiaque quatre jours avant)*. Ç'a été très difficile. On avait monté un tournoi pour lui rendre hommage, il existe encore. Je suis toujours en relation avec ses parents, des gens formidables. Moins grave, il y a autre chose que je n'ai pas aimé. Le jour où Zlatan a dit : "Quel pays de merde !" Il aurait fallu lui mettre six mois de suspension. Ce n'est

Transmission. À soixante-dix ans, celui qui ne regrettera pas le monde du foot passe le relais à Ahmet Schaefer à la tête de Clermont.

Franck Seguin/L'Équipe

pas parce que c'est une star qu'il fallait lui dire amen. Comment voulez-vous que les supporters se tiennent bien si les présidents et les joueurs ne donnent pas l'exemple ?

… vous vous êtes engueulé avec vos collègues présidents pendant une réunion à la Ligue ?

C'est arrivé une fois, mais il est venu me voir après pour me dire qu'il s'était trompé. Donc, ça ne sert à rien de dire qui c'était. J'ai beaucoup appris avec tous ces gens. J'ai découvert des personnes formidables. J'ai souvent eu Nasser al-Khelaïfi à côté de moi dans les réunions. Il est bien loin de l'image qu'il peut avoir parfois. C'est quelqu'un de très éduqué, qui s'intéresse à vous. L'été dernier, je lui ai envoyé un SMS pour savoir s'il pouvait nous prêter Rémy Descamps. Dans l'heure, il m'a répondu : "Avec plaisir." Je me suis toujours très bien entendu avec Jean-Pierre Caillot, pareil avec Jean-Michel Aulas. Il m'a souvent envoyé des invitations pour les matches à Lyon, je n'y suis jamais allé… Je suis vraiment un mauvais garçon. Marc Keller à Strasbourg fait un travail remarquable. Bertrand Desplat à Guingamp possède énormément de compétences. J'éprouve beaucoup de respect pour toutes ces personnes.

… vous avez menacé les Bleus de leur faire un procès ?

C'était juste après Knysna. Deux, trois collègues m'avaient dit : "Tu te rends vraiment compte de ce que tu fais ?" Évidemment que je m'en rendais compte ! Avec leurs agissements, ils allaient altérer le système et créer un vrai désamour du football. Ils devaient payer la note. J'avais appelé mon avocate pour savoir si c'était possible de le faire, elle m'avait dit oui. Malheureusement, il n'y a pas eu de suite.

… on a essayé de vous acheter un match ?

Une fois. Je me suis d'ailleurs bien fâché. On accueillait une équipe qui jouait son maintien. Nos adversaires avaient demandé à mon coach de lever le pied. Le bruit m'était remonté aux oreilles, je suis tout de suite descendu dans le vestiaire pour annoncer que tout le monde serait viré si on ne gagnait pas. La compromission, il n'y a rien de pire ! Il y a eu d'autres tentatives. Je me souviens qu'une fois, j'avais dit à l'un de mes coaches de ne pas faire jouer un joueur parce qu'il était acheté. Mon instinct avait parlé. Après le match, mon entraîneur a reconnu que j'avais raison, et comme par hasard, le joueur était dans l'équipe adverse la saison suivante !

… vous avez décidé de quitte le monde du foot et Clermont ?

C'est un long processus. Ça s'est installé naturellement en moi. Une hypothèse est devenue une probabilité, qui est devenue une réalité. Je n'ai rencontré qu'un seul candidat *(au rachat du club)*. C'était le bon *(le Suisse Ahmet Schaefer)*. Ces quelques années à Clermont représenteront une belle étape de ma vie. Le monde du foot ne va pas me manquer, mais j'aurais beaucoup appris. »

« Une fois, nos adversaires ont demandé à mon coach de lever le pied. »

Rodez
L'égalité homme-femme

Avec la montée des garçons et la probable descente des filles, footballeurs et footballeuses ruthénois vont tous évoluer en Deuxième Division la saison prochaine, une révolution dans un club où les filles ont longtemps été porte-drapeau.

Texte **Frank Simon**

On ne les attendait pas, et pourtant, ils sont là. Gaillards du département et d'ailleurs, emmenés par Ugo Bonnet l'enfant de Naucelle, ils viennent de hisser le Rodez Aveyron Football (RAF) en Ligue 2. Et, d'un coup, de remettre la préfecture du département, un peu moins de 24 000 habitants, sur la carte du foot national après des décennies aux oubliettes, en tout cas chez les garçons. Deux ans à peine en National, et voilà déjà la bande conduite par Laurent Peyrelade, en poste depuis mai 2015, prête à investir un monde pro que le club n'a connu que brièvement, dans un autre siècle *(voir encadré)*. Pas mal pour le onzième budget de sa division (2,2 M€). Malheureusement, dans un mouvement de balancier inattendu, le RAF est en passe de perdre sa place, pourtant défendue de pied ferme depuis neuf ans, parmi l'élite féminine. Lanternes rouges, les joueuses de Sabrina Viguier n'ont pourtant pas été ridicules, mais vont finir par plonger à cause de leur inefficacité chronique devant le but… Le bonheur du club ne peut donc être complet, même si, à l'image du coach Peyrelade, on s'enorgueillit de la belle compétitivité du RAF. « Par rapport à la taille de l'agglomération et de la population du département *(NDLR : 271 000 habitants, le 75e en France)*, c'est bien ! C'est même rare d'avoir deux équipes à ce niveau dans une si petite ville. »

LE PRÉSIDENT A COMMENCÉ À L'ÉCOLE DE FOOT

Inutile de chercher une quelconque jalousie entre les deux entités. Filles et garçons du RAF sont dans le même bateau. « La cohabitation

Les années D2

L'accession de Rodez en L 2 est historique puisque le club n'a jamais connu cette compétition sous sa nouvelle appellation. Il a en revanche connu l'antique D2 l'espace de quelques saisons. Promu pour la première fois en 1988, ce qui était alors le Stade Ruthénois n'a jusque-là passé que quatre saisons au deuxième niveau : en 1988-89, puis de 1990 à 1993. C'est la grande épopée d'un groupe conduit par le légendaire Michel Poisson - professeur d'EPS devenu entraîneur du club en 1981 – qui le hisse de la PH à la D2. Seizième au printemps 1989, Rodez est relégué à peine arrivé. Dans les rangs aveyronnais, on retrouve Laurent Zahoui l'Ivoirien, Christian Bralley, le buteur des années D3, Marcel De Falco, arrivé de l'OM, et le jeune Régis Brouard. Plus tard, Rodez revient, avec pour totems les jumeaux Maxime et Sébastien Poisson, fils du coach. Demi-finaliste de la Coupe de France 1991 contre Marseille (4-1) puis sixième de son groupe la saison suivante – son meilleur classement à ce jour –, la mauvaise gestion du club le contraint au dépôt de bilan deux ans plus tard. Il s'enfoncera jusqu'en CFA2 (N3 actuel) avant de remonter doucement à la surface. Entretemps, ce sont les féminines qui ont redonné des couleurs au club, devenu Rodez Aveyron Football (RAF) en 1993. Les « Rafettes » ne tardent pas à grimper rapidement dans la hiérarchie et intègrent la D1 en 2010. Pour leur première saison, elles finissent sixièmes. Le plus bel exercice date de 2016 avec une cinquième place et une demi-finale de Coupe de France perdue… 0-9 face à l'OL. Cette saison était la neuvième consécutive du RAF parmi l'élite féminine, une série qui devrait donc s'interrompre cet été. ⓕ **F. S.**

Rodez Aveyron Football

Partage.
Au RAF, les garçons et les filles ont la même passion, le même maillot et le même amour de leur club.

entre les groupes masculin et féminin est naturelle, d'autant qu'il y a pas mal d'Aveyronnais dans chaque effectif, poursuit Peyrelade. Certains se côtoient depuis les bancs de l'école ou du collège. Quant à Sabrina Viguier et moi, on se voit tous les jours. On parle foot, séances, problèmes d'entraînement et gestion de groupe. Si on peut s'entraider, tant mieux ! » Coach Viguier, qui a pris les commandes de l'équipe féminine cette saison après en avoir été l'adjointe, acquiesce. « Il existe de vraies passerelles. Avec Laurent, on partage les mêmes bureaux. Comme je suis en phase d'apprentissage, je lui pose souvent des questions. » Les deux équipes évoluent également dans le même stade, Paul-Lignon, et il n'est pas rare que les unes viennent encourager les uns, et vice-versa. Native de Rodez, Sabrina Viguier n'a jamais porté les couleurs de sa ville. Mais elle y est attachée. « Mon frère y a évolué en jeunes. Je me suis souviens même de l'époque de la D2. J'avais une dizaine d'années et j'étais ramasseuse de balle ! C'est une identité aveyronnaise, nous partageons les mêmes valeurs. Alors évidemment, je souhaite à Laurent de réussir, pour le club, la ville, et pour lui. »

Pierre-Olivier Murat, président du club depuis une douzaine d'années, est lui aussi attaché au RAF. « J'ai le club dans la peau ! J'ai commencé à l'école de foot… Je me souviens des années D2, c'était un Championnat à deux groupes. Une autre époque. »

« On ne va pas abandonner le projet féminin. »

Pierre-Olivier Murat, président

« ON NE RENIERA PAS LES VALEURS FAMILIALES QUI SONT LES NÔTRES »

Forcément, l'année des quatre-vingt-dix ans du club, entre la montée des garçons en L2 et la probable relégation des féminines en D2, le cœur du président balance : « On ne reniera pas les valeurs familiales qui sont les nôtres. Évidemment, on est heureux de l'engouement que suscite l'équipe masculine, qui attire entre 4 000 et 5 000 spectateurs. La mairie nous accompagne, elle a compris tout ce que cela apportait en termes d'image. Mais on n'oublie pas qu'il y a quatre ans, on descendait en CFA2 avant d'être repêchés. Les féminines passent au travers cette saison mais Sabrina fait du super boulot. On fera tout pour les aider à remonter rapidement, on ne va pas abandonner le projet féminin. » Rodez et ses 600 licenciés, dont une bonne centaine de féminines, constituent plus que jamais un point d'ancrage fort dans la région. Au quotidien, le club s'appuie sur un jeune manager général, l'ancien pro Grégory Ursule (ex-Monaco, AC Ajaccio), diplômé du CDES de Limoges, arrivé quand le club était au bord de la faillite. Avec le président et le coach, il prépare déjà la saison à venir, notamment en anticipant le renouvellement de certains joueurs et en programmant les travaux à Paul-Lignon en vue de l'homologation pour la L2. Pas très loin, du côté de l'Espagne et de sa capitale, l'un des actionnaires historiques (depuis 2011) suit de très près la belle aventure ruthénoise : Zinédine Zidane – dont l'épouse, Véronique, est originaire de l'Aveyron – est très attaché au RAF. « Il a l'œil sur nos résultats et communique régulièrement avec Grégory, qu'il a connu au CDES », sourit le président Murat. Zizou et Rodez, une certaine façon de vivre le football. Sans jamais se renier.

OL Féminin

La farce de l'habitude

Le PSG devait ébranler la suprématie lyonnaise, c'était écrit. Raté. Samedi, les championnes d'Europe ont ridiculisé leurs prétendues rivales (5-0). Comme toujours.

L'illusion a volé en éclats en quatre-vingt-dix minutes. Même pas, en quarante-cinq, le temps pour l'OL d'arriver à la mi-temps avec trois buts d'avance, avant d'ajouter deux autres gifles à la figure de son rival parisien en seconde période, dans un Groupama Stadium bardé de 26 000 spectateurs, un record en D1 féminine. Pourtant, cette fois, ce devait être la bonne, promis. La lutte n'avait jamais été aussi serrée, le niveau aussi équilibré et les Parisiennes aussi galvanisées par leur victoire en finale de Coupe de France la saison dernière (1-0) – ce qu'elles n'avaient pas hésité à afficher dans la presse avant la prétendue « finale » de ce samedi. Le retour de bâton a été douloureux. « Les joueuses du PSG ont surmotivé Lyon avec leurs déclarations, avance Patrice Lair, ancien entraîneur des deux formations, désormais consultant sur la chaîne L'Équipe. Sans compter que le nul (1-1) contre Fleury la semaine passée a vexé les Lyonnaises. Ce sont des machines à gagner. » Le gouffre qui sépare les deux équipes reste béant. Le classement, où le PSG et l'OL se tenaient en respect avec 53 points chacun avant la rencontre, aurait presque pu le faire oublier. Pas pour les joueuses de Reynald Pedros. « Il n'y a pas eu photo, comme toute l'année, a déclaré la gardienne lyonnaise Sarah Bouhaddi après la rencontre. Nous, on n'a pas parlé dans la presse, on a prouvé. Elles ne nous voyaient plus imbattables, forcément, ç'a fait tilt. Il ne faut pas parler de Lyon, il faut travailler dans son coin. » Les Lyonnaises, elles, ont parlé après la rencontre, avec la publication sur leurs réseaux sociaux d'une photo de l'équipe affichant les cinq doigts de la main, symbole de la manita infligée à leurs adversaires (5-0). Cela aura au moins pour effet de renforcer la rivalité entre les deux mastodontes du foot féminin français. Mais pour qu'ils soient à armes égales, il faudra encore attendre.

« Tant que le PSG ne mettra pas le prix, il ne passera pas le cap. »

Patrice Lair, ex-coach de l'OL et du PSG

Hégémonie.
Eugénie Le Sommer inscrit le deuxième des cinq buts lyonnais. L'OL file vers son treizième titre de champion d'affilée.

Alex Martin/L'Équipe

UNE HÉGÉMONIE NÉFASTE POUR LA D1

« J'ai été abasourdi par la tristesse du match du PSG, poursuit Lair, qui entraînait encore l'équipe parisienne la saison dernière. C'était un groupe amorphe. Je pensais qu'elles seraient plus offensives, qu'elles avaient suffisamment progressé pour ne pas se recroqueviller derrière une défense à cinq. » Indéniablement, le club de la capitale manque d'expérience. Sa jeune équipe a été immédiatement prise en tenaille par les stars lyonnaises, et l'attaque rhodanienne n'a fait qu'une bouchée d'une défense fébrile. À entendre Lair, le PSG est voué à l'échec tant qu'il ne mettra pas les mêmes moyens financiers que l'OL. Nasser al-Khelaïfi semble encore réticent à investir pleinement dans le foot féminin, tout l'inverse d'un Jean-Michel Aulas, qui n'a jamais hésité à hausser les salaires de ses joueuses. « À Lyon, les filles font partie du projet. Les joueuses en fin de cycle sont remplacées par du top mondial, assure Lair. Gagner qu'avec des jeunes, ce n'est pas possible. Il faut autre chose. Tant que le PSG ne mettra pas le prix, il ne passera pas le cap. » Le cas Amandine Henry, qui avait failli signer à Paris en 2017, est éloquent. Le PSG avait été dépassé par la surenchère de l'OL, qui lui proposait des émoluments à la hauteur d'un joueur de Ligue 2. Une hégémonie « qui n'est pas bonne pour le foot féminin », selon Patrice Lair, qui regrette de voir des clubs comme l'OM ou l'ASSE être relégués en D2. Pour le PSG, il faut espérer que la gifle reçue samedi fera office de déclic. Sinon, on voit mal comment le festin de titres de l'OL pourrait être perturbé, ce qui à terme ne permettra pas à la D1 féminine de s'élever. Les contours d'un futur Big Two créeraient un cercle vertueux, poussant les présidents de clubs pros à investir dans le football féminin. Et pour leur donner des idées, quoi de mieux qu'une Coupe du monde à domicile comme celle qui va se dérouler dans l'Hexagone l'été prochain ? **Antonin Deslandes**

L'ÉQUIPE numérique

1 € le premier mois

sans engagement

les avantages abonnés

- le journal en numérique dès 0 h 30
- les articles en illimité même hors connexion
- du contenu exclusif : avant-premières, notes, enquêtes...
- des événements réservés aux abonnés

le site L'ÉQUIPE

rendez-vous sur www.lequipe.fr

Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1 € TTC pendant 1 mois puis 9,99 € TTC par mois sans engagement. Offre valable pour un abonnement à L'Équipe numérique souscrit entre le 1er mars et le 31 mai 2019.
À l'issue du premier mois à 1 € TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99 € TTC par mois. Le premier mois à 1 € s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Ceux ayant déjà bénéficié du premier mois à 1 € paieront immédiatement 9,99 € TTC. Vous êtes libre de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

Josuha Guilavogui
Vert émeraude

Victime d'une fracture des vertèbres en juillet 2016, l'ancien Stéphanois est sorti grandi et transformé de cette épreuve. Aujourd'hui, il brille avec Wolfsburg et suscite les convoitises.

Texte **Alexis Menuge**

La carrière d'un footballeur et d'un homme tient parfois à rien. À quelques centimètres. Juillet 2016. Au cours d'un match d'avant-saison face au Sporting Portugal, Josuha Guilavogui se blesse grièvement aux vertèbres, fractures multiples et indisponibilité longue durée. « Cela aurait pu signifier la fin de ma carrière, dit-il aujourd'hui. C'était une question de centimètres. J'aurais pu me retrouver paralysé à vie. J'ai vraiment eu beaucoup de chance. Depuis cette épreuve, je sais d'autant mieux apprécier les rencontres et ma vie de footballeur. » Finalement, il lui a fallu attendre un peu plus de trois mois pour retrouver le chemin de l'entraînement, puis la compétition, et enfin son niveau, qui permet aujourd'hui à l'ancien Bleu (sept sélections en équipe de France en 2013) de porter le brassard du VfL Wolfsburg et de guider son milieu de terrain. Une renaissance qui n'a rien d'un hasard. « Au cours de ma convalescence, j'ai eu la grande chance d'avoir à mes côtés mon parrain, qui est kinésithérapeute de métier. Il a fait en sorte de me faire passer toute sorte d'examens afin de récupérer du mieux possible. Je sais que je lui dois beaucoup. » À le voir rayonner, on se doute que cette épreuve lui a beaucoup apporté. Il avoue d'ailleurs : « J'ai vécu des moments très difficiles qui m'ont fait grandir. » Ce qui lui permet aujourd'hui de garder le sourire, y compris après la pire des humiliations, comme le 9 mars dernier, où le VfL fut sanctionné par une terrible correction reçue des pieds du Bayern Munich (6-0).

ÉLU CAPITAINE HAUT LA MAIN

Plus rien ne semble le perturber aujourd'hui, à vingt-huit ans, pas même les aléas de la compétition ou les tracas endurés par son corps. En août dernier, lors de la reprise de la Bundesliga, contre Schalke 04 (2-1), Guilavogui se tord de douleur en se prenant subitement le genou droit. Rupture des ligaments croisés postérieurs. Mais plutôt que de subir une opération et six mois minimum de repos complet, il dribble le chirurgien et opte pour un traitement de conservation. Un risque payant. Au bout d'à peine quatre mois, il revient à la compétition, plus affûté que jamais, au point de gagner le respect de tout le monde au club et en dehors, honorant ce brassard qui lui avait été confié quelques mois auparavant.
« À Wolfsburg, c'est l'équipe qui décide de l'identité du capitaine, et "Josh" a été élu haut la main, quasiment à l'unanimité, raconte Engelbert Hensel, journaliste au *Wolfsburger Allgemeine Zeitung,* suiveur du VfL depuis 1997. Tout ce qui lui arrive, il le mérite. »
Car, en Allemagne, Guilavogui fait l'unanimité à tous les niveaux, sportivement et humainement. « Josh est toujours disponible, c'est un vrai leader qui assume parfaitement ses responsabilités, poursuit Hensel. Jamais je n'avais rencontré un joueur aussi positif. Il est toujours bien luné, peu importe qu'il soit en grande forme ou blessé pour de longues semaines. Il peut devenir un monument du club, ce qui serait quelque chose de fort sachant que de nombreux grands joueurs sont passés par le VfL *(NDLR : De Bruyne, Draxler, Perisic, Dzeko, Dante...).* »

« J'aurais pu être paralysé à vie. »

Josuha Guilavogui

« FIER DE MON PARCOURS »

Forcément, après les moments difficiles vécus auparavant, à l'Atletico Madrid en 2013-14 où il a très peu joué, tout comme lors de son éphémère retour à Saint-Étienne en prêt de janvier à juin 2014, Josuha Guilavogui savoure. « Je suis fier de mon parcours. Ce brassard est la preuve que je me suis pleinement épanoui dans ce club mais aussi dans ce Championnat. Ici, je me suis construit un petit palmarès avec une Coupe d'Allemagne *(2015),* une deuxième place en Bundesliga *(2015),* un quart de Ligue des champions face au Real Madrid *(futur vainqueur en 2016).* Ce n'est pas rien. »
En Basse-Saxe depuis bientôt cinq ans, celui qui parle désormais couramment allemand sait que son parcours réussi est lié à sa mentalité, en parfaite adéquation avec les mœurs locales. « Je n'ai jamais été le meilleur dans mon équipe, mais le joueur qui travaillait le plus. Ici, c'est la même approche du métier. À l'entraînement, on bosse beaucoup, avec une forte intensité. Ça me convient parfaitement. Après toutes ces blessures, je suis toujours revenu plus fort, parce que j'avais vraiment faim de ballon. Au final, je mesure la chance que j'ai eue. Après ma désillusion à l'Atletico *(en 2013-14),* le club qui m'a permis de me reconstruire à la fois comme homme et comme joueur, c'est Wolfsburg. Je ne l'oublierai jamais. » Dans le vestiaire, toute cette expérience lui sert pour guider les jeunes ou les recrues. « C'est comme un grand frère, glisse Jérôme Roussillon, arrivé en début de saison de

Renouveau. Depuis son arrivée à Wolfsburg en août 2014, l'international français a enfin trouvé le cadre idéal pour s'épanouir et confirmer les espoirs placés en lui.

Alex Martin/L'Équipe

Montpellier, qui sait pouvoir compter à tout moment sur l'aide de son coéquipier et compatriote. Josh est un leader-né. »

EN DÉSACCORD AVEC DRAXLER

Et dire que du temps de Saint-Étienne, l'Allemagne n'était pas franchement un Championnat qui l'attirait. « À la base, jamais je n'aurais cru évoluer un jour dans ce pays, confirme-t-il. À l'ASSE, j'en parlais souvent avec Bafétimbi Gomis qui, en revanche, se serait bien vu évoluer en Bundesliga. Mais pour ma part, je pensais qu'il ferait trop souvent froid et que je ne pourrais jamais m'adapter sans parler un seul mot d'allemand. » C'est donc dans un club qui manque de traditions et de glamour que le natif d'Ollioules, près de Toulon, s'est épanoui. Le milieu parisien Julian Draxler n'a-t-il pas affirmé un jour haut et fort que ce qu'il préférait à Wolfsburg, c'était la gare qui l'emmenait à Berlin ? « Je peux comprendre sa position. Il était habitué à évoluer devant 70 000 spectateurs à Schalke et il s'est retrouvé au VfL, où l'affluence est presque trois fois moins importante. Mais Wolfsburg est un club qui sert de tremplin, à l'image de Kevin De Bruyne et d'Edin Dzeko partis ensuite à Manchester City, d'Ivan Perisic à l'Inter Milan. Lui aussi, qui joue maintenant au PSG, en a profité. On peut dire que Wolfsburg est une belle vitrine européenne. » Mis en valeur dans cette vitrine, les joyaux du club partent souvent briller ailleurs. D'où la question du départ, posée à l'émeraude du milieu du VfL. « Le vert est ma couleur préférée, elle me porte chance. D'abord Saint-Étienne, maintenant Wolfsburg. Ça va vraiment être difficile de partir un jour, car quel autre club ambitieux joue en vert ? » Lié aux loups (Wölfe) jusqu'en juin 2020, Guilavogui va-t-il prolonger en Basse-Saxe ou sera-t-il attiré par un ultime challenge et un nouveau Championnat ? « J'aimerais beaucoup disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine. Nous avons une réelle chance avec le VfL. J'ai reçu quelques offres intéressantes, mais je vais bien réfléchir car, contrairement à Draxler, moi, j'aime bien Wolfsburg. C'est un club auquel je dois beaucoup. Y finir ma carrière est une possibilité. »

« C'est un leader-né. »

Jérôme Roussillon, son coéquipier

Bizutage.
À l'issue de sa toute première séance d'entraînement à Barcelone, Jean-Clair Todibo a dû traverser une haie d'honneur de tous les joueurs qui l'ont félicité chacun à sa manière.

Jean-Clair Todibo
Bienvenue chez les géants

Encore inconnu il y a quelques mois, le jeune Français a quitté cet hiver Toulouse pour le Barça. Il a profité de cette fin de saison pour disputer le week-end dernier son premier match en Liga, contre Huesca.

Texte **Florent Torchut**

FC Barcelona

Pour Jean-Clair Todibo, dix-neuf ans et dix matches seulement en Ligue 1, le changement de dimension a été aussi idyllique qu'abrupt. Le 8 janvier, le Barça annonçait l'arrivée du joueur pour cet été. Mis à l'écart en novembre par le TFC après avoir refusé de prolonger un contrat qui courait jusqu'en juin prochain, le Guyanais s'entraîne alors depuis deux mois avec les U19 toulousains. Tout s'accélère à quelques heures de la fin du mercato d'hiver, le 30 janvier : le président Olivier Sadran se résout finalement dans la matinée à accepter la proposition du Barça (1 M € plus 2 M € en bonus divers). Peu après midi, le grand frère et l'agent de Todibo viennent le récupérer à la sortie de l'entraînement des U19, direction Barcelone avec pour seul bagage un sac dans lequel son aîné a jeté à la va-vite quelques affaires. Tandis que la berline file vers le sud, le néo-Blaugrana s'assoupit.

Quatre heures plus tard, les trois hommes arrivent au centre d'entraînement du Barça, où ils sont accueillis par le Français Éric Abidal, secrétaire technique du Barça, son adjoint Ramon Planes, et Pep Segura, manager général des sections professionnelles. Le vice-champion du monde 2006 fait visiter les installations au novice, qui croise Ousmane Dembélé sur le parking et découvre le vestiaire, où ses yeux émerveillés s'arrêtent sur les crampons de Lionel Messi. Pendant ce temps-là, ses représentants s'affairent avec les avocats du club pour formaliser l'avenant qui va accompagner le contrat signé trois semaines auparavant. Todibo effectue ensuite un saut à la boutique du FCB, au pied du Camp Nou, afin de prendre, pour la toute première fois, la pose avec le maillot du club catalan.

Après cette première journée marathon, le joueur formé aux Lilas FC s'efforce de trouver le sommeil dans sa chambre d'hôtel.

QUAND LE FRANGIN JOUE LE MANNEQUIN

Le lendemain, c'est « la grande parade ». On lui remet les clés de son Audi, à l'instar de ses nouveaux coéquipiers, lui qui a obtenu son permis à l'automne et qui prenait le bus il y a encore quelques mois pour se rendre à l'entraînement. Puis il passe sa visite médicale, tandis que son frère et ses agents partent lui acheter un costume en vue de sa présentation aux médias. « On est allés au El Corte Inglés faire des essayages, relate Simon Festinesi, son représentant. Son frère Loïc, qui fait plus ou moins la même taille, a joué le mannequin. » Le duo le retrouve au centre d'entraînement où il est en train de réaliser une séance photo pour les réseaux sociaux du club et la Liga en tenue blaugrana, avant qu'il n'enfile pour la première fois de sa vie un costume. « Il n'arrêtait pas de demander aux gens du club si ça lui allait, il ne se sentait pas du tout à l'aise, poursuit Festinesi, amusé. On a essayé de lui donner un style à la Guardiola, avec un petit gilet bleu foncé. »

Il est frappé par la simplicité et la proximité de ce vestiaire rempli de stars, où le bling-bling n'est pas de mise.

Pour sa maman, qui a rejoint Barcelone dans la matinée avec sa petite sœur, la journée est doublement mémorable : elle rêvait de voir son garçon porter une chemise depuis des années mais n'était jamais parvenue à le convaincre ! L'occasion est belle. Son fils glisse quelques mots en catalan au début de sa présentation mais il ne pense qu'à une chose : son tout premier entraînement l'après-midi. En attendant, il est tout heureux d'effectuer ses premiers pas sur la pelouse du Camp Nou pour jongler avec une poignée de gamins.

PIQUÉ RELAX, TER STEGEN BLUFFANT

Après une sieste, Jean-Clair Todibo rejoint le centre d'entraînement où il est accueilli à bras ouverts par Samuel Umtiti et Clément Lenglet. Comme chaque jour, la séance démarre avec le traditionnel toro. Il est bluffé par la vitesse d'exécution de ses nouveaux partenaires, en particulier de… Marc-André Ter Stegen. Il n'avait jamais vu un gardien avec un tel bagage technique. Il est tout aussi impressionné par Thomas Vermaelen, qui lui semblait un peu lent à la télé. Le jeune homme est par ailleurs frappé par la simplicité et la proximité de ce vestiaire rempli de stars, où le bling-bling n'est pas de mise, hormis chez les extravagants Arturo Vidal et Kevin-Prince Boateng. Gerard Piqué déambule en short et en claquettes, il se montre familier avec tout le monde, que ce soit avec ses camarades, les membres du staff ou les employés du club. L'inverse de Sergio Busquets, aussi taiseux que respecté. Todibo est interpellé par la capacité de Piqué à passer de cet état d'esprit très détendu à une concentration extrême dès qu'il foule la pelouse.

Il observe de loin Lionel Messi. Le capitaine blaugrana s'exprime rarement, mais lorsqu'il prend la parole, Todibo constate que l'on n'entend pas une mouche voler. À la mi-temps face à Valladolid, le 16 février (1-0), l'international des moins de 20 ans quitte le box réservé aux joueurs non-retenus pour descendre dans le vestiaire, et voit l'Argentin secouer ses partenaires. Il échange ses premiers mots en espagnol avec Carles Alena, la dernière pépite blaugrana formée à La Masia. De même, au restaurant, il s'efforce de passer sa commande dans la langue de Cervantès.

IL PRÉFÈRE MANGER À LA CANTINE…

Le 6 mars, l'ancien Toulousain effectue sa première sortie sous le maillot blaugrana à Sabadell, à une quinzaine de kilomètres au nord de Barcelone, à l'occasion de la Supercoupe de Catalogne. Malgré la défaite face à Girona (1-0), il s'éclate au poste de sentinelle en première période, réalisant au passage un petit pont dans le rond central, avant de redescendre d'un cran après la pause pour disputer vingt minutes au côté de Jeison Murillo. Il ne se sent pas à des années-lumière des autres. Bien au contraire, Todibo ressort de cette rencontre rassuré sur sa capacité à s'imposer. Le staff est également satisfait de sa performance et de ses premières semaines d'entraînement. Après une dizaine de jours passés dans un luxueux hôtel situé près du Camp Nou, l'ancien Toulousain s'installe ensuite seul dans une maison sur les hauteurs de la cité catalane, dans le quartier de Pedralbes. Plutôt casanier, il s'éclate sur *Fortnite* et reçoit parfois la visite de sa petite amie.

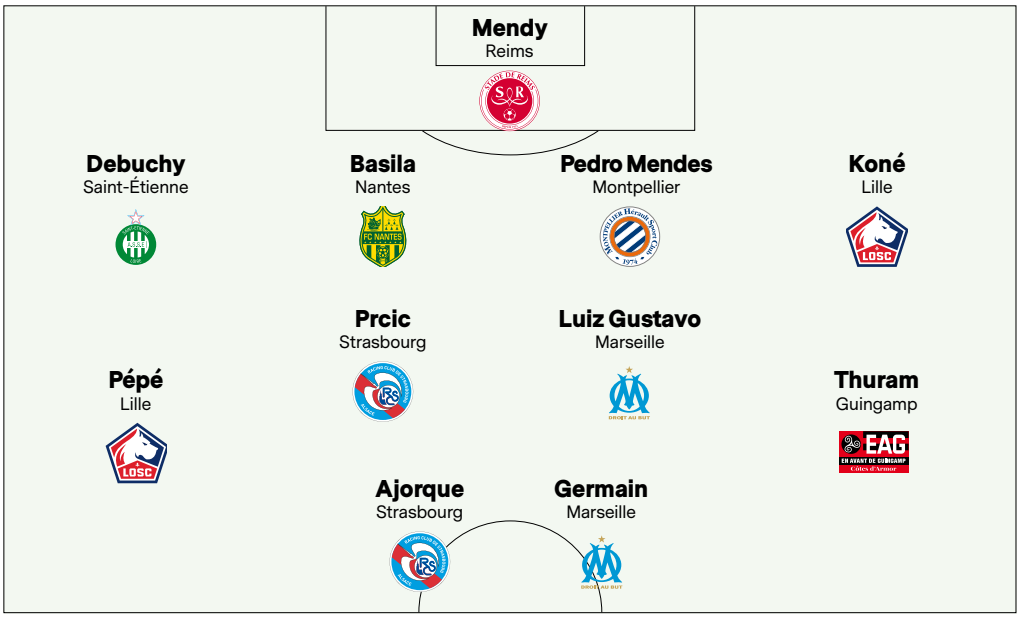
Débuts.
Todibo a joué son premier match sous les couleurs du Barça le 6 mars en Supercoupe de Catalogne.

Impatient de rejouer, il espère que son club soit sacré champion au plus vite pour avoir l'occasion de fouler enfin la pelouse du Camp Nou en Liga. Pour être prêt, Todibo travaille avec son cousin, préparateur physique, qui est venu lui proposer quelques séances avant le dernier rassemblement de l'équipe de France U20. Il mange tous les midis à la cantine du club et emporte après l'entraînement son dîner dans un tupperware, ne laissant rien au hasard. À l'évidence, Jean-Clair Todibo veut mettre toutes les chances de son côté pour devenir un joueur du Barça à temps complet… ff

FC Barcelona

Ligue 1 32e journée

L'équipe type france football



Résultats

Lille - Paris-SG	**5-1**
Nantes-Lyon	**2-1**
Saint-Étienne - Bordeaux	**3-0**
Marseille-Nîmes	**2-1**
Montpellier-Toulouse	**2-1**
Monaco-Reims	**0-0**
Rennes-Nice	**0-0**
Strasbourg-Guingamp	**3-3**
Caen-Angers	**0-1**
Dijon-Amiens	**0-0**

Affluences

Total 14e journée	**268 994**
Moyenne 2018-19	**22 414**
Saison dernière	**21 830**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Gnahoré (Amiens), Pablo (Bordeaux), Fajr (Caen), Lautoa (Dijon), Balotelli (Marseille), Sidibé (Monaco), Girotto (Nantes), Briançon (Nîmes), Bernat (Paris-SG), Lala (Strasbourg).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	81	31	26	3	2	90	23	+67
→	2. **Lille**	64	32	19	7	6	54	28	+26
→	3. **Lyon**	56	32	16	8	8	53	40	+13
→	4. **Saint-Étienne**	53	32	15	8	9	48	37	+11
→	5. **Marseille**	51	32	15	6	11	49	43	+6
↗	6. **Montpellier**	48	32	12	12	8	44	36	+8
↘	7. **Reims**	48	32	11	15	6	32	32	0
↘	8. **Nice**	48	32	13	9	10	23	29	-6
→	9. **Strasbourg**	44	32	10	14	8	54	40	+14
↗	10. **Rennes**	43	32	11	10	11	43	43	0
↘	11. **Nîmes**	43	32	12	7	13	47	47	0
→	12. **Angers**	41	32	9	14	9	39	38	+1
→	13. **Bordeaux**	38	32	9	11	12	30	34	-4
→	14. **Toulouse**	35	32	8	11	13	30	46	-16
→	15. **Nantes**	34	31	9	7	15	35	40	-5
→	16. **Monaco**	32	32	7	11	14	31	46	-15
→	17. **Amiens**	32	32	8	8	16	26	45	-19
→	18. **Dijon**	25	32	6	7	19	24	48	-24
↗	19. **Guingamp**	24	32	5	9	18	23	57	-34
↘	20. **Caen**	23	32	4	11	17	24	47	-23

Répartition des buts

Pied droit	**12**	Penalty	**2**	Total de la journée	**25**
Pied gauche	**5**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,5**
Tête	**7**	Corner	**3**	Buts/match en 2017-18	**2,64**
C.s.c.	**1**				

Cartons

33

Total **1145**
2017-18 **1277**

2

Total **88**
2017-18 **75**

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mbappé (Paris-SG), 6,38.
2. Pépé (Lille), 6,25.
3. Verratti (Paris-SG), 6.
4. Marquinhos (Paris-SG), 5,96.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,91.
6. Di Maria (Paris-SG), 5,87.
7. Savanier (Nîmes), 5,85.
8. Abdelhamid (Reims), 5,81.
9. Grenier (Rennes), 5,79.
10. Atal (Nice), 5,78.
11. Ben Arfa (Rennes), 5,76.
12. Thiago Mendes (Lille), Pedro Mendes (Montpellier), Martin (Strasbourg), 5,7.
15. Tait (Angers), 5,66.
16. Denayer (Lyon), 5,61.
17. Draxler (Paris-SG), 5,56.
18. Romao (Reims), 5,55.

Gardiens

1. Mendy (Reims), 5,91.
2. Benitez (Nice), 5,9.
3. Lecomte (Montpellier), 5,87.
4. Bernardoni (Nîmes), 5,78.
5. A. Lopes (Lyon), Areola (Paris-SG), Sels (Strasbourg), 5,72.
8. Gurtner (Amiens), Maignan (Lille), 5,63.
10. Ruffier (Saint-Etienne), 5,59.
11. Costil (Bordeaux), 5,53.
12. Butelle (Angers), 5,48.
13. Samba (Caen), 5,44.
14. Tatarusanu (Nantes), 5,26.
15. Koubek (Rennes), 5,19.
16. Reynet (Toulouse), 5,14.
17. Johnsson (Guingamp), 5,12.
18. Benaglio (Monaco), 5,11.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 27.
2. Pépé (Lille), 19.
3. Cavani (Paris-SG), 17.
4. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), 13.
7. Dembélé (Lyon), Falcao (Monaco), Sala (Nantes), 12.
10. Bamba (Lille), Delort (Montpellier), 11.
12. Bahoken (Angers), Kamano (Bordeaux), Laborde (Montpellier), Oudin (Reims), Gradel (Toulouse), 10.

Passeurs

1. Savanier (Nîmes), Di Maria (Paris-SG), 10.
3. Pépé (Lille), Lala (Strasbourg), 9.
5. Rebocho (Guingamp), Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), Delort (Montpellier), Draxler (Paris-SG), Thomasson (Strasbourg), 7.
11. Tait (Angers), Ocampos, Payet (Marseille), Neymar (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), 6.

Rendez-vous

Match en retard, 28e journée, mercredi 17 avril, 19 heures
Nantes - Paris-SG

33e journée, vendredi 19 avril, 19 heures
Dijon-Rennes
20 h 45
Lyon-Angers
Samedi 20 avril, 17 heures
Guingamp-Marseille
20 heures
Nice-Caen
Strasbourg-Montpellier
Nîmes-Bordeaux
Dimanche 21 avril, 15 heures
Toulouse-Lille
Nantes-Amiens
17 heures
Reims - Saint-Étienne
21 heures
Paris-SG - Monaco

34e journée, vendredi 26 avril, 20 h 45
Bordeaux-Lyon
Dimanche 28 avril, 15 heures
Lille-Nîmes
Angers-Reims
Nice-Guingamp
Amiens-Strasbourg
Caen-Dijon
17 heures
Saint-Étienne - Toulouse
21 heures
Marseille-Nantes
Mardi 30 avril, 19 heures
Montpellier - Paris-SG
Mercredi 1er mai, 19 heures
Rennes-Monaco

Lille - Paris-SG : 5-1 (1-1)
Buts : Meunier (7e c.s.c.), Pépé (51e), Bamba (65e), Gabriel (71e), J. Fonte (84e) pour Lille ; Bernat (11e) pour le Paris-SG. Dimanche 14 avril. Spectateurs : 49 712. Arbitre : M. Bastien (4). Avertissements : Thiago Mendes (45e) pour Lille ; Mbappé (45e), Draxler (77e), Verratti (82e) pour Paris-SG. Expulsion : Bernat (37e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 8 min (7+1). Note du match : 15/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (6), J. Fonte (7), Soumaoro (non noté) (Gabriel, 45e, 7), Koné (7) - Thiago Mendes (6), Xeka (7) (Soumaré, 69e) - Pépé (8), Ikoné (6) (R. Fonte, 67e), Bamba (7) - Rémy (6). Entr. : Galtier.

Paris-SG (3-4-3) : Areola (4) - Dagba (4), Thiago Silva (non noté) (Kehrer, 16e, 3), Kimpembe (4) - Meunier (Diaby, 24e, 4), Paredes (5), Verratti (5), Bernat (0) - Daniel Alves (4), Mbappé (5), Draxler (5) (Kurzawa, 85e). Entr. : Tuchel.

Nantes-Lyon : 2-1 (1-1)
Buts : Coulibaly (11e), Limbombe (83e) pour Nantes ; Terrier (41e) pour Lyon. Vendredi 12 avril. Spectateurs : 25 050. Arbitre : M. Brisard (6). Avertissements : Rongier (16e), Coulibaly (79e) pour Nantes ; Denayer (79e) pour Lyon. Temps additionnel : 11 min (5+6). Note du match : 13/20.
Nantes (4-3-3) : Tatarusanu (6) - Fabio (7) (Kwateng, 90e+3), Basila (7), Diego Carlos (6), Traoré (6) - Rongier (c) (5), Touré (6), Moutoussamy (6) - Waris (7) (Boschilia, 90e+2), Coulibaly (5), Limbombe (5) (Lima, 87e). Entr. : Halilhodzic.
Lyon (4-3-3) : Lopes (c) (5) - Dubois (6), Tete (5), Denayer (4), Marçal (4) (Rafael, 61e) - Ndombele (5), Tousart (non noté) (Depay, 33e, 4), Aouar (4) - Cornet (4) (Fekir, 84e), Dembélé (5), Terrier (6). Entr. : Genesio.

Marseille-Nîmes : 2-1 (0-0)
Buts : Germain (72e), Luiz Gustavo (73e) pour Marseille ; Savanier (82e s.p.) pour Nîmes. Samedi 13 avril. Spectateurs : 62 614. Arbitre : M. Schneider (4). Avertissements : Caleta-Car (24e) pour Marseille ; Savanier (19e), Maouassa (70e) pour Nîmes. Temps additionnel : 9 min (2+7). Note du match : 11/20.
Marseille (4-4-2) : Mandanda (6) - Sarr (4), Kamara (4), Caleta-Car (4), Sakai (6) - Lopez (4), Luiz Gustavo (7) - Thauvin (5) (Njie, 78e), Payet (c) (6) (Sanson, 84e), Radonjic (5) - Balotelli (Germain, 33e, 7). Entr. : Garcia.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (6) - Ripart (c) (4), Miguel (4), Lybohy (3), Maouassa (4) (Paquiez, 72e) - Ferri (4), Savanier (5), Bobichon (4) (Bozok, 77e) - Thioub (4), Alioui (4) (Guillaume, 62e), Bouanga (4). Entr. : Blaquart.

Saint-Étienne - Bordeaux : 3-0 (0-0)
Buts : Khazri (56e s.p.), Debuchy (74e, 90e). Dimanche 14 avril. Spectateurs : 33 935. Arbitre : M. Buquet (6). Avertissements : Kolodziejczak (3e), Cabella (46e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (5) - Debuchy (7), Saliba (6), Perrin (c) (6), Kolodziejczak (5) - Cabella (6), M'Vila (5) - Hamouma (6), Khazri (6) (Diony, 81e), Nordin (5) (Polomat, 75e) - Beric (5) (Aït-Bennasser, 75e). Entr. : Gasset.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (5) - Sabaly (5), Koundé (6), Cissokho (4) (Maja, 79e) - Palencia (5), Basic (5)

(Plasil, 75e), Otavio (5), Lauray (6) - Kamano (3), Karamoh (4), Youssouf (4) (Briand, 66e). Entr. : Sousa.

Monaco-Reims : 0-0
Samedi 13 avril. Spectateurs : 7094. Arbitre : M. Delajod (5). Avertissements : Subasic (59e), Sidibé (90e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 12/20.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (5) - Sidibé (5), Glik (c) (6), Jemerson (5), Ballo-Touré (5) - Fabregas (non noté) (Aholou, 15e, 4), Adrien Silva (5) - Gelson Martins (5), Golovine (4) (Falcao, 65e), Rony Lopes (5) - Jovetic (6) (Vinicius, 84e). Entr. : Jardim.
Reims (4-2-3-1) : Mendy (7) - Foket (5), Engels (5), Abdelhamid (6), Baba (6) - Romao (c) (5), Chavalerin (5) - Oudin (5) (Zeneli, 72e), Dingomé (6) (Doumbia, 84e), Cafaro (5) - Dia (5) (Suk, 65e). Entr. : Guion.

Rennes-Nice : 0-0
Dimanche 14 avril. Spectateurs : 23 706. Arbitre : M. Lesage (5). Avertissements : Traoré (43e), Mexer (61e) pour Rennes ; Lees-Melou (51e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (6) - Traoré (6), Da Silva (6), Mexer (5), Doumbia (5) - Johansson (5) (Grenier, 69e), Bourigeaud (5) (Camavinga, 75e) - Del Castillo (5), Ben Arfa (6), Hunou (5) - Niang (5) (Sarr, 62e). Entr. : Stéphan.
Nice (4-1-4-1) : Benitez (6) - Burner (6), Hérelle (6), Dante (c) (5), Sarr (6) - Danilo (5) (Tameze, 46e, 5) - Saint-Maximin (5), Lees-Melou (6), Walter (5), Srarfi (5) (Atal, 79e) - Diaby-Fadiga (non noté) (Ganago, 13e, 5). Entr. : Vieira.

Montpellier-Toulouse : 2-1 (0-0)
Buts : Skhiri (54e), Camara (77e) pour Montpellier ; Sidibé (67e) pour Toulouse. Dimanche 14 avril. Spectateurs : 11 986. Arbitre : M. Millot (5). Avertissements : Pedro Mendes (51e), Mollet (62e) pour Montpellier ; Jullien (86e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 10/20.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (5) - Aguilar (7) (Suarez, 84e), Pedro Mendes (7), Hilton (c) (6), Congré (5), Oyongo (5) (Lasne, 74e) - Skhiri (6), Le Tallec (5), Mollet (5) - Laborde (5) (Camara, 74e), Delort (6). Entr. : Der Zakarian.

Toulouse (4-3-3) : Reynet (4) - Amian (4), Shoji (4), Jullien (4), Sylla (3) - Sidibé (5) (M. Garcia, 78e), Cahuzac (5), Sangaré (5) - Durmaz (3) (Dossevi, 59e), Sanogo (3) (Leya Iseka, 56e), Gradel (c) (4). Entr. : Casanova.

Strasbourg-Guingamp : 3-3 (1-1)
Buts : Ajorque (39e, 73e), Prcic (69e) pour Strasbourg ; Thuram (38e), Deaux (63e), Sorbon (87e) pour Guingamp. Samedi 13 avril. Spectateurs : 25 190. Arbitre : M. Gautier (7). Avertissements : Gonçalves (44e) pour Strasbourg ; Deaux (41e), Ndong (81e) pour Guingamp. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 9/20.
Strasbourg (4-4-2) : Sels (5) - Lala (5), Mitrovic (c) (5), Martinez (5), Carole (4) - Gonçalves (6), Fofana (5) (Grandsir, 65e), Prcic (8), Thomasson (4) (Caci, 79e) - Da Costa (4), Ajorque (7). Entr. : Laurey.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (5) - Traoré (4), Eboa Eboa (6), Sorbon (c) (4), Rebocho (6) - Didot (5), Deaux (5) (Mendy, 77e), Ndong (6) (Ngbakoto, 85e) - Merghem (4) (Coco, 68e), Roux (4), Thuram (7). Entr. : Gourvennec.

Caen-Angers : 0-1 (0-0)
But : Reine-Adélaïde (61e). Samedi 13 avril. Spectateurs : 17 175. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Oniangué (53e), Crivelli (55e), Deminguet (65e), Djiku (83e) pour Caen ; Capelle (75e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.
Caen (4-2-3-1) : Samba (6) - Guilbert (3) (Zahary, 64e), Gradit (3), Djiku (4), Imorou (3) - Oniangué (3) (Beauvue, 69e), Deminguet (4) - Khaoui (4) (Moussaki, 76e), Fajr (c) (3), Ninga (3) - Crivelli (4). Entr. : Mercadal.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (5) - Manceau (6), Thomas (6), Pavlovic (6), Capelle (6) - Pajot (5) (Kanga, 75e) - Reine-Adélaïde (5) (Bamba, 90e), Mangani (c) (5), Santamaria (6), Tait (5) - Lopez (non noté) (El-Melali, 27e, 4e). Entr. : Moulin.

Dijon-Amiens : 0-0
Vendredi 12 avril. Spectateurs : 12 532. Arbitre : M. Abed (5). Avertissements : Saïd (23e), Amalfitano (27e), Tavares (54e) pour Dijon ; Gnahoré (31e), Monconduit (53e) pour Amiens. Expulsion : Gnahoré (90e+2) pour Amiens. Temps additionnel : 8 min (1+7). Note du match : 7/20.
Dijon (4-3-3) : Runarsson (5) - Chafik (6) (Alphonse, 90e+8), Yambéré (6), Lautoa (c) (6), Haddadi (6) - Marié (5), Balmont (5), Amalfitano (5) (Kwon, 85e) - Saïd (5) (Sliti, 63e), Jeannot (3), Tavares (4). Entr. : Kombouaré.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (7) - Krafth (5), Gouano (c) (6), Dibassy (5), Pieters (5) - Timité (5) (Otero, 89e), Gnahoré (0), Blin (5) (Monconduit, 49e), Mendoza (6) - Guirassy (5), Konaté (4) (Zungu, 61e). Entr. : Pelissier.

Match en retard, 27e journée
Nîmes-Rennes : 3-1 (1-1)
Buts : Ripart (24e), Bouanga (55e), Bobichon (72e) pour Nîmes ; Lybohy (40e c.s.c.) pour Rennes. Mardi 9 avril. Spectateurs : 13 142. Arbitre : M. Turpin (4). Avertissements : Lybohy (31e), Ferri (37e) pour Nîmes ; André (23e), pour Rennes. Expulsions : Briançon (45e+2) pour Nîmes ; André (45e+5) pour Rennes. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 16/20.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (6) - Ripart (8), Briançon (c) (0), Lybohy (5), Miguel (6) - Ferri (7), Savanier (8), Bobichon (7) (Valls, 79e) - Bouanga (7) (Sainte Luce, 90e+2), Alioui (6), Thioub (5) (Guillaume, 85e). Entr. : Blaquart.
Rennes (4-4-2) : Koubek (5) - Traoré (5), Nyamsi (5), Mexer (4), Doumbia (4) (Camavinga, 66e) - Bourigeaud (4), André (c) (0), Gélin (4), Del Castillo (4) - Hunou (3), Ben Arfa (3). Entr. : Stéphan.

La zone de vérité
195

Depuis son retour de blessure début 2019, Moussa Konaté inscrit un but toutes les 195 minutes. L'attaquant sénégalais est impliqué dans cinq des huit derniers buts d'Amiens.

Décryptage de la journée

Le roi de la parité

Samedi, les Rémois ont encore concédé un nul, une habitude.

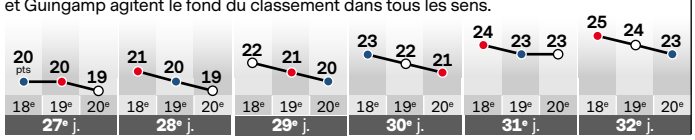
Équipes ayant enregistré le plus de nuls par saison depuis dix ans

2018-2019 *	Reims	15
2017-2018	Montpellier	18
2016-2017	Bordeaux, Rennes, Saint-Étienne et Toulouse	14
2015-2016	Marseille	18
2014-2015	Bordeaux, Nantes et Saint-Étienne	12
2013-2014	Montpellier	18
2012-2013	Bordeaux	16
2011-2012	Brest	17
2010-2011	Valenciennes	18
2009-2010	Lens et Lyon	12
2008-2009	Rennes et Toulouse	16

* Après 32 journées.

Les rois du bonneteau

Depuis plus d'un mois, Caen, Dijon et Guingamp agitent le fond du classement dans tous les sens.



T. Basila
Tout en contrôle

7 La note obtenue par le tout jeune défenseur nantais (il aura 20 ans à la fin du mois) pour sa première titularisation en pro, vendredi, contre Lyon. Aligné en défense centrale, le natif d'Orléans, passé par toutes les sélections de jeunes, s'est montré solide et a contrôlé Moussa Dembélé. Vous avez dit espoir ?

Impuissance.
Radamel Falcao a beau se gratter la tête, samedi dernier contre Reims (0-0), l'attaque monégasque a multiplié les frappes (27) sans jamais trouver le chemin des filets.

Stats

Vendanges à Monaco

3 Impliqué dans trois des quatre derniers buts de Nîmes (1 but, 2 passes décisives), Téji Savanier a marqué sur penalty contre l'OM, une spécialité puisqu'il a transformé chacun des trois qu'il a tentés cette saison (contre le PSG, Strasbourg et donc Marseille).

7 Le nombre d'arrêts effectués par Walter Benitez contre Rennes. C'est la cinquième fois cette saison que le gardien niçois réussit au moins autant d'arrêts en gardant sa cage inviolée.

8 Mathieu Debuchy a inscrit huit buts en L1 depuis son arrivée à Saint-Étienne en janvier 2018 (dont quatre contre Bordeaux, sa cible préférée !). Sur cette période, seul Sergio Ramos (Real Madrid, 10 buts) fait mieux parmi les défenseurs des cinq grands Championnats européens.

11 C'est le nombre de points à domicile glanés par Caen, après seize réceptions. C'est aussi le plus faible total des vingt clubs de L1. Dans son stade Michel-d'Ornano, Caen reste sur sept matches sans succès (1 nul, 6 défaites).

11 Cette saison, Marseille est l'équipe qui a concédé le plus de penalties dans les cinq grands Championnats européens (pour dix buts encaissés).

27 Contre Reims, Monaco a tenté vingt-sept tirs ! C'est la première fois en dix ans que le club du Rocher tente autant sa chance lors d'un match de L1… sans marquer.

40 La défense lyonnaise a déjà concédé quarante buts cette saison. Depuis les années 2000, il n'y a que lors de l'exercice 2011-12 qu'elle a présenté un plus mauvais bilan à ce même stade de l'épreuve (41 buts encaissés).

60 C'est le pourcentage de buts inscrits cette saison en L1 par Toulouse sur coups de pied arrêtés, soit dix-huit sur trente, ce qui représente le meilleur ratio de la L1.

1000 Samedi, à Caen, Angers est devenu la vingt-quatrième équipe de l'histoire du Championnat à atteindre la barre des mille matches dans l'élite. Le bilan du SCO : 328 victoires, 282 nuls et 390 défaites.

opta

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

Ligue 2

Express, 32e journée

Metz-Châteauroux	**2-1**
Nancy-Brest	**2-3**
Troyes-GFC Ajaccio	**1-0**
Paris FC-Lorient	**lundi**
Lens-Valenciennes	**0-0**
Orléans-Clermont	**2-1**
Sochaux-Le Havre	**1-3**
AC Ajaccio-Grenoble	**1-2**
Niort-Auxerre	**0-0**
Béziers-Red Star	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	68	32	20	8	4	51	20
2. Brest	62	32	17	11	4	54	32
3. Troyes	55	32	16	7	9	39	25
4. Paris FC	53	31	14	11	6	29	17
5. Lorient	53	31	15	8	8	41	30
6. Lens	51	32	14	9	9	39	23
7. Orléans	51	32	15	6	11	48	42
8. Le Havre	47	32	11	14	7	38	32
9. Grenoble	45	32	12	9	11	37	38
10. Clermont	44	32	11	11	10	38	28
11. Niort	39	32	9	12	11	27	32
12. Valenciennes	38	32	10	8	14	44	49
13. GFC Ajaccio	37	32	9	10	13	26	44
14. Auxerre	35	32	9	8	15	29	30
15. AC Ajaccio	35	32	8	11	13	28	40
16. Châteauroux	34	32	7	13	12	28	37
17. Sochaux	33	32	9	6	17	21	39
18. Nancy	32	32	9	5	18	31	44
19. Béziers	27	32	6	9	17	20	40
20. Red Star	26	32	6	8	18	24	50

Ce classement ne tient pas compte de Paris FC-Lorient disputé le lundi 15 avril.

Metz-Châteauroux : 2-1 (2-0)
Buts : Diallo (31e s.p., 39e) pour Metz ; Diarra (88e) pour Châteauroux. Vendredi 12 avril. Spectateurs : 10 489. Arbitre : M. Lavis (6). Avertissement : Balliu (89e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 10/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (6) - Balliu (6), Sunzu (6), Boye (6), Delaine (7) - Cohade (c) (5), Maïga (6), Gakpa (5) (Angban, 83e) - Boulaya (4), Diallo (7), Nguette (5) (Niane, 75e). Entr. : Hognon.
Châteauroux (4-1-4-1) : Pillot (5) - Alhadhur (4), Condé (3) (Diarra, 78e), Mbone (c) (5), Operi (4) - Bourillon (4) - Livolant (4) (Sissako, 67e), Sangante (4), Barthelmé (4), Tounkara (4) (Chouaref, 59e) - Mandanne (5). Entr. : Usaï.

Nancy-Brest : 2-3 (1-1)
Buts : Marveaux (42e, 86e) pour Nancy ; Pi (7e), Autret (55e), Charbonnier (59e) pour Brest. Vendredi 12 avril. Spectateurs : 12 019. Arbitre : Mme Frappart (6). Avertissements : Belaud (37e), Belkebla (46e), Autret (57e), Bernard (63e), N'Goma (77e), Larsonneur (81e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
Nancy (4-2-3-1) : Ndy Assembe (4) - Néry (4), Seka (5), El-Kaoutari (non noté) (Saint-Ruf, 14e, 4), Moimbé (4) - Abergel (c) (4), Poha (4) - Bassi (4) (Dembélé, 64e), Vagner (6), Marveaux (6) - Ngom (4) (Marchetti, 81e). Entr. : Perrin.
Brest (4-4-2) : Larsonneur (5) - Belaud (c) (6), Castelletto (6), Weber (5), Bernard (5) - Belkebla (6), Diallo (5) (N'Goma, 51e), Pi (6), Court (5) - Charbonnier (7), Autret (5) (Mayi, 74e). Entr. : Furlan.

Troyes-GFC Ajaccio : 1-0 (1-0)
But : Mbeumo (10e). Vendredi 12 avril. Spectateurs : 6 568. Arbitre : M. Rouinsard (6). Avertissements : Ba (41e), Armand (84e), Marveaux (90e+2) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
Troyes (5-3-2) : Samassa (6) - Gonçalves (5), Tavares (5), Giraudon (c) (6), Salmier (6), Poaty (7) (Obiang, 88e) - Pelé (6) (Kouyaté, 84e), Martins Pereira (6), Raveloson (4) - Touzghar (4), Mbeumo (7) (Fortuné, 65e). Entr. : Almeida.
GFC Ajaccio (5-3-2) : Oberhauser (6) - Coeff (5) (Campanini, 70e), Guidi (6), Perquis (6) (Blayac, 82e), Ba (5), Camara (6) - Marveaux (6), Pierazzi (c) (5) (Jobello, 78e), Roye (6) - Armand (5), Ndao (5). Entr. : Della Maggiore.

Lens-Valenciennes : 0-0
Vendredi 12 avril. Spectateurs : 32 895. Arbitre : M. San (6). Avertissements : Centonze (38e), Bencharki (90e) pour Lens ; Masson (29e), Aloé (80e), Ciss (86e), Konaté (90e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 11/20.
Lens (4-2-3-1) : Leca (5) - Centonze (5), Duverne (5), Fortes (5), Haïdara (4) - Doucouré (5), Gillet (c) (5) - Chouiar (5) (Bencharki, 59e), Diarra (4) (Mesloub, 70e), Ambrose (5) (Banza, 84e) - Gomis (4). Entr. : Montanier.
Valenciennes (4-2-3-1) : Konaté (6) - Dos Santos (5), Aloé (6), Nestor (c) (5), Ciss (5) - Masson (5), Ramaré (5) (Massouema, 78e) - Robail (6) (Romil, 87e), Raspentino (5) (Ambri, 67e), Mauricio (5) - Julan (5). Entr. : Ray.

Orléans-Clermont : 2-1 (0-1)
Buts : Avounou (68e), Benkaïd (88e) pour Orléans ; Pereira Lage (10e) pour Clermont. Vendredi 12 avril. Spectateurs : 5 503. Arbitre : M. Varela (4). Avertissement : Benkaïd (28e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Orléans (4-2-3-1) : Renault (5) - Monfray (6), Lopy (6) (Mutombo, 79e), Cambon (5), Pinaud (c) (6) - D'Arpino (4) (Lecœuche, 63e), Demoncy (6) - Cissokho (5), Avounou (5), Benkaïd (6) - Le Tallec (5) (Perrin, 78e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (6) - Phojo (5), Laporte (c) (non noté) (Perez, 11e, 6), Albert (5), Soares (4) - J. Gastien (5), Iglesias (5) (Magnin, 76e) - Pereira Lage (6), N'Diaye (5), Honorat (6) - Ayé (5) (Andriatsima, 84e). Entr. : P. Gastien.

Sochaux-Le Havre : 1-3 (0-2)
Buts : Mollo (76e) pour Sochaux ; Bazile (19e, 37e, 89e) pour Le Havre. Vendredi 12 avril. Spectateurs : 15 425. Arbitre : M. Gaillouste (6). Avertissements : Sissoko (43e), Owusu (71e) pour Sochaux ; Bazile (71e) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (3) - Navarro (5), Verdon (5), Moltenis (5), Pendant (3) - Sissoko (3) (Etourdi, 46e, 4), Owusu (5) (Robinet, 86e) - Sakhi (5), Daham (4) (Agoumé, 75e), Mollo (6) - Sané (4). Entr. : Daf.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (5) - Bese (5), Bain (c) (6), Camara (6), Yago (5) - Gueye (5), Fontaine (6) - Ferhat (5), Abdelli (5) (Bonnet, 84e), Gory (5) (Basque, 76e) - Bazile (8) (Assifuah, 90e+2). Entr. : Tanchot.

AC Ajaccio-Grenoble : 1-2 (0-0)
Buts : Nouri (48e) pour l'AC Ajaccio ; Elogo (64e), Belvito (71e) pour Grenoble. Vendredi 12 avril. Spectateurs : 2 647. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Nouri (78e) pour l'AC Ajaccio ; Sanusi (41e) pour Grenoble. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Hergault (5), Boé Kane (6), Avinel (4), Cabit (4) - Coutadeur (5) (Tomi, 87e), Dembélé (6) (Zady Sery, 70e) - Michelin (4) (Lejeune, 62e), Cavalli (c) (5), Nouri (6) - Gimbert (4). Entr. : Pantaloni.
Grenoble (4-3-3) : Camara (5) - Gibaud (4), Spano (c) (non noté) (Coulibaly, 14e, 5 ; Mombris, 53e), Bengriba (4), Demba (5) - Grange (6), Sanusi (5), M'Changama (6) - Belvito (6) (Chergui, 83e), Sotoca (5), Elogo (6). Entr. : Hinschberger.

Niort-Auxerre : 0-0
Vendredi 12 avril. Spectateurs : 3 918. Arbitre : M. Mokhari (7). Avertissements : Jacob (39e) pour Niort ; Fomba (32e), Michel (79e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 8/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (6) - Vion (7), Paro (5), Sans (6), Dacosta (5) - Louiserre (5), Bourhane (4) (Bena, 58e) - Djigla (4) (Ameka Autchanga, 82e), Jacob (4), Leautey (4) (Koyalipou, 58e) - Dona Ndoh (c) (4). Entr. : Plancque.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (6) - Goujon (5), Tacalfred (6), Souprayen (c) (5), Boto (5) - Fomba (5), Touré (5) - Begraoui (5) (Merdji, 76e), Féret (4) (Mancini, 58e), Philippoteaux (5) - Dugimont (5). Entr. : Daury.

Béziers-Red Star : 1-3 (0-1)
Buts : Ramalingom (75e) pour Béziers ; Sao (41e), Lefebvre (60e), Faucher (90e) pour le Red Star. Vendredi 12 avril. Spectateurs : 2 468. Arbitre : M. Lepaysant (3). Avertissements : Etou (13e), Sidibé (76e), Boujamaa (85e) pour Béziers ; Mfulu (11e), Derrien (76e) pour le Red Star. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Béziers (4-2-3-1) : Viot (5) - Savane (4) (Ramalingom, 65e), Mostefa (c) (5), Gbegnon Amoussou (5), Sidibé (3) - Aabid (4), Etou (4) (Boujamaa, 81e) - Kanté (3), Bertrand (3), Beusnard (4) (Atassi, 58e) - Rabillard (4). Entr. : Chabert.
Red Star (4-2-3-1) : Renot (6) - Sy (5), Tomas (5), Derrien (5), Bagayoko (5) - Mfulu (c) (5), Lefebvre (5) - Diallo (5) (Lapoussin, 81e), Faucher (6), Sao (6) (Berthier, 73e) - Abdeldjelil (5) (Chantôme, 64e). Entr. : Doukantie.

Match décalé, 31e journée
Châteauroux-Lens : 0-0
Lundi 8 avril. Spectateurs : 9 246. Arbitre : M. Petit (6). Avertissements : Mandanne (77e) pour Châteauroux ; Haïdara (90e) pour Lens. Expulsion : Ba (59e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Châteauroux (4-1-4-1) : Pillot (6) - Fofana (5), Condé (5), Mbone (c) (5), Alhadhur (5) - Bourillon (6) - Barthelmé (4), Leroy (5) (Diarra, 73e), Sangante (7), Operi (5) (Livolant, 61e) - Chouaref (5) (Mandanne, 71e). Entr. : Usaï.
Lens (4-3-3) : Leca (7) - Centonze (6), Duverne (5), Fortes (5), Haïdara (4) - Diarra (5), Ba (0) - Gomis (5) (Bellegarde, 86e), Bencharki (4) (Chouiar, 57e), Ambrose (6) (Mesloub, 68e) - Gillet (c) (5). Entr. : Montanier.

Étoiles, joueurs de champ
1. Robail (Valenciennes), 5,95.
2. Charbonnier (Brest), 5,93.
3. Perraud (Paris FC), 5,8.
4. Cohade (Metz), 5,77.
5. Pitroipa (Paris FC), Martins Pereira (Troyes), 5,74.
7. Wamangituka (Paris FC), 5,72.
8. Lecœuche (Orléans), 5,71.
9. Court (Brest), Benet (Grenoble), 5,69.
11. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,65.
12. Masson (Valenciennes), 5,64.
13. Radovanovic (Lens), Fuchs (Sochaux), 5,63.
15. Jacob (Niort), 5,61.

Étoiles, gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), 5,8.
2. Samassa (Troyes), 5,77.
3. Gallon (Orléans), 5,74.
4. Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,72.
5. Larsonneur (Brest), 5,63.
6. Pillot (Châteauroux), Oukidja (Metz), 5,56.
8. Thuram (Le Havre), 5,54.
9. Allagbé (Niort), 5,47.
10. Leroy (AC Ajaccio), 5,44.
11. Michel (Auxerre), 5,41.
12. Maubleu (Grenoble), 5,35.
13. Perquis (Valenciennes), 5,33.
14. Leca (Lens), 5,32.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), Diallo (Metz), 22.
3. Ayé (Clermont), 17.
4. Hamel (Lorient), 15.
5. Gomis (Lens), Claude-Maurice (Lorient), 12.
7. Armand (GFC Ajaccio), Dona Ndoh (Niort), Touzghar (Troyes), 11.
10. Sotoca (Grenoble), 10.
11. Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 8), Mbeumo (Troyes), Raspentino, Robail (Valenciennes), 9.
15. Autret (Brest), Niane (Metz), Wamangituka (Paris FC), 8.

Rendez-vous
33e journée, vendredi 19 avril, 20 heures
GFC Ajaccio-Metz
Brest-Orléans
Lorient-Troyes
Le Havre-Paris FC
Clermont-AC Ajaccio
Châteauroux-Niort
Valenciennes-Béziers
Auxerre-Sochaux
Red Star-Nancy
Samedi 20 avril, 15 heures
Grenoble-Lens

34e journée, lundi 22 avril, 20 h 45
Paris FC-Valenciennes
Mardi 23 avril, 20 heures
Metz-Grenoble
AC Ajaccio-Brest
Troyes(Red Star
Lens-Lorient
Nancy-Orléans
Auxerre-Le Havre
Béziers-Clermont
Niort-GFC Ajaccio
Sochaux-Châteauroux

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Le show de Bazile (8)

Ces derniers temps, il avait été critiqué pour son manque d'efficacité. À raison. Mais vendredi, à Sochaux, Hervé Bazile (29 ans) a fait preuve d'un réalisme glaçant pour offrir au Havre un succès (1-3) presque inespéré, le premier à l'extérieur depuis le 14 septembre 2018, à Nancy (0-1). L'attaquant normand, qui ne totalisait jusque-là que deux buts en Championnat cette saison et n'avait plus marqué dans le jeu depuis la 3e journée contre le Red Star, a fait le show. Un premier but chanceux sur un centre-tir surprenant Prévot (19e), un second, un quart d'heure plus tard, sur un coup franc magnifiquement enroulé, puis une troisième réalisation en fin de match (89e). Bazile a redonné le sourire au Havre. Et gâché la soirée du club franc-comtois, qui rêvait d'un autre scénario pour célébrer ses quatre-vingt-dix ans. **P. O. B.**

SOYEZ FIAT DE FOOT

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE
MALUS INCLUS / BONUS ECO FIAT DÉDUIT

CLIMATISATION • JANTES ALLIAGE 16" • FEUX À SIGNATURE LED

FIAT EST DÉSORMAIS PARTENAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

*Exemple pour Fiat Tipo Berline MY19 Ligue 1 Conforama (2019) 1.4 95 ch neuve, incluant **2 140 €** de remise Fiat sans condition et **1 000 €** de bonus €co Fiat **pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans**. Tarif conseillé au 01/03/2019. Offre non cumulable, réservée aux particuliers dans la limite des stocks disponibles, **valable jusqu'au 30/04/2019** dans le réseau Fiat participant. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes MY19 Ligue 1 Conforama, remise et Bonus €co Fiat déduits : **11 990 €**. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) : GAMME TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 157.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

National

Express, 30e journée

Rodez-Boulogne	**3-1**
Chambly-Marignane Gignac	**2-2**
Pau-Laval	**2-1**
Le Mans-Lyon Duchère	**2-1**
Dunkerque-Cholet	**0-0**
Villefranche-sur-Saône - Drancy	**1-1**
Avranches-Entente SSG	**5-1**
Quevilly - Rouen-Concarneau	**3-1**
Tours - Bourg-en-Bresse	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	66	30	20	6	4	45	19
2. Chambly	59	30	17	8	5	43	25
3. Laval	49	30	15	4	11	44	36
4. Le Mans	47	30	12	11	7	32	28
5. Cholet	44	30	11	11	8	36	30
6. Lyon Duchère	43	30	11	10	9	36	33
7. Villefranche/S.	40	30	8	16	6	29	27
8. Pau	39	30	11	6	13	34	29
9. Avranches	39	29	10	9	10	32	33
10. Boulogne	39	30	9	12	9	29	28
11. Quevilly-Rouen	38	30	9	11	10	29	31
12. Bourg-en-Bresse	35	30	9	8	13	30	34
13. Concarneau	35	30	9	8	13	27	39
14. Tours	34	30	7	13	10	16	23
15. Dunkerque	33	30	8	9	13	29	37
16. Marignane Gign.	31	30	7	10	13	28	37
17. Entente SSG	27	30	5	12	13	23	37
18. Drancy	22	29	4	10	15	18	34

Rodez-Boulogne : 3-1 (2-0)

Buts : Bardy (37e), Chougrani (45e), David (65e) pour Rodez ; Traoré (87e) pour Boulogne.
Rodez : Desmas - Dieng, Bardy, Sanaia - Mellot, Douline, **Ruffaut** (A. Peyrelade, 78e), Tertereau (Guerbert, 67e), Chougrani - Bonnet, David (Coupin, 84e). Entr. : L. Peyrelade.
Boulogne : Mandanda - Senneville, Daillet, Argelier, Lina, Mion (Duterte, 72e) - Frikeche, Kraichi, **Ouammou** (Traoré, 82e) - Diomandé (Bassouamina, 68e), Maah. Entr. : Frapolli.

Chambly-Marignane Gignac : 2-2 (1-0)

Buts : Guezoui (28e), Correa (85e) pour Chambly ; Sagoua (51e), Assana (78e s.p.) pour Marignane Gignac.
Chambly : Pontdemé - Soubervie, Jaques, Dequaire, Crillon (Fofana, 90e) - Eickmayer, **Beaulieu**, Heinry (Dadoune, 75e) - L. Doucouré, Guezoui, Correa. Entr. : Luzi.
Marignane Gignac : Zaccarelli - **Sagoua**, Parpeix, Renaut, Kouagba - Théréau (Akeb-Daoud, 84e) - Behaim, Coulomb, Assana, Bosca - Baude (Zedadka, 66e). Entr. : Eyraud.

Pau-Laval : 2-1 (1-1)

Buts : Jarju (18e), Gueye (71e) pour Pau ; Robic (29e) pour Laval.
Pau : Guendouz - Bansais, Beye, Batisse, Bury - **Daubin**, Name - Gueye (Maisonneuve, 76e), Thill (Vallier, 86e), Boisgard - Jarju (Laplace Palette, 90e). Entr. : Irles.
Laval : Bouet - Lambese, Cissé, Dembélé, **Scaramozzino** - Camara, Makhedjouf (Rincon, 86e) - Robic, Danic (Mabussi, 81e), Etinof (Vincent, 70e) - Keita. Entr. : Braud.

Le Mans-Lyon Duchère : 2-1 (2-1)

Buts : Soro Nanga (9e), Lemonnier (17e) pour Le Mans ; Ezikian (29e) pour Lyon Duchère. Expulsion : Calvet (28e) pour Le Mans.
Le Mans : Kocik - Vardin, Calvet, Lemonnier, Keita - Elissalt, Boissier, Confais, Vialla (Duponchelle, 67e) - Créhin (Vincent, 88e), Soro Nanga. Entr. : Déziré.
Lyon Duchère : Hautbois - Moizini (Tuta, 69e), Camara, Seguin, Irep - Atik, **Ezikian**, Ayari - Donisa, Julienne, Rivas. Entr. : Mokeddem.

Dunkerque-Cholet : 0-0

Dunkerque : Maraval - Tchouatcha, Thiam, Huysman, Fischer - El-Hamzaoui, Goteni, **Bruneel** (Boudaud, 90e), Chahiri (Baala, 79e) - Ba (Garita, 67e), Nzuzi Mata. Entr. : Robin.
Cholet : Guivarch - Diallo (Abbas, 75e), Seba, Malaga, Bamba, Mazikou - Keita, Mexique, Aabiza (Reale, 66e) - Baouia, Lasme (Fleury, 66e). Entr. : Revelli.

Villefranche/S. - Drancy : 1-1 (1-0)

Buts : Ekani (45e c.s.c.) pour Villefranche-sur-Saône ; Banvo (71e) pour Drancy.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - Gonzalez, Jasse (Ertel, 68e), Martin, **Belkorchia** - Benedick (Mambu, 46e), Burel, N'Diaye, M'Madi - Lemb, Labeau (Perracino, 89e). Entr. : Pochat.
Drancy : Desprez - Jean-Étienne, Ekani, Coulibaly, Imamo - Camara, Cabaton (Koné, 88e), **Dahchour**, Khous - Bando Ngambé (Banvo, 61e), El Hajjam. Entr. : Hebbar.

Avranches-Entente SSG : 5-1 (1-1)

Buts : Hérelle (28e), Alouache (65e, 90e), Rabeï (87e, 90e) pour Avranches ; Souici (45e) pour l'Entente SSG. Expulsion : Dieye (42e) pour l'Entente SSG.
Avranches : Lamonge - Bonenfant, Séance, Danger, Baya - Dabo (Alouache, 65e), Boateng, Maziz - M'Laab, Hérelle, **Rabeï**. Entr. : Reculeau.
Entente SSG : Salamone - Souici, Ba (Menard, 51e), Pires, Magnora - Irié-Bi (N'Sonde, 83e), Dieye - Géran, Talal, Dia - **Farade** (Dramé, 76e). Entr. : Bordot.

Quevilly-Rouen - Concarneau : 3-1 (2-1)

Buts : Shamal (45e, 45e +2), Toussaint (57e) pour Quevilly-Rouen ; Gégousse (24e s.p.) pour Concarneau.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis (Taufflieb, 71e), Toussaint, Mendy, Beneddine - Pollet, Oliveira, Azbague - Araujo (Fumu Tamuzo, 80e), Moussiti-Oko, **Shamal**. Entr. : Da Costa.
Concarneau : Basilio - Sinquin, Le Joncour, Lagadec (Senzemba, 59e) - Damessi, Illien, Quéméré, Gégousse (Moina, 64e), **Ben Ali** - Oliveira (Lebarilier, 82e), Jung. Entr. : Cauet.

Tours - Bourg-en-Bresse : 1-0 (0-0)

But : Keny (59e).
Tours : Elana - Carlier, Glombard, Louvion, Abdallah - Zola, Jacob, **Lobry** (Fabre, 90e +1) - Bayard, Mabella (Nnomo, 73e), Ouédraogo (Keny, 57e). Entr. : Estevan.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Zouma, Nirlo, Amiot - Koné, Dunand, **Chéré** (Makumbundu, 75e), Sacko, Pierre-Charles (Da Costa, 24e) - Spano, Nabab (Diakité, 17e). Entr. : Ott.

Buteurs

1. Khous (Drancy), 10.
2. Elana (Tours), 8.
3. Douline (Rodez), Lobry (Tours), 7.
5. Guivarch (Cholet), Basilio (Concarneau), Dahchour (Drancy), Garita (Dunkerque), Talal (Entente SSG), Diarra (Le Mans), Boisgard (Pau), 6.
12. Boateng (Avranches), Fleury (Cholet), Rocheteau (Cholet), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Créhin (Le Mans), Rivas, Tuta (Lyon Duchère), Bosca (Marignane Gignac), Thill (Pau), 5.
22. Beuve (Avranches), Beghin, Mandanda, Senneville (Boulogne), Nabab (Bourg-en-Bresse), Nirlo (Bourg-en-Bresse), Beaulieu, Heinry, Pontdemé (Chambly), Mexique, Reale (Cholet), Ben Ali, Illien (Concarneau), Dia (Entente SSG), Julienne (Lyon Duchère), Renaut, Zaccarelli (Marignane Gignac), Batisse (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), Mellot, Ruffaut (Rodez), Lemb, Sauvage, Sergio (Villefranche-sur-Saône), 4.

Buteurs

1. Rocheteau (Cholet), 13.
2. Correa (Chambly), 12.
3. David (Rodez), 11.
4. Nzuzi Mata (Dunkerque), Créhin (Le Mans), Thill (Pau), 10.
7. Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), Bonnet (Rodez), 9.
9. Talal (Entente SSG), Abdeldjelil (Cholet), 8.
11. L. Doucouré (Chambly), Jung (Concarneau), Rivas (Lyon Duchère), 7.
14. Maah (Boulogne), Dadoune, Jaques (Chambly), Danic, Dembélé (Laval), Atik (Lyon Duchère), Moussiti-Oko (Quevilly-Rouen), 6.
21. Konaté (Boulogne), Nabab (Bourg-en-Bresse), Mexique (Cholet), Garita (Dunkerque), Robic (Laval), Boissier (Le Mans), Ezikian, Julienne, Tuta (Lyon Duchère), Bosca, Bru (Marignane Gignac), Boisgard, Gueye, Guilavogui, Jarju (Pau), Shamal (Quevilly-Rouen), Lemb (Villefranche-sur-Saône), 5.

Rendez-vous
31e journée, jeudi 18 avril, 20 h 30
Cholet-Le Mans
Vendredi 19 avril, 20 heures
Bourg-en-Bresse - Rodez
Concarneau-Chambly
Laval - Villefranche-sur-Saône
Lyon Duchère-Pau
Marignane Gignac-Avranches
Boulogne - Quevilly-Rouen
Drancy-Tours
Entente SSG-Dunkerque

National 2

Groupe A, 25e journée

Annecy-Athlético Marseille	**3-2**
Nice B-Toulon	**2-3**
Jura Sud-Endoume Marseille	**1-0**
Hyères - Fréjus-Saint-Raphaël	**2-1**
Martigues - Saint-Priest	**0-0**
Grasse-Lyon B	**1-3**
Marseille B-Chasselay	**0-1**
Monaco B-Pontarlier	**4-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	46	25	14	5	6	46	31
2. Toulon	45	24	12	9	3	33	22
3. Jura Sud	44	25	12	8	5	34	22
4. Fréjus-St-Raph.	43	24	13	4	7	42	35
5. Ath. Marseille	37	25	11	4	10	44	40
6. Endoume	36	25	9	9	7	32	26
7. Saint-Priest	36	25	10	6	9	32	32
8. Grasse	35	25	9	8	8	29	29
9. Hyères	35	25	9	8	8	27	29
10. Chasselay	35	25	10	5	10	26	30
11. Martigues	34	25	9	8	8	32	26
12. Lyon B	29	25	8	5	12	46	42
13. Monaco B	26	25	7	5	13	33	39
14. Marseille B	24	25	7	3	15	34	49
15. Pontarlier	21	25	5	6	14	19	41
16. Nice B	20	25	5	5	15	36	52

Annecy-Athlético Marseille : 3-2 (0-1)

Buts : Poulain (49e), M. Enza-Yamissi (63e), Meguireche (66e) pour Annecy ; Ba (45e +1), M. Enza-Yamissi (75e c.s.c.) pour l'Athlético Marseille.
Annecy : Perez - Nsimba, Chapuis, M. Enza-Yamissi, Garby - Nogueira, E. Enza-Yamissi - Kamin (Rocchi, 46e), Poulain, Varsovie (Meguireche, 46e) - Delgado (Akrour, 70e). Entr. : Esteves.
Athlético Marseille : Ben Boina - Nehari, M'Ramboini (Erdogan, 68e), Soilihi, Alexandre - Abdallah, Meghezel, Mdahoma - Nagui, M'Changama (Benbachir, 46e), Ba. Entr. : Galli.

Nice-Toulon : 2-3 (1-1)

Buts : Pélican (25e), Hamache (63e) pour Nice ; Barbier (45e, 83e), Sahnoune (88e) pour Toulon.
Nice : Hassen - Mze Ali (Dramé, 86e), Hamache, Assoumani (Lasme, 46e), Pelmard - Leveque, Gameiro, Valtriani - Pélican (Cox, 80e), Brazao, Mahou. Entr. : Bonadei.
Toulon : Andreani - Sahnoune, Ouasfane, Medoukali, Zouaoui - Moulet, Mama Seibou, Bayo - Guilavogui, Barbier, Preira. Entr. : Pujo.

Jura Sud-Endoume : 1-0 (0-0)

But : Peuget (73e).
Jura Sud : Cattier - Bon, Besson (Aidoud, 90e), Guichard, Fahrasmane - Cucu, Peuget, Moisy, Davigny - Pierre-Louis (Saci, 90e), Thil. Entr. : Moulin.
Endoume : Saintot - Coulibaly (M'Roudjaé, 86e), Baldé, Douich, Soumaré - Bacconnier (Diatta, 77e), O. Orinel, Mendy, Fawzi - Burnel (Domingues, 77e), Anani. Entr. : Poirier.

Hyères - Fréjus-Saint-Raphaël : 2-1 (0-1)

Buts : Gomis (59e), M. Blanc (90e +3) pour Hyères ; A. Orinel (37e s.p.) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Hyères : Scolan - Souames, Daniel (Rosset, 64e), Aléo, Gainnet - M. Blanc, Zerfaoui, Ressa (Manas, 61e), Kakiamosiko - Pottier, Gomis (Gbizie, 78e). Entr. : Compan.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Adhadhi, Marignale, Mouillon (Letievant, 41e), Russo - Buisson (Dao Castellana, 53e), Gbohou, Ouchmid (Gonçalves, 72e), Tlili - A. Orinel, Da Silva. Entr. : A. Blanc.

Martigues - Saint-Priest : 0-0

Martigues : Adrien - Madi, Abdou, Wilwert, Saidou - Kadir, Belloumou, Malonga (Keita, 68e) - Diarra, Fofana, Niangbo. Entr. : Chelle.
Saint-Priest : Martin - Segui, Souleymane, N'Gouma, Demdoun - Le Meur (Roland, 59e) - Me. Boussaïd, Mathieu, Boukaka (Martinez, 79e), Bendaoud - Yuri Gonçalves (Soumah, 59e). Entr. : Bah.

Grasse-Lyon : 1-3 (0-2)

Buts : Mafouta (77e) pour Grasse ; Y. Fekir (8e s.p.), Coly (45e +2), Kitala (57e) pour Lyon.
Grasse : Minasi - Benomar, Mafouta, Malatini, Delerue - Camus, Medjian, Robalo, Andréa - Amoros, Vinci. Entr. : Chabas.
Lyon : Racioppi - Minolien, Solet, Kalulu, Ndicka - Thomas, Caqueret, Ndiaye (Danso, 68e) - Coly (Rafia, 59e), Kitala, Y. Fekir (Anaba Mbida Nga, 76e). Entr. : Bassila.

Marseille-Chasselay : 0-1 (0-0)

But : Ekofo (90e).
Marseille : Dia - Ali Mohamed, Hubocan, Perrin, Abdennour, Nkounkou - Phliponeau, Ahmed (Marasovic, 78e), Sari (Ake, 77e) - Ouhafsa (Ben Fredj, 86e), Chabrolle. Entr. : Le Frapper.
Chasselay : Jaccard - Badin, Faure, Farras, Laspalles - Bitsamou, Le Maître, Malbranque, Jean-Baptiste - Dicko (Ekofo, 46e), Roussey. Entr. : Guichard.

Monaco-Pontarlier : 4-2 (3-1)

Buts : Diop (16e), Sylla (27e, 37e, 72e) pour Monaco ; Diompy (32e), J. Courtet (52e) pour Pontarlier.
Monaco : Hagege - Gaspar, Cissé, Panzo, Serrano - Massengo, Ndoram, Thuram (Muyumba, 87e), Pierre-Gabriel (Biancone, 70e) - Diop (Mboula, 78e), Sylla. Entr. : Bechkoura.
Pontarlier : Buisson - Bonnet, Marques Da Rocha, Marguier - Dago, Cissé, Demougeot (S. Vieille, 85e), Willock, J. Courtet - Diompy (Diallo, 76e), Janvier (Bentahar, 70e). Entr. : J.-L. Courtet.

Buteurs

1. Pl. Ba (Athlético Marseille), 22.
2. Akrour (Annecy), 12.
3. Anani (Endoume Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Kitala (Lyon B), 11.
6. O. Orinel (Endoume Marseille), 10.
7. A. Orinel (Fréjus-Saint-Raphaël), Thil (Jura Sud), Chabrolle (Marseille B), 9.
10. Brun (Hyères), Y. Fekir (Lyon B), 8.
12. Alfarela (Annecy), Pélican (Nice B), Barbier (Toulon), 7.
15. Guelade (Grasse), Mafouta (Grasse), Antonucci, M. Sylla (Monaco B), Mahaya (Saint-Priest), Guilavogui (Toulon), 6.
21. Roussey (Chasselay), Ouchmid, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), B. Fofana (Saint-Priest), Gaubey (Jura Sud), Rafia (Lyon B), Ouhafsa (Marseille B), Fofana (Martigues), Hamache (Nice B), 5.
30. Poulain (Annecy), Benbachir (Athlético Marseille), Buisson (Fréjus-Saint-Raphaël), Delerue (Grasse), F. Gomis (Hyères), Moisy (Jura Sud), Oualembo, Pintor (LyonB), Marasovic (Marseille B), Diarra, Niangbo (Martigues), Leveque (Nice B), J. Courtet (Pontarlier), Goncalves Pereira, Moulet (Toulon), 4.

Groupe B, 25e journée

Blois-Sète	**1-1**
Le Puy-Andrézieux	**0-2**
Moulins-Yzeure - Les Herbiers	**1-0**
St-Étienne B - St-Pryvé-St-Hilaire	**1-0**
Stade Montois-Colomiers	**1-0**
Trélissac-Romorantin	**0-0**
Bordeaux B-Bergerac	**0-1**
Nîmes B-Stade Bordelais	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	40	25	12	4	9	36	32
2. Andrézieux	40	25	12	4	9	33	28
3. Le Puy	40	25	10	10	5	29	16
4. Moulins-Yzeure	38	25	9	11	5	26	23
5. Sète	38	25	9	11	5	31	24
6. Les Herbiers	38	25	10	8	7	29	23
7. Saint-Étienne B	36	25	9	9	7	39	33
8. Colomiers	35	25	10	5	10	24	25
9. Trélissac	33	25	8	9	8	23	22
10. Bergerac	32	25	8	8	9	23	26
11. St-Pryvé-St-Hil.	31	25	8	7	10	22	24
12. Stade Bordelais	31	25	9	4	12	21	27
13. Nîmes B	30	25	8	6	11	22	27
14. Romorantin	29	25	6	11	8	21	22
15. Bordeaux B	25	25	6	7	12	19	28
16. Stade Montois	24	25	6	6	13	21	39

Blois-Sète : 1-1 (1-1)

Buts : Nomel (20e) pour Blois ; Kassa (45e s.p.) pour Sète. Expulsion : Yikik (68e) pour Blois.
Blois : Pelleray - Deher, Orgebin, Pérou, Kouyaté, Yikik - Kimmakon, Duvoux, Rousseau, Nomel - Popineau. Entr. : Lambert.
Sète : Pappalardo - Bertoux, Gau, Balp, Jean-Pierre - Kembolo Luleye, Ferhaoui - Kassa, Orsattoni, Testud - Bakir. Entr. : Guibal.

Le Puy-Andrézieux : 0-2 (0-1)

Buts : Leonil (21e), Milla (89e).
Le Puy : L'Hostis - Coelho, Vandam, Ichane, Diaby - Bouguerra, Dufau - Jamrozik, Gache, Allevinah - Do Pilar Patrao. Entr. : Vieira.

Andrézieux : Markut - Coulanghon (Allaigre, 65e), N. Cabezas, Loumingou, Desmartin (Steinmetz, 58e) - Vacheron, Leonil, Pereira Lage (Milla, 80e), Djabour - Aguad, Felder. Entr. : J.-N. Cabezas.

Moulins-Yzeure - Les Herbiers : 1-0 (0-0)
But : Abelinti (85e).
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé, Kouadio - Gueheo, Sudre - Diot, Millot (Guillou, 88e), Brun (Racollet, 80e) - Seck (Abelinti, 84e). Entr. : Mleko.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Brelivet, Chemin (Montout, 62e) - Marie, Amofa, Germann (Koutob, 90e), Charrier, Bonnet - Dabin (Tamboura, 69e), Pouye. Entr. : Masala.

Saint-Étienne - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : 1-0 (0-0)
But : Baghdadi (85e s.p.).
Expulsion : Seye (28e) pour Saint-Pryvé-Saint-Hilaire.
Saint-Étienne : Vermot - Panos, Fofana, Nade, Pétrot - Martin-Pichon (Baghdadi, 60e), Valbon, Benkhedim (Bangoura, 60e), Chambost - Tormin (Fleury, 60e), Gueye. Entr. : Batlles.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Hunou - Da Silva, Moutiapoulle, Baron, Paye - Seye, Rouamba, Vargas Rios - Seidou, Gérard, Diedhiou. Entr. : Ridira.

Stade Montois-Colomiers : 1-0 (0-0)
But : Benvindo (74e).
Stade Montois : Kasparian - Deheegher, Clavé, Soubieille, Vignolles - Bigné - Bréthous, Elissalt, Romero, Benvindo - Surot. Entr. : Chiarello.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Michelet, Léoni, Kolczinsky - Lacroix, Keita, Insou - Ranieri, Coffi, Quenet. Entr. : Maurel.

Trélissac-Romorantin : 0-0
Trélissac : Dupré - Djaha, Lahaye, Hereson, Burgho - Antanasijevic, Moudio (Mendy, 88e), Chevalier, Dutard (Le Poulichet, 73e) - Porcheron, Fourmy (Delanys, 62e). Entr. : Vostanic.
Romorantin : Djidonou - A. Gaye, Coulibaly, Castro, Halby Touré - Ehua, Simothé, Adjet, Touré - Kehound, Souyeux (M. Gaye, 69e). Entr. : Lachuer.

Bordeaux-Bergerac : 0-1 (0-0)
But : Ringayen (62e).
Bordeaux : Rouyard - Keita, Rui de Kong Cardoso, Rampont, Sow - Lebas (Kerkour, 80e), Pascal (Semedo Da Veiga, 74e), Bomou, Traoré (Diarra, 66e) - Nilor, Lopes. Entr. : Chalmé.
Bergerac : Loustallot - Ringayen, Jamaï, Flégeau, North - Gnaleko, Fachan, Badin, Ducros (Bisson, 77e) - Maurice-Belay (Bedimé, 84e), Sené (Sarr, 62e). Entr. : Le Bellec.

Nîmes-Stade Bordelais : 0-1 (0-1)
But : Ducasse (25e).
Nîmes : Sourzac - Iafrate (Calancha, 85e), Gas, Guessoum, Sainte-Luce - L. Valls, Posteraro (El-Ftouhi, 71e), Serber - Majouga (Urie, 57e), Buades, Vlachodimos. Entr. : Dumas.
Stade Bordelais : Scribe - M. Dia, Fall, Messiba (Mavuba, 21e), Quenum - Sanchez (Blasco, 71e), Ducasse, Gadji, Eppert - B. Dia (Dutournier, 46e), Bahassa. Entr. : Torres.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 15.
2. Popineau (Blois), 11.
3. Baana Jaba (Blois), 10.
4. Leonil (Andrézieux), Petrilli (Les Herbiers), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Testud (Sète), 9.
8. Denkey (Nîmes B), 8.
9. Keita (Colomiers), Seck (Moulins-Yzeure), Dutard (Trélissac), 7.
12. Badin (Bergerac), Pouye (Les Herbiers), M. Gueye (Saint-Étienne B), Bahassa (Stade Bordelais), Bréthous (Stade Montois), Kassa (Sète), 6.
18. Desmartin, Djabour (Andrézieux), Gomez (Bergerac), Nomel (Blois), Benrahou (Bordeaux B), Brun (Moulins-Yzeure), Vagner (Saint-Étienne B), Porcheron (Trélissac), 5.
26. Barge (Andrézieux), Nilor (Bordeaux B), Cardinali (Colomiers), M. Gaye (Romorantin), Abi, Rocha Santos, Chambost (Saint-Étienne B), Dutournier (Stade Bordelais), Surot (Stade Montois), 4.

Groupe C, 25e journée

Nantes B-Furiani Agliani	**1-0**
Vitré - Saint-Brieuc	**3-1**
Chartres-Vannes	**2-2**
Bastia-Borgo - Paris-SG B	**1-0**
Boulogne-Billancourt - Lorient B	**0-1**
Oissel-Poissy	**0-1**
Mantes - Saint-Malo	**2-2**
Granville-Le Havre B	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	45	25	12	9	4	37	19
2. Saint-Brieuc	43	25	12	7	6	45	29
3. Chartres	43	25	12	7	6	39	33
4. Bastia-Borgo	39	25	10	9	6	40	31
5. Lorient B	39	25	10	9	6	31	19
6. Oissel	35	25	10	5	10	35	32
7. Mantes	35	25	10	5	10	26	31
8. Poissy	34	25	9	7	9	29	26
9. Saint-Malo	32	25	8	8	9	34	33
10. Granville	32	25	8	8	9	36	43
11. Vannes	31	25	7	10	8	37	38
12. Paris-SG B	29	25	7	8	10	35	39
13. Vitré	27	25	5	12	8	27	36
14. Boulogne-Billanc.	25	25	7	4	14	32	43
15. Le Havre B	25	25	6	7	12	24	40
16. Furiani Agliani	24	25	5	9	11	22	37

Nantes-Furiani Agliani : 1-0 (0-0)
But : Pereira de Sa (51e).
Nantes : Olliero - Walongwa, Homawoo, Lusinga - Moustache, Prado, Mané, Louza (Mendy, 75e), Pereira de Sa (Bouriaud, 82e) - Bamba (Luvambo, 72e), Youan. Entr. : Aristouy.
Furiani Agliani : Albertini - Caldeirinha, Pianelli, Valery, Truchet (Vidal, 37e) - Barbato, Bai (Cascinelli, 76e), Aït Bassou, Etoughe - Kamondji, Sanokho. Entr. : Videira.

Vitré - Saint-Brieuc : 3-1 (1-1)
Buts : Duval (45e + 2), Billy (62e), Delanoë (82e) pour Vitré ; Bloudeau (3e) pour Saint-Brieuc.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Barru, Gueguen, Rocu - Lebacle, E. Sorin, Duval (Rouger, 88e), Hénaff - Menoret (Joseph, 80e), Billy (Delanoë, 77e). Entr. : M. Sorin.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Le Cardinal, Boudin, Simon - Bloudeau, Quemper, Amourette (Le Mehauté, 58e), Aboubakari (Romil, 67e), Z. Allée - Douniama. Entr. : D'Ornano.

Chartres-Vannes : 2-2 (1-2)
Buts : Archimbaud (23e, 88e) pour Chartres ; Dufrennes (5e s.p.), Benamara (34e) pour Vannes.
Chartres : Crepel - Palbrois (Palhares, 73e), Lescot (Sylla, 77e), Marie-Louise, Archimbaud - Diawara, Diarrassouba (Fardin, 58e), Konaté, Gazeau - Papin, Touré. Entr. : Wallemme.
Vannes : Sy - Traoré, Bouedec, A. Lavenant, Loric - P. Lavenant, Quintin, Degan (Henry, 78e), Benamara - N'Depo (Jaffrès, 68e), Dufrennes. Entr. : Hervé.

Bastia-Borgo - Paris-SG : 1-0 (0-0)
But : Foulon (47e).
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Hamdi, Durimel, Cros, Inzerillo - Doumbia, Cropanese, Lajugie, Pomponi (Milleliri, 46e), Foulon (N'Zeyi, 86e) - Odzoumo. Entr. : Ottaviani.
Paris-SG : Cibois - Luzayadio (Opdam, 85e), Mbe Soh, Nsoki, Zagre - Postolachi, Hemans, Toufiqui (Bernadou, 81e), Dina Ebimbe, Yoke - Guclu (Konaté, 73e). Entr. : Echteld.

Boulogne-Billancourt - Lorient : 0-1 (0-0)
But : Veldeman (86e c.s.c.).
Boulogne-Billancourt : Baqué - Dayoro, Konté, Veldeman, Paupin - Nkulu, Sanches (Partouche, 83e), Alledji, Yosri (Bouvil, 74e), Zambi - Nsiete (Lapouge, 62e). Entr. : Benarib.
Lorient : Bartouche - Ebondo, Lemaire, Ouaneh, Julloux - Salibur, Bellon, Boubaya - Burban (Le Fée, 62e), Bila, Sidibé (Le Saos, 78e). Entr. : Le Bris.

Oissel-Poissy : 0-1 (0-1)
But : Cissé (20e).
Oissel : Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Houla, K. Mendy (Odumosu, 61e) - Ouadah, J.-P. Mendy, Abdelmoula, Dembélé - Mayulu, Sène. Entr. : Djoubri.
Poissy : Cognard - Maga, Voyer, Traoré, Fofana - Mahamat, Kourouma, Da Silva Paulo (Raddas, 82e), Rouag - Cissé (Pièrre, 88e), Haddadou. Entr. : Hatton.

Mantes - Saint-Malo : 2-2 (0-0)
Buts : Chemlal (75e, 80e) pour Mantes ; Persico (73e), Even (78e) pour Saint-Malo.
Mantes : Menay - Omari, Diaby, Savane, B. Diabira - Diallo, Baradji, Guedioura (Bereaud, 86e), M. Diabira (Ali, 73e), Chemlal - El-Baillal (Dembélé, 70e). Entr. : Mendy.
Saint-Malo : Lugier - Leroyer (Oumaouche, 81e), Leblanc, Touré, Njoh-Eboa - Peron, Vieira, Even - Creac'h, Persico, Diakité (Feqrache, 57e). Entr. : David.

Granville-Le Havre : 2-1 (0-0)
Buts : T. Théault (49e s.p., 82e) pour Granville ; Gomes (76e) pour Le Havre.
Granville : Verplanck - Connan, Barbier, Assoumou Akué, Benyahya - Behma, T. Théault (Doumbia, 90e), Blondel, Ibayi (Cissé, 77e) - Lambarette (B. Feneuil, 90e), Martinet. Entr. : Gallon.
Le Havre : Curcija - Ozdemir, Bade, Sangante, Coulibaly - Toufiqui, Tiehi, Reid (Cissé, 71e), Lamande (Gomes, 71e), Dzabana - Diaby (Konaté, 79e). Entr. : Ba.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 16.
2. Foulon (Bastia-Borgo), 15.
3. Papin (Chartres), 13.
4. Bila (Lorient B), Guclu (Paris-SG B), 10.
6. Douniama (Saint-Brieuc), Dufrennes (Vannes), 9.
8. Nsiete Zasamba, Geran (Boulogne-Billancourt), Sène (Oissel), 8.
11. Odzoumo (Bastia-Borgo), Palbrois (Chartres), Bai (Furiani Agliani), T. Théault (Granville), Chemlal (Mantes), Gros (Vitré), 7.
17. Grimaldi (Bastia-Borgo), Ibayi (Granville), A. K. Bamba, Louza (Nantes B), Cardoso Moura (Oissel), Rouag (Poissy), Bloudeau (Saint-Brieuc), 6.
24. Lapouge (Boulogne-Billancourt), Lambarette, Martinet (Granville), Assifuah (Le Havre B), Dembélé (Mantes), Kolo Muani, Pereira de Sa (Nantes B), Mayulu, Ouadah (Oissel), Attah, A. Yaisien (Paris-SG B), Haddadou (Poissy), Le Douaron, Le Mehauté, Quemper (Saint-Brieuc), Michel (Vannes), 5.
40. M'Laab (Vitré), Touré (Chartres), Cinquini (Furiani Agliani), R. Théault (Granville), Dzabana (Le Havre B), Boubaya, Burban (Lorient B), Luvambo (Nantes B), Odumosu (Oissel), Postolachi (Paris-SG B), Raddas (Poissy), Degan, N'Depo (Vannes), Billy (Vitré), 4.

Groupe D, 25e journée

Créteil-Belfort	**2-0**
Haguenau-Lille B	**2-3**
Épinal - Sainte-Geneviève	**2-0**
Bobigny-Sedan	**0-2**
Croix-Schiltigheim	**2-1**
Reims B - Feignies-Aulnoye	**1-2**
Fleury - Saint-Maur Lusitanos	**2-1**
Arras-Lens B	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	51	25	15	6	4	47	14
2. Lille B	43	24	12	9	3	40	24
3. Sainte-Geneviève	39	25	11	6	8	30	29
4. Épinal	38	25	10	8	7	29	26
5. Sedan	37	25	9	10	6	28	23
6. Croix	37	25	11	4	10	33	36
7. Reims B	36	25	10	6	9	28	29
8. Saint-Maur Lusit.	33	25	8	9	8	42	35
9. Schiltigheim	32	25	8	8	9	29	32
10. Belfort	31	25	7	10	8	21	23
11. Fleury	31	25	7	10	8	36	41
12. Haguenau	28	25	7	7	11	29	32
13. Lens B	28	25	7	7	11	33	36
14. Feignies-Aulnoye	28	24	7	7	10	28	33
15. Bobigny	24	25	6	7	12	25	39
16. Arras	16	25	2	10	13	24	50

Créteil-Belfort : 2-0 (1-0)
Buts : Edgar (19e), Buaillon (51e).
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Edgar, Fofana - Pereira, Buaillon, Baptista (Ras, 79e) - Diallo, Dogo (Gendrey, 69e), Mokdad. Entr. : Secretario.
Belfort : Ehlinger - Romain, Manzinali, Arisi, Konki - Ranneaud, Bentabet (Ahamadi, 57e), Barros, Le Roux (Badre, 66e), Bekkouche - Régnier. Entr. : Hacquard.

Haguenau-Lille : 2-3 (1-1)
Buts : Weissbeck (45e), Solvet (69e) pour Haguenau ; Brym (43e, 71e, 88e) pour Lille.
Haguenau : Ebede Owono - Houelche, Metzger, Karim, Ruiz (Rosenfelder, 84e) - Bur, Weissbeck, Ngueni (Palau, 90e), Bierry - Solvet, Reppert. Entr. : Deubel.
Lille : Chevalier - Keita, Sadzoute, Gueye, Droenhlé - Wackers (Vérité, 48e), Flips (Okou, 66e), Niasse, Boukholda - Ouattara (De Ceita, 84e), Brym. Entr. : Da Cruz.

Épinal - Sainte-Geneviève : 2-0 (1-0)
Buts : Vallon (3e), Makengo (80e).
Épinal : Idir - Léonard, Gace, Laurent, Sangaré - Vallon (Tango, 87e), Makengo, Labhiri, El-Rhayti - Mazzei (Abdelkadouss, 90e), Sackho. Entr. : Collin.
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Hébert, Diakhaté, Blazi, Boisseau - Llambrich, Zaaouar, Papeau, Coulibaly, Belliard - Bétourné. Entr. : Dorado.

Bobigny-Sedan : 0-2 (0-0)
Buts : Harvey (51e), Bekhechi (85e).
Bobigny : Avognan Yapobi - Miriezolo, Kaddouri, Moury, Calabre - Mendes, Keita, Matondo - Berkane (Douala, 70e), Minselebe, Socka Ebongue. Entr. : Boulila.
Sedan : Lembet - Harvey, Mendy, Mangan, Zeghdane - Bekhechi, Bellaïd (Bangré, 82e), Autret, Pandor (Aktas, 79e) - Constant, Bouhmidi. Entr. : Tambouret.

Croix-Schiltigheim : 2-1 (1-0)
Buts : De Parmentier (17e s.p., 57e) pour Croix ; Genghini (71e) pour Schiltigheim. Expulsion : Petrel (26e) pour Croix.
Croix : Petrel - Decottignies (Zmijak, 76e), Dia, Carvalho, Derville - Robail, Obino (Tamanate, 52e), De Parmentier, Betina - Hassani (Vanherreweghe, 30e), Habbas. Entr. : Bianco.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Metzler, Martin, Vidovic (Gherardi, 69e) - Rakotoharisoa, Kodjia, Touré (Zeoula, 31e), Genghini, Nellec - Bekoe (Ben Khalifa, 69e). Entr. : Crucet.

Reims - Feignies-Aulnoye : 1-2 (1-2)
Buts : Ojo (33e) pour Reims ; Sadsaoud (16e), Jacquin (45e) pour Feignies-Aulnoye.
Reims : Bouallak - Diaz, Faye, Fontaine, Nouvel - Sissoko, Aouladzian (Samba, 64e), Penneteau, Piechocki, Mbuku (Aktas, 69e) - Ojo. Entr. : Chalençon.
Feignies-Aulnoye : Samson - Milville (Mayet, 15e), Adeduji, Neuville, Calderara - Sadsaoud (Kleisch, 81e), Ouattara, Meunier (Julian, 46e), Jacquin - Diakité, Bouardja. Entr. : Da Cruz.

Fleury - Saint-Maur : 2-1 (0-1)
Buts : Valla (78e), Bovis (90e + 1) pour Fleury ; Temanfo (32e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Fleury : Petit - Bovis, Paillot, Ponroy, Sylla - Gamiette, Randriambololona (Valla, 27e), Suchet, Lina (Chevalier, 46e) - Fofana (Galipot, 75e), Beziouen. Entr. : Dupuis.
Saint-Maur Lusitanos : Ponzio - Ouassiero, Karamoko, Fonseca, Diaz (Basse, 57e) - Gnahoré, Temanfo, Boudjemaa (Saki, 65e), Latour - Durbant, Sylla. Entr. : Bouger.

Arras-Lens : 1-1 (1-1)
Buts : Vaast (32e) pour Arras ; Banza (12e) pour Lens.
Arras : Meunier - Champenois, Eickmayer, Lherbier - Aït-Bouhou, Deledeuil, Boumahammed (Rambeloson, 46e), Dumortier, Grasso (Bernard, 74e) - Ambroise (N'Diaye, 74e), Vaast. Entr. : Dabrowski.
Lens : Belon - Mendy (Wojtkowiak, 36e), Pineau, Tka (Bourigeaud, 46e), Ebosse - Bellegarde, Ducrocq, Maes, Chah - Laura, Banza (Boli, 77e). Entr. : Haise.

Buteurs
1. Genghini (Schiltigheim), Bekhechi (Sedan), 12.
3. Habbas (Croix), Dogo (Créteil), 11.
5. De Parmentier (Croix), Beziouen (Fleury), Sackho (Épinal), 10.
8. Durbant, Latour (Saint-Maur Lusitanos), 9.
10. Douala (Bobigny), Giesi (Haguenau), Brym (Lille B), 8.
13. Bernard (Arras), Sadsaoud (Feignies-Aulnoye), Solvet (Haguenau), Piechocki (Reims B), Penneteau (Reims B), 7.
18. Régnier (Belfort), Weissbeck (Haguenau), Faraj, Okou (Lille B), Papeau (Sainte-Geneviève), 6.
23. Ras (Créteil), Pinson (Reims B), Sylla (Fleury, 1 ; Saint-Maur Lusitanos, 4), Bétourné, Fumu Tamuso (Sainte-Geneviève), Abdelkadouss, Krasso (Épinal), 5.

30. N'Diaye (Arras), Diallo (Créteil), Gendrey (Schiltigheim, 2 ; Créteil, 2), Mokdad (Créteil), Bouardja, Meunier (Feignies-Aulnoye), Ousseni (Fleury), Chouiar (Lens B), Fatou (Lille B), Kouakou (Saint-Maur Lusitanos), Llambrich (Sainte-Geneviève), Zeoula (Schiltigheim), Maluvunu (Saint-Maur Lusitanos, 3 ; Sedan, 1), 4.
43. Dumortier, Vaast (Arras), Bekkouche, Saline (Belfort), Cissé, Keita, Socka Ebongue (Bobigny), Hassani (Croix), Baptista, Y. Fofana, Pardal (Créteil), Adeduji (Feignies-Aulnoye), Fofana, Massoni, Valla (Fleury), Bur (Haguenau), Laura, Lemaire (Lens B), Flips (Lille B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), Bouhmidi (Sedan), 3.

National 3

Groupe A, 21e journée

Angoulême Ch.-Mérignac Arlac	**2-1**
Cestas-Niort B	**0-1**
Chauray-Bressuire	**0-3**
Lège-Cap-Ferret - Limoges	**0-0**
Bayonne-Chauvigny	**0-1**
Montmorillon-Anglet Genêts	**1-2**
Poitiers-Pau B	**0-1**

Classement
1. Angoulême Charente, 48 pts. **2.** Niort B, 39. **3.** Bressuire, 36. **4.** Lège-Cap-Ferret, 35. **5.** Bayonne, 34. **6.** Anglet Genêts, 33. **7.** Poitiers, 31. **8.** Limoges, 30. **9.** Mérignac Arlac, 27. **10.** Pau B, 26. **11.** Chauvigny, 23. **12.** Montmorillon, 16. **13.** Chauray, 15. **14.** Cestas, 13.

Groupe B, 21e journée

Challans-La Suze	**2-0**
Fontenay-le-Comte - La Flèche	**0-1**
Angers B-Châteaubriant	**2-0**
Saumur - Saint-Nazaire	**1-0**
Sablé-Vertou	**1-1**
Le Mans B - La Roche-sur-Yon	**0-3**
Les Herbiers B-Laval B	**1-1**

Classement
1. Challans, 38 pts. **2.** Fontenay-le-Comte, 38. **3.** Angers B, 37. **4.** Saint-Nazaire, 35. **5.** Châteaubriant, 35. **6.** Vertou, 31. **7.** La Roche-sur-Yon, 31. **8.** Saumur, 29. **9.** Les Herbiers B, 24. **10.** La Flèche, 24. **11.** Le Mans B, 24. **12.** Sablé, 24. **13.** La Suze, 22. **14.** Laval B, 16.

Groupe C, 26e journée

Châteauneuf/L. - Bourges Foot	**0-3**
Montlouis-Ouest Tourangeau	**0-0**
Vierzon-Avoine Chinon Cinais	**2-0**
Orléans B-Amilly	**3-1**
Chartres B-Châteauroux B	**2-2**
Bourges 18-Tours B	**1-1**
Montargis - Saint-Jean-le-Blanc	**0-3**

Classement
1. Bourges Foot, 42 pts. **2.** Ouest Tourangeau, 36. **3.** Vierzon, 35. **4.** Orléans B, 34. **5.** Châteauroux B, 33. **6.** Montlouis, 33. **7.** Avoine Chinon Cinais, 28. **8.** Bourges 18, 27. **9.** Chartres B, 27. **10.** Châteauneuf-sur-Loire, 25. **11.** Amilly, 21. **12.** Montargis, 21. **13.** Tours B, 20. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 16.

Groupe D, 21e journée

Villefranche-St-J.-B. - Bastia	**0-0**
Bastelicaccia - Côte-Bleue	**1-1**
Aubagne-Cannes	**4-1**
Gallia Lucciana-Gémenos	**1-1**
Bastia EF-AC Ajaccio B	**0-3**
Le Cannet-Rocheville - Le Pontet	**3-0**

Classement
1. Bastia, 48 pts. **2.** Côte-Bleue, 37. **3.** Cannes, 35. **4.** Aubagne, 34. **5.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 33. **6.** Istres, 29. **7.** Gallia Lucciana, 26. **8.** Gémenos, 26. **9.** AC Ajaccio B, 21. **10.** Le Cannet-Rocheville, 20. **11.** Bastelicaccia, 17. **12.** Bastia EF, 13. **13.** Le Pontet, 13. **14.** Saint-Rémy, 0.

Groupe E, 21e journée

Dijon B-Sochaux B	**4-1**
Rac. Besançon - Louhans-Cuis.	**2-5**
Auxerre B-Gueugnon	**1-0**
Montceau-Besançon FC	**0-1**
Selongey-Jura Dôlois	**1-2**
Morteau-Montlebon - La Charité	**0-3**
Grandvillars-Avallon	**1-5**

Classement
1. Dijon B, 51 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 41. **3.** Auxerre B, 38. **4.** Besançon FC, 36. **5.** Montceau, 36. **6.** Gueugnon, 31. **7.** Jura Dôlois, 31. **8.** Sochaux B, 24. **9.** Selongey, 24. **10.** Morteau-Montlebon, 22. **11.** La Charité, 19. **12.** Racing Besançon, 16. **13.** Avallon, 15. **14.** Grandvillars, 11.

Groupe F, match en retard

Amnéville-Troyes B	**1-1**

19e journée

Sarre-Union - Thaon	**4-1**
Strasbourg B-Amnéville	**5-1**
Raon-l'Étape - Mulhouse	**0-1**
Troyes B-Épernay	**3-1**
Pierrots-Agglom. Troyenne	**1-2**
Nancy B-Sarreguemines	**0-1**
Biesheim - Saint-Louis Neuweg	**1-0**

Classement
1. Sarre-Union, 38 pts. **2.** Strasbourg B, 37. **3.** Mulhouse, 36. **4.** Thaon, 34. **5.** Troyes B, 31. **6.** Pierrots Strasbourg, 29. **7.** Agglomération Troyenne, 28. **8.** Amnéville, 26. **9.** Sarreguemines, 26. **10.** Nancy B, 25. **11.** Biesheim, 24. **12.** Raon-l'Étape, 23. **13.** Saint-Louis Neuweg, 22. **14.** Épernay, 16.

Groupe H, 21e journée

Alès-Blagnac	**4-0**
Montpellier B-Agde	**3-1**
Canet-en-Roussillon - Rodez B	**2-1**
Toulouse B-Muret	**0-3**
Fabrègues-Mende	**2-0**
Beaucaire-Toulouse Rodéo	**0-0**
Balma-Tarbes	**2-0**

Classement
1. Alès, 47 pts. **2.** Montpellier B, 45. **3.** Canet-en-Roussillon, 32. **4.** Blagnac, 31. **5.** Rodez B, 31. **6.** Muret, 29. **7.** Toulouse B, 25. **8.** Fabrègues, 25. **9.** Agde, 24. **10.** Beaucaire, 24. **11.** Balma, 21. **12.** Mende, 21. **13.** Toulouse Rodéo, 20. **14.** Tarbes, 14.

Groupe I, 21e journée

Chambly B - Saint-Quentin	**0-0**
Beauvais-Maubeuge	**0-0**
Amiens AC - Grande-Synthe	**4-0**
Dunkerque B-Boulogne/Mer B	**1-1**
Tourcoing-Amiens B	**1-1**
Le Touquet-Senlis	**0-3**
Chantilly - Marcq-en-Barœul	**2-0**

Classement
1. Saint-Quentin, 44 pts. **2.** Beauvais, 41. **3.** Amiens AC, 41. **4.** Boulogne-sur-Mer B, 35. **5.** Grande-Synthe, 33. **6.** Amiens B, 31. **7.** Maubeuge, 28. **8.** Le Touquet, 27. **9.** Chambly B, 26. **10.** Senlis, 25. **11.** Tourcoing, 23. **12.** Dunkerque B, 22. **13.** Marcq-en-Barœul, 21. **14.** Chantilly, 6.

Groupe J, 21e journée

Saint-Lô - Rouen	**0-1**
Alençon-Évreux	**0-0**
Caen B-Gonfreville	**3-1**
Dieppe-Cherbourg	**4-0**
Avranches B - Deville-Maromme	**3-4**
Quevilly-Rouen B - Bayeux	**4-0**
Pacy Ménilles-ASPTT Caen	**2-2**

Classement
1. Rouen, 45 pts. **2.** Évreux, 40. **3.** Alençon, 35. **4.** Caen B, 35. **5.** Dieppe, 33. **6.** Saint-Lô, 32. **7.** Gonfreville, 31. **8.** Avranches B, 30. **9.** Cherbourg, 26. **10.** Quevilly-Rouen B, 21. **11.** ASPTT Caen, 20. **12.** Pacy Ménilles, 20. **13.** Bayeux, 17. **14.** Deville-Maromme, 15.

Groupe K, 23e journée

Dinan-Léhon - Pontivy Stade	**2-0**
Plouzané-Guingamp B	**0-0**
Rennes B-Locminé	**1-0**
Brest B-Redon	**1-1**
Pontivy-Rennes TA	**2-1**
US Montagnarde-Plabennec	**0-2**
Fougères-Lannion	**0-7**

Classement
1. Dinan-Léhon, 48 pts. **2.** Guingamp B, 48. **3.** Locminé, 39. **4.** Brest B, 37. **5.** Rennes B, 35. **6.** Pontivy, 34. **7.** Plabennec, 29. **8.** Rennes TA, 26. **9.** Fougères, 22. **10.** Pontivy Stade, 22. **11.** Plouzané, 22. **12.** US Montagnarde, 18. **13.** Lannion, 17. **14.** Redon, 13.

Groupe L, 21e journée

Les Mureaux-Aubervilliers	**0-2**
Le Blanc-Mesnil - Les Gobelins	**1-1**
Versailles-Racing Colombes	**0-0**
Noisy-le-Sec - Paris FC B	**0-1**
Ivry-Les Ulis	**1-1**
Le Mée-Créteil B	**2-1**
Brétigny-Meaux	**0-1**

Classement
1. Aubervilliers, 40 pts. **2.** Les Gobelins, 39. **3.** Racing Colombes, 36. **4.** Les Mureaux, 33. **5.** Paris FC B, 32. **6.** Versailles, 32. **7.** Le Blanc-Mesnil, 29. **8.** Les Ulis, 28. **9.** Ivry, 25. **10.** Créteil B, 23. **11.** Brétigny, 23. **12.** Le Mée, 22. **13.** Meaux, 22. **14.** Noisy-le-Sec, 19.

Groupe M, 21e journée

Ytrac-Chamalières	**1-2**
Montluçon-Rumilly	**1-3**
Chambéry-Ain Sud Foot	**1-2**
Thiers-Lyon Duchère B	**1-1**
Clermont B-Aurillac	**1-2**
Limonest - Vaulx-en-Velin	**1-2**
Bourgoin-Jallieu - Moulins	**1-2**

Classement
1. Chamalières, 41 pts. **2.** Rumilly, 39. **3.** Ain Sud Foot, 38. **4.** Lyon Duchère B, 37. **5.** Clermont B, 35. **6.** Aurillac, 34. **7.** Vaulx-en-Velin, 33. **8.** Bourgoin-Jallieu, 30. **9.** Limonest, 30. **10.** Chambéry, 24. **11.** Montluçon, 22. **12.** Moulins, 15. **13.** Thiers, 13. **14.** Ytrac, 11.

Régionaux

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Est, 21e journée

Grenoble B-Hauts Lyonnais	**0-1**
Échirolles - Cluses-Scionzier	**2-0**
Feurs - Bourg-en-Bresse B	**0-1**
Montélimar-Limonest B	**1-3**
Chasselay B - Aix-les-Bains	**4-3**
Salaise-Côte-Chaude	**3-1**
Domtac-Rhône Vallée	**1-0**

Classement
1. Hauts Lyonnais, 41 pts. **2.** Échirolles, 39. **3.** Bourg-en-Bresse B, 36. **4.** Limonest B, 34. **5.** Montélimar, 33. **6.** Cluses-Scionzier, 29. **7.** Feurs, 29. **8.** Aix-les-Bains, 26. **9.** Grenoble B, 26. **10.** Salaise, 26. **11.** Rhône Vallée, 24. **12.** Chasselay B, 21. **13.** Domtac, 18. **14.** Côte-Chaude, 16.

Poule Ouest, 21e journée

Volvic-Domérat	**3-0**
St-Georges-Les Anc. - Le Puy B	**1-2**
Velay - Saint-Flour	**2-1**
Riom-Espaly	**0-1**
Blavozy-Aurillac	**1-1**
Clermont C - Moulins-Yzeure B	**5-0**
Cournon-La Châtaigneraie	**6-1**

Classement
1. Volvic, 43 pts. **2.** Le Puy B, 43. **3.** Velay, 38. **4.** Saint-Flour, 32. **5.** Espaly, 31. **6.** Blavozy, 31. **7.** Clermont C, 31. **8.** Moulins-Yzeure B, 30. **9.** Riom, 26. **10.** Saint-Georges-Les Ancizes, 24. **11.** Domérat, 23. **12.** La Châtaigneraie, 20. **13.** Cournon, 16. **14.** Aurillac, 12.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 21e journée

Chalon/Saône - Louhans-Cuis. B	**3-0**
Paron-ASPTT Dijon	**2-0**
Auxerre C-Sens	**1-0**
Saint-Apollinaire - Montceau B	**3-0**
La Chapelle-de-G. - Selongey B	**1-1**
Mâcon-Paray	**2-2**
Imphy-Decize - Quetigny	**5-2**

Classement
1. Louhans-Cuiseaux B, 39 pts. **2.** Paron, 34. **3.** Sens, 34. **4.** Saint-Apollinaire, 33. **5.** Selongey B, 32. **6.** Mâcon, 29. **7.** Paray, 28. **8.** Auxerre C, 26. **9.** Quetigny, 25. **10.** Chalon-sur-Saône, 25. **11.** Montceau B, 24. **12.** Imphy-Decize, 24. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 18. **14.** ASPTT Dijon, 14.

Poule B, 21e journée

Valdahon-Vercel - Lons-le-Saun.	**2-1**
Roche-Novillars - Pontarlier B	**4-2**
Besançon FC B - Saint-Vit	**2-0**
Ornans - Pont-de-Roide	**1-1**
4 Rivières 70-Jura Sud B	**0-3**
Rac. Besançon B - Baume-les-D.	**1-1**
Vesoul-Belfort B	**0-4**

Classement
1. Valdahon-Vercel, 43 pts. **2.** Roche-Novillars, 37. **3.** Pontarlier B, 35. **4.** Saint-Vit, 31. **5.** Ornans, 28. **6.** Jura Sud B, 26. **7.** Baume-les-Dames, 26. **8.** 4 Rivières 70, 25. **9.** Racing Besançon B, 24. **10.** Lons-le-Saunier, 24. **11.** Vesoul, 23. **12.** Po,t-de-Roide, 22. **13.** Belfort B, 21. **14.** Besançon FC B, 21.

Bretagne

Poule A, 22e journée

Auray-Tregunc	**0-1**
Plabennec B - Ergué-Gabéric	**1-2**
Concarneau B-Lorient CEP	**2-0**
Guipavas-Plouvorn	**4-0**
Theix - Saint-Renan	**1-3**
Châteaulin-Plouzané B	**2-1**
Pontivy B-Vannes B	**0-3**

Classement
1. Tregunc, 50 pts. **2.** Ergué-Gabéric, 40. **3.** Concarneau B, 39. **4.** Guipavas, 36. **5.** Lorient CEP, 31. **6.** Saint-Renan, 30. **7.** Plouzané B, 28. **8.** Vannes B, 28. **9.** Plabennec B, 26. **10.** Theix, 24. **11.** Pontivy B, 24. **12.** Châteaulin, 23. **13.** Plouvorn, 19. **14.** Auray, 13.

Poule B, 22e journée

Saint-Malo B - Saint-Brieuc B	**0-0**
Guichen-Lamballe	**0-0**
Cesson-Langueux	**2-1**
Bégard - Vignoc-Hédé-Guipel	**3-1**
Paimpol - Guipry-Messac	**4-2**
Vitré B - Dinan-Léhon B	**7-2**
St-Brieuc-G. - Rannée-La Guer.	**1-5**

Classement
1. St-Brieuc B, 41 pts. **2.** Lamballe, 41. **3.** Guichen, 40. **4.** Cesson, 36. **5.** St-Malo B, 34. **6.** Bégard, 26. **7.** Vignoc-Hédé-Guipel, 26. **8.** Guipry-Messac, 26. **9.** Vitré B, 26. **10.** Langueux, 25. **11.** Dinan-Léhon B, 24. **12.** Paimpol, 24. **13.** St-Brieuc-Ginglin, 19. **14.** Rannée-La Guerche, 14.

Centre

Match en retard

Saint-Cyr-sur-Loire - Pithiviers	**0-0**

Classement
1. Châteaudun, 32 pts. **2.** Vineuil, 32. **3.** Saran, 31. **4.** Blois B, 27. **5.** Saint-Cyr-sur-Loire, 27. **6.** Portugais Bourges, 25. **7.** Dreux, 23. **8.** Contres, 20. **9.** Déols, 20. **10.** Pithiviers, 15. **11.** Saint-Amand, 14. **12.** Joué Portugais, 9.

Corse

21e journée

Gallia Lucciana B-Corte	**3-2**
Furiani Agliani B-Casinca	**0-1**
Biguglia-Balagne	**0-3**
Sud FC-Ghisonaccia	**1-0**
Bonifacio-Bocognano	**1-0**
Oriente-Bastia-Borgo B	**1-5**

Classement
1. Corte, 66 pts. **2.** Casinca, 64. **3.** Balagne, 62. **4.** Gallia Lucciana B, 53. **5.** Biguglia, 48. **6.** Nebbiu, 46. **7.** Furiani Agliani B, 45. **8.** Sud FC, 43. **9.** Bonifacio, 42. **10.** Bocognano, 38. **11.** Bastia-Borgo B, 37. **12.** Ghisonaccia, 36. **13.** Oriente, 19.

Grand-Est

Champagne, 21e journée

Asfeld-Cormontreuil	**0-2**
Prix-lès-Mézières - Nogent	**4-0**
Reims Sainte-Anne - Sézanne	**0-0**
Sedan B - Vaux-sur-Blaise	**1-0**
Rethel - Saint-Mesmin	**1-1**
Bar-le-Duc - Aube Sud	**1-2**
Charleville - La Chapelle-St-Luc	**0-2**

Classement
1. Cormontreuil, 38 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 36. **3.** Sézanne, 33. **4.** Sedan B, 32. **5.** Reims Sainte-Anne, 31. **6.** Rethel, 28. **7.** Aube Sud, 27. **8.** Bar-le-Duc, 27. **9.** La Chapelle-Saint-Luc, 25. **10.** Saint-Mesmin, 25. **11.** Asfeld, 23. **12.** Nogent, 18. **13.** Vaux-sur-Blaise, 11. **14.** Charleville, 1.

Lorraine, 21e journée

Metz B-Metz Municipaux	**2-1**
Champigneulles-Boulay	**1-1**
Forbach-Lunéville	**1-3**
Trémery-Sarrebourg	**0-2**
Pagny-sur-Moselle - Vandœuvre	**1-2**
Thionville - Saint-Avold	**0-4**
Sarreguemines B-Jarville	**4-2**

Classement
1. Metz B, 50 pts. **2.** Boulay, 41. **3.** Forbach, 39. **4.** Champigneulles, 32. **5.** Lunéville, 31. **6.** Sarrebourg, 28. **7.** Vandœuvre, 26. **8.** Saint-Avold, 25. **9.** Metz Municipaux, 25. **10.** Thionville, 22. **11.** Trémery, 21. **12.** Pagny-sur-Moselle, 21. **13.** Sarreguemines B, 21. **14.** Jarville, 16.

Guadeloupe

21e journée

Marie-Galante - Ét. Morne-à-l'Eau	**3-0**
Phare Canal-Grande Bourgeoise	**1-0**
US Baie-Mahaut - Lamentin	**0-0**
Artistes du Raizet-La Gauloise	**2-1**
Solid. Scolaire - US Sainte-Rose	**0-1**
CS Le Moule-Arsenal Club	**remis**
Le Gosier-Siroco Les Abymes	**remis**

Classement
1. Marie-Galante, 64 pts. **2.** Phare du Canal, 60. **3.** US Baie-Mahaut, 59. **4.** CS Le Moule, 57. **5.** La Gauloise, 52. **6.** Arsenal Club, 52. **7.** Solidarité Scolaire, 51. **8.** US Sainte-Rose, 50. **9.** Lamentin, 43. **10.** Étoile Morne-à-l'Eau, 42. **11.** AS Le Gosier, 41. **12.** Artistes du Raizet, 38. **13.** Grande Bourgeoise, 35. **14.** Siroco Les Abymes, 35.

Hauts-de-France

Poule A, 20e journée

Valenciennes B-Avion	**4-0**
Choisy-au-Bac - Vimy	**0-1**
Guignicourt - Feignies-Aulnoye B	**0-3**
Itancourt Neuville - Saint-Amand	**0-0**
Château-Thierry - Compiègne	**0-1**
Waziers-Laon	**0-0**
Nogent-sur-Oise - Balagny	**2-4**

Classement
1. Valenciennes B, 45 pts. **2.** Vimy, 41. **3.** Feignies-Aulnoye B, 35. **4.** Itancourt Neuville, 33. **5.** Compiègne, 32. **6.** Avion, 29. **7.** Saint-Amand, 29. **8.** Laon, 27. **9.** Nogent-sur-Oise, 27. **10.** Waziers, 21. **11.** Balagny, 20. **12.** Guignicourt, 19. **13.** Château-Thierry, 14. **14.** Choisy-au-Bac, 13.

Poule B,
20e journée

Abbeville - Saint-Omer	1-4
Le Portel-Hazebrouck	6-3
Béthune-Gravelines	2-1
Nesle - Nœux-les-Mines	2-1
Wasquehal-Marck	2-1
Gamaches - Roye-Noyon	1-1
Loon-Plage - Ailly-sur-Somme	3-0

Classement

1. Saint-Omer, 43 pts. **2.** Le Portel, 40. **3.** Hazebrouck, 39. **4.** Béthune, 37. **5.** Nœux-les-Mines, 32. **6.** Marck, 32. **7.** Roye-Noyon, 28. **8.** Wasquehal, 25. **9.** Gravelines, 24. **10.** Loon-Plage, 21. **11.** Abbeville, 18. **12.** Gamaches, 17. **13.** Nesle, 16. **14.** Ailly-sur-Somme, 16.

Méditerranée

Match en retard

Salon Bel Air-Menton	2-2

22e journée

Mandelieu-Marignane Gignac B	2-1
Cagnes-Le Cros - Menton	1-2
Ardziv Marseille-Carqueiranne	3-2
Courthezon-Carnoux	3-1
Sainte-Maxime - Hyères B	2-1
Berre-Salon Bel Air	2-2
Pernes-Toulon B	0-1

Classement

1. Marignane Gignac B, 52 pts. **2.** Menton, 41. **3.** Ardziv Marseille, 33. **4.** Mandelieu, 32. **5.** Carnoux, 31. **6.** Sainte-Maxime, 30. **7.** Cagnes-Le Cros, 29. **8.** Courthezon, 28. **9.** Salon Bel Air, 27. **10.** Carqueiranne, 26. **11.** Toulon B, 23. **12.** Berre, 20. **13.** Pernes, 17. **14.** Hyères B, 15.

Normandie
Poule A,
18e journée

Ducey-Avant Garde Caen	0-2
Vire-Maladrerie	2-1
Flers-Mondeville	2-3
Dives-Cabourg - Pointe Hague	6-3
Granville B-Douvres	1-0
Tourlaville - Bretteville-sur-Odon	1-3

Classement

1. Avant Garde Caen, 44 pts. **2.** Vire, 37. **3.** Mondeville, 31. **4.** Dives-Cabourg, 29. **5.** Flers, 28. **6.** Maladrerie, 27. **7.** Granville B, 26. **8.** Tourlaville, 20. **9.** Ducey, 20. **10.** Bretteville/Odon, 17. **11.** Douvres, 15. **12.** Pointe Hague, 11.

Poule B,
18e journée

Grand-Quevilly - Rouen B	2-1
Madrillet-C.-Blc - CSSM Le Havre	0-0
Sotteville-Yvetot	2-2
Romilly-Pt-St-P. - St-Romain-Col.	2-0
Deauville-Le Havre Frileuse	1-2
Oissel B - Bois-Guillaume	1-1

Classement

1. Grand-Quevilly, 41 pts. **2.** Rouen B, 35. **3.** CSSM Le Havre, 27. **4.** Sotteville, 27. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 27. **6.** Deauville, 25. **7.** Oissel B, 22. **8.** Bois-Guillaume, 22. **9.** Yvetot, 20. **10.** Madrillet-Château-Blanc, 19. **11.** Saint-Romain-de-Colbosc, 14. **12.** Le Havre Frileuse, 9.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A,
18e journée

Nueillaubiers-Châtellerault	1-3
Cozes-Neuville	1-2
Échiré-St-Gel. - Niort-St-Liguaire	0-1
Thouars - Royan-Vaux	1-0
St-Jean-d'Angély - La Rochelle	1-1
Limoges B-Bressuire B	2-0

Classement

1. Châtellerault, 39 pts. **2.** Neuville, 35. **3.** Niort-Saint-Liguaire, 34. **4.** Royan-Vaux, 31. **5.** Thouars, 22. **6.** Saint-Jean-d'Angély, 22. **7.** Limoges B, 21. **8.** Nueillaubiers, 21. **9.** Échiré-Saint-Gelais, 20. **10.** La Rochelle, 19. **11.** Cozes, 17. **12.** Bressuire B, 10.

Poule B,
18e journée

Cognac-Trélissac B	2-0
Villenave - St-Médard-en-Jalles	3-0
Tulle-Angoulême B	1-3
Isle-Guéret	2-1
Bergerac B-Feytiat	1-0
Lormont-Boulazac	0-2

Classement

1. Cognac, 37 pts. **2.** Villenave, 29. **3.** Angoulême B, 28. **4.** Isle, 28. **5.** Bergerac B, 27. **6.** Trélissac B, 26. **7.** Feytiat, 22. **8.** Boulazac, 22. **9.** Lormont, 22. **10.** Saint-Médard-en-Jalles, 21. **11.** Tulle, 14. **12.** Guéret, 9.

Poule C,
18e journée

Langon-Bassin d'Arcachon	1-2
Libourne-La Brède	3-0
Marmande - Por.-Entre-Deux-M.	2-0
Tartas-Saint-Yaguen - Bayonne B	3-0
Orthez - Mont-de-Marsan B	0-3
Saint-Pierre d'Irube - Arin Luzien	0-1

Classement

1. Bassin d'Arcachon, 37 pts. **2.** Libourne, 36. **3.** Marmande, 34. **4.** Tartas-Saint-Yaguen, 27. **5.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 25. **6.** Bayonne B. Orthez, 23. **8.** Arin Luzien, 21. **9.** Saint-Pierre d'Irube, 19. **10.** La Brède, 16. **11.** Mont-de-Marsan B, 13. **12.** Langon, 9.

Occitanie

Poule A,
19e journée

Tournefeuille-Auch	0-0
Cazères - Golfech-Saint-Paul	0-2
Pibrac-Castanet	0-0
Aussonne-Lourdes	1-1
Portet-Pradines	2-0
Tarbes B-Fleurance	1-2

Classement

1. Auch, 42 pts. **2.** Tournefeuille, 35. **3.** Golfech-Saint-Paul, 32. **4.** Pibrac, 31. **5.** Castanet, 29. **6.** Cazères, 25. **7.** Lourdes, 24. **8.** Portet, 24. **9.** Tarbes B, 21. **10.** Aussonne, 15. **11.** Pradines, 15. **12.** Fleurance, 11.

Poule B,
19e journée

Perpignan-Béziers B	0-1
L'Union Saint-Jean - Luzenac	0-4
Saint-Estève - Albi	2-1
Colomiers B - Albères-Argelès	2-0
Conques-Girou	0-2
Carcassonne-Toulouse Métrop.	3-4

Classement

1. Béziers B, 47 pts. **2.** Luzenac, 36. **3.** Saint-Estève, 31. **4.** Colomiers B, 28. **5.** Girou, 27. **6.** Albères-Argelès, 24. **7.** L'Union Saint-Jean, 24. **8.** Toulouse Métropole, 21. **9.** Perpignan, 21. **10.** Carcassonne, 19. **11.** Albi, 17. **12.** Conques, 10.

Poule C,
23e journée

Aigues-M. - St-Clément Mont.	0-0
Rousson-Lattes	3-3
Frontignan-Narbonne	5-0
Castelnau-Le Crès - Bagnols-Pt	1-1
Onet-le-Château - Uzès	1-1

Classement

1. Aigues-Mortes, 38 pts. **2.** Clermontaise, 31. **3.** Rousson, 28. **4.** Frontignan, 28. **5.** Bagnols-Pont, 27. **6.** Saint-Clément Montferrier, 26. **7.** Narbonne, 24. **8.** Onet-le-Château, 23. **9.** Uzès, 23. **10.** Lattes, 21. **11.** Castelnau-Le Crès, 18. **12.** Luc Primaube, 16. **13.** Uchaud, 0.

Paris

Poule A,
17e journée

Le Plessis-Robinson - Paris-SG C	2-0
Maccabi Paris - Saint-Denis	1-2
La Garenne-Colombe - Saint-Leu	2-1
Conflans - Saint-Ouen-l'Aumône	0-1
Cergy-Pontoise - Saint-Brice	5-2
Chatou-Vincennes	4-5

Classement

1. Paris-SG C, 37 pts. **2.** Saint-Denis, 34. **3.** Saint-Leu, 34. **4.** Saint-Ouen-l'Aumône, 31. **5.** Le Plessis-Robinson, 29. **6.** Cergy-Pontoise, 28. **7.** Vincennes, 26. **8.** Saint-Brice, 24. **9.** La Garenne-Colombes, 22. **10.** Chatou, 19. **11.** Conflans, 17. **12.** Maccabi Paris, 13.

Poule B,
17e journée

Fleury B-Montreuil	3-1
Melun - Noisy-le-Grand	1-3
Torcy - Linas-Montlhéry	3-1
Sénart-Moissy - Les Lilas	1-0
Val d'Europe-Rungis	0-0
Sucy-en-Brie - Viry-Châtillon	3-2

Classement

1. Fleury B, 37 pts. **2.** Noisy-le-Grand, 36. **3.** Torcy, 35. **4.** Sénart-Moissy, 31. **5.** Rungis, 28. **6.** Viry-Châtillon, 28. **7.** Linas-Montlhéry, 26. **8.** Les Lilas, 22. **9.** Montreuil, 19. **10.** Sucy-en-Brie, 17. **11.** Val d'Europe, 15. **12.** Melun, 10.

Pays de la Loire

Poule B,
Match avancé, 19e journée

Changé-La Flèche B	6-0

Classement

1. Changé, 50 pts. **2.** Segré, 32. **3.** Sautron, 30. **4.** Château-Gontier, 29. **5.** Rezé, 25. **6.** Les Sables-d'Olonne, 25. **7.** La Roche-sur-Yon, 25. **8.** Sablé, 25. **9.** Laval Bourny, 18. **10.** Coulaines, 16. **11.** Brûlon Patriote, 15. **12.** La Flèche B, 8.

U19

Groupe A,
22e journée

Le Havre-Caen	0-3
Amiens AC - Paris-SG	0-2
Valenciennes-Lens	1-1
Lille-Dunkerque	4-3
Boulogne-sur-Mer - Paris FC	2-2
Quevilly-Rouen - Orléans	2-1
Saran-Entente SSG	2-0

Classement

1. Caen, 55 pts. **2.** Paris-SG, 51. **3.** Lens, 43. **4.** Lille, 43. **5.** Valenciennes, 41. **6.** Amiens AC, 37. **7.** Paris FC, 32. **8.** Le Havre, 31. **9.** Orléans, 27. **10.** Boulogne-sur-Mer, 22. **11.** Dunkerque, 17. **12.** Quevilly-Rouen, 15. **13.** Entente SSG, 11. **14.** Saran, 10.

Groupe B,
22e journée

Nancy-Lyon	3-2
ASPTT Dijon-Dijon	0-1
Auxerre-Reims	3-0
Troyes-Metz	2-2
Amnéville-Sochaux	1-2
Le Puy-Strasbourg	2-6
Torcy-Fleury	1-0

Classement

1. Lyon, 44 pts. **2.** Dijon, 43. **3.** Auxerre, 37. **4.** Metz, 37. **5.** Sochaux, 36. **6.** ASPTT Dijon, 32. **7.** Strasbourg, 31. **8.** Troyes, 29. **9.** Torcy, 27. **10.** Le Puy, 26. **11.** Fleury, 23. **12.** Nancy, 21. **13.** Reims, 18. **14.** Amnéville, 17.

Groupe C,
22e journée

Rennes-Nantes	3-2
Bordeaux-Pau	4-0
Guingamp-Châteauroux	0-0
Laval-Brest	0-0
Tours-Trélissac	0-1
Cholet-Niort	1-0
Angers-Vannes	1-2

Classement

1. Rennes, 53 pts. **2.** Bordeaux, 43. **3.** Châteauroux, 41. **4.** Nantes, 39. **5.** Laval, 36. **6.** Tours, 35. **7.** Niort, 35. **8.** Angers, 33. **9.** Guingamp, 32. **10.** Trélissac, 25. **11.** Vannes, 22. **12.** Brest, 21. **13.** Cholet, 14. **14.** Pau, 5.

Groupe D,
match en retard

Cannes-Toulouse	1-0

22e journée

Montpellier-Béziers	0-0
Saint-Étienne - Toulon	0-1
Bastia-Monaco	1-5
Nîmes-Toulouse	1-0
Ajaccio-Nice	1-3
Marseille - Castelnau-Le Crès	5-1
Cannes-GFC Ajaccio	4-2

Classement

1. Montpellier, 51 pts. **2.** Saint-Étienne, 48. **3.** Monaco, 41. **4.** Toulouse, 39. **5.** Nîmes, 39. **6.** Nice, 34. **7.** Ajaccio, 31. **8.** Marseille, 27. **9.** Bastia, 25. **10.** Toulon, 24. **11.** Cannes, 24. **12.** Castelnau-Le Crès, 22. **13.** Béziers, 20. **14.** GFC Ajaccio, 8.

U17

Groupe A,
match en retard

Valenciennes-Drancy	4-1
Caen-Le Havre	3-5

Classement

1. Lille, 50 pts. **2.** Le Havre, 49. **3.** Caen, 47. **4.** Feignies-Aulnoye, 42. **5.** Lens, 41. **6.** Valenciennes, 39. **7.** Drancy, 36. **8.** Paris-SG, 34. **9.** Dunkerque, 34. **10.** Évreux, 30. **11.** Amiens, 29. **12.** Quevilly-Rouen, 19. **13.** Chambly, 19. **14.** Camon, 9.

Groupe B,
28e journée

Villers-lès-Nancy - Sochaux	0-12
Créteil-Nancy	3-3
Metz-Brétigny	3-1
Les Gobelins-Troyes	1-2
Strasbourg-Épinal	3-2
Sedan-Aubervilliers	1-3
Torcy-Reims	remis

Classement

1. Sochaux, 64 pts. **2.** Nancy, 54. **3.** Metz, 50. **4.** Torcy, 48. **5.** Troyes, 44. **6.** Strasbourg, 42. **7.** Sedan, 38. **8.** Reims, 36. **9.** Mulhouse, 31. **10.** Les Gobelins, 30. **11.** Aubervilliers, 30. **12.** Créteil, 26. **13.** Brétigny, 26. **14.** Épinal, 21. **15.** Villers-lès-Nancy, 4.

Groupe F,
match en retard

Le Mans-Avranches	3-1

Classement

1. Montrouge, 57 pts. **2.** Rennes, 54. **3.** Brest, 43. **4.** Laval, 39. **5.** Lorient, 38. **6.** Boulogne-Billancourt, 37. **7.** Guingamp, 34. **8.** Le Mans, 33. **9.** Vannes, 33. **10.** Blois, 31. **11.** ASPTT Caen, 24. **12.** Avranches, 21. **13.** Rennes TA, 16. **14.** Sablé-sur-Sarthe, 14.

Féminines

20e journée

Lyon - Paris-SG	5-0
Bordeaux-Lille	2-1
Rodez-Montpellier	2-1
Metz-Paris FC	0-1
Guingamp-Soyaux	0-1
Dijon-Fleury	2-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	56	20	18	2	0	82	6
2. Paris-SG	53	20	17	2	1	55	13
3. Bordeaux	33	20	10	3	7	23	27
4. Montpellier	33	20	10	3	7	47	25
5. Paris FC	31	20	9	4	7	33	26
6. Soyaux	24	20	6	6	8	17	35
7. Fleury	22	20	5	7	8	22	30
8. Dijon	21	20	6	3	11	25	39
9. Guingamp	20	20	5	5	10	21	31
10. Metz	16	20	5	1	14	18	59
11. Lille	15	20	3	6	11	17	40
12. Rodez	13	20	3	4	13	12	41

Rendez-vous
21e journée,
mercredi 24 avril, 14 h 30
Paris FC-Montpellier

18 h 30
Dijon-Lyon
Paris-SG - Bordeaux
Lille-Soyaux
Fleury-Guingamp
Metz-Rodez

22e journée,
samedi 4 mai, 14 h 30
Lyon-Metz
Guingamp - Paris-SG
Bordeaux-Paris FC
Montpellier-Lille
Soyaux-Fleury
Rodez-Dijon

À notre avis

Gouano, ce héros

Par **Olivier Bossard**

Il y a des moments, des mots, des images qui marquent une saison, et bien au-delà. Ceux-là plus que tous les autres. D'abord ces cris de singe à l'encontre de Prince Guano. Indignes. Immondes. Insupportables. À oublier. Très vite. Puis cette réaction du capitaine amiénois, victime de la bêtise d'un individu indigne d'intérêt, qui demande l'interruption du match, le temps d'identifier la personne et de la sortir du stade. Réagir pour ne plus subir. En finir de ne jamais rien dire face à la haine raciste. Enfin. L'exemple existe maintenant. Tout le monde pourra suivre, sans crainte d'éventuelles conséquences. Grâce à lui. Ces quelques mots, pour conclure, plein de sagesse et d'intelligence, lâchés devant micros et caméras, quelques minutes seulement après la rencontre. Aucune colère dans la voix de la victime, juste une prise de hauteur rare. « Il m'a traité de singe mais c'est lui qui est en cage, a expliqué le défenseur picard. C'est la morale de cette histoire. Moi, c'est l'amour que je veux retransmettre. » La colère n'existe jamais. L'intelligence du joueur prend le dessus. « Je peux porter plainte contre lui, il peut y avoir des poursuites judiciaires. Ce monsieur pourrait même être emprisonné. Mais avec mes valeurs, l'amour, la croyance, la foi, il faut que je lui pardonne. Je pense que cette réaction aura beaucoup plus d'impact que de porter plainte. » Jamais un joueur n'a aussi bien porté son prénom. Gouano est un prince.

Courage. Insulté, Prince Gouano a ouvert la voie en faisant interrompre le match qui opposait Dijon à Amiens.

MU, un jeu de dupes

Par **Patrick Sowden**

C'était utile d'ouvrir la fenêtre, de chasser les miasmes mourinhesques, d'aérer les esprits, donc Solskjaer a ventilé. Maintenant, le Norvégien aimerait bien refermer les bow-windows de Carrington car on ne bâtit rien avec du vent et celui-ci aurait tendance à sacrément s'engouffrer. Pour le moment, tout le monde fait comme si. Comme si MU allait réaliser un nouveau miracle face à Barcelone, comme s'il allait décrocher son billet pour la prochaine Ligue des champions et retrouver le bon chemin après les errances. Old Trafford n'a jamais si bien porté son surnom de « théâtre des rêves ». Et celui qui interprète le mieux ce jeu de dupes, c'est Pogba. Qui traverse la scène comme un figurant s'emmerdant un peu plus à chaque acte, et claque deux penalties face à West Ham, histoire d'être élu homme du match – par défaut peut-être, mais on a son ego – et d'entretenir la tromperie. Le metteur en scène norvégien, pendant ce temps, s'arrache les cheveux, s'affaisse de semaine en semaine devant une pièce si compliquée à monter, pensant peut-être déjà à la prochaine saison. Parce que le spectacle doit continuer...

Allegri, éloge de la sagesse

Par **Roberto Notarianni**

C'est une défaite qui n'a rien de honteux. Pourtant, ils sont nombreux à s'être déchaînés après le 1-2 de la Vieille Dame, samedi, sur le terrain du coriace SPAL Ferrare. Max Allegri est accusé d'avoir manqué de respect aux autres clubs en faussant la lutte pour le maintien dans laquelle est impliqué son adversaire du jour. Le coach de la Juve a eu le tort, selon ses détracteurs, d'abuser du turnover en faisant débuter quatre jeunes d'un coup (dont deux comme titulaires), d'aligner un Cuadrado en manque de compétition et plusieurs habituels remplaçants. « Mais vous croyez que les autres auraient fait mieux ? », leur a rétorqué Allegri. Nous ne pouvons que lui donner raison : pourquoi risquer une blessure d'un CR7 ou d'un Mandzukic alors que ce mardi se joue un difficile quart retour de C1 face à l'Ajax ? Pour le Scudetto, c'est une question d'une journée ou deux. Il y a bien le record de points (102) de 2013-14. Mais on n'oubliera pas que pour le battre, Antonio Conte avait réduit les rotations et s'était retrouvé sans jus en demies de Ligue Europa, succombant à Benfica, alors qu'une finale au Juventus Stadium lui tendait les bras. Le seul record qu'affectionne Allegri est celui du nombre de trophées gagnés !

Alexis Réau/L'Équipe

nouveau HORS-SÉRIE

WRC

En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Bundesliga 29e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	67	29	21	4	4	78	29	+49
→	2. **Borussia Dortmund**	66	29	20	6	3	68	36	+32
→	3. **RB Leipzig**	58	29	17	7	5	55	22	+33
→	4. **Eintracht Francfort**	52	29	15	7	7	57	34	+23
→	5. **Borussia M'Gladbach**	51	29	15	6	8	48	35	+13
↗	6. **1899 Hoffenheim**	47	29	12	11	6	60	39	+21
↗	7. **Werder Brême**	46	29	12	10	7	52	41	+11
↗	8. **Bayer Leverkusen**	45	29	14	3	12	51	48	+3
↘	9. **VfL Wolfsburg**	45	29	13	6	10	47	44	+3
→	10. **Fortuna Düsseldorf**	37	29	11	4	14	39	56	-17
→	11. **Hertha Berlin**	35	29	9	8	12	41	48	-7
→	12. **FSV Mayence 05**	33	29	9	6	14	34	50	-16
→	13. **SC Fribourg**	32	29	7	11	11	39	50	-11
↗	14. **FC Augsbourg**	28	29	7	7	15	40	55	-15
↘	15. **Schalke 04**	27	29	7	6	16	30	47	-17
→	16. **VfB Stuttgart**	21	29	5	6	18	27	61	-34
→	17. **Nuremberg**	18	29	3	9	17	24	54	-30
→	18. **Hanovre 96**	14	29	3	5	21	25	66	-41

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 21.
2. Jovic (Eintracht Francfort), 17.
3. Alcacer (Bor. Dortmund), 16.
4. Reus (Bor. Dortmund), Kramaric (1899 Hoffenheim), Poulsen (RB Leipzig), 15.
7. Haller (Eintracht Francfort), Werner (RB Leipzig), 14.
9. Havertz (Bayer Leverkusen), Belfodil (1899 Hoffenheim), 13.
11. Volland (Bayer Leverkusen), Weghorst (VfL Wolfsburg), 12.
13. Plea (Bor. M'Gladbach), 11.
14. Finnbogason (Augsbourg), Sancho (Bor. Dortmund), Rebic (Eintracht Francfort), Duda (Hertha), Mateta (Mayence), Kruse (Werder), 10.
20. Gnabry (Bayern Munich), Hazard (Bor. M'Gladbach), Lukebakio, Raman (Fort. Düsseldorf), Ibisevic (Hertha Berlin), 9.
25. Petersen, Waldschmidt (Fribourg), Rashica (Brême), 8.
28. Goretzka, James Rodriguez (Bayern Munich), Joelinton, Nelson (1899 Hoffenheim), Quaison (Mayence), 7.
33. T. Müller (Bayern Munich), Gomez (VfB Stuttgart), Mehmedi (VfL Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

30e journée,
samedi 20 avril, 15 h 30
Bayern Munich-Werder Brême
Bayer Leverkusen-Nuremberg
FSV Mayence 05-Fortuna Düsseldorf
FC Augsbourg-VfB Stuttgart
18 h 30
Borussia M'gladbach-RB Leipzig
20 h 30
Schalke 04-1899 Hoffenheim
Dimanche 21 avril, 15 h 30
SC Fribourg-Borussia Dortmund
18 heures
Hertha Berlin-Hanovre 96
Lundi 22 avril, 20 h 30
VfL Wolfsburg-Eintracht Francfort

Fiches techniques

Express

Fort. Dusseldorf-Bayern Munich	**1-4**
Bor. Dortmund-Mayence	**2-1**
RB Leipzig-VfL Wolfsburg	**2-0**
Eint. Francfort-Augsbourg	**1-3**
Hanovre 96-Bor. M'Gladbach	**0-1**
1899 Hoffenheim-Hertha Berlin	**2-0**
Werder Brême-Fribourg	**2-1**
VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen	**0-1**
Nuremberg-Schalke 04	**1-1**

Fort. Düsseldorf-Bayern Munich : 1-4 (0-2)
Buts : Lukebakio (88e) pour le Fort. Düsseldorf ; Coman (15e, 40e), Gnabry (56e), Goretzka (90e) pour le Bayern Munich.
Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 54 600.
Arbitre : M. Zwayer.
Fort. Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Hoffmann, Kaminski, Ayhan - Sobottka (Morales, 68e) - Raman, Stöger, Barkok, Kownacki (Usami, 80e) - Hennings (Lukebakio, 68e). Entr. : Funkel.
Bayern Munich : Neuer (Ulreich, 53e) - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - Thiago Alcantara, Javi Martinez - Gnabry (James Rodriguez, 80e), T. Müller (Goretzka, 70e), Coman - Lewandowski. Entr. : Kovac.

Bor. Dortmund-Mayence : 2-1 (2-0)
Buts : Sancho (17e, 24e) pour le Bor. Dortmund ; Quaison (83e) pour Mayence. Samedi 13 avril.
Spectateurs : 81 365.
Arbitre : M. Aytekin.
Bor. Dortmund : Bürki - Wolf (Zagadou, 78e), Weigl, Akanji, Diallo - Witsel, Delaney - Sancho, Reus, Bruun Larsen (Philipp, 72e) - Götze (Toprak, 89e).
Entr. : Favre.
Mayence : Müller - Donati, Gbamin, Hack, Niakhaté, Martin Caricol - Boëtius, Kunde (Baku, 46e), Latza (Ujah, 82e) - Mateta (Quaison, 56e), Onisiwo.
Entr. : Schwarz.

RB Leipzig-Wolfsburg : 2-0 (2-0)
Buts : Kampl (16e), Werner (28e).
Samedi 13 avril. Spectateurs : 41 212.
Arbitre : M. Siebert.
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Konaté, Klostermann - Laimer, Sabitzer, Kampl (Demme, 89e), Forsberg (Smith-Rowe, 90e), Halstenberg - Cunha (Haidara, 68e), Werner. Entr. : Rangnick.
VfL Wolfsburg : Pervan - Tisserand, Knoche, Brooks, Roussillon - Rexhbecaj (Klaus, 69e), Guilavogui, Arnold (Mallı, 86e) - Steffen (Ginczek, 46e), Weghorst, Mehmedi.
Entr. : Labbadia.

Eintracht Francfort-Augsbourg : 1-3 (1-2)
Buts : Paciencia (14e) pour l'Eintracht Francfort ; Richter (31e, 45e + 4), Gregoritsch (84e) pour Augsbourg.
Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 51 000.
Arbitre : M. Dankert.
Expulsion : Fernandes (47e) pour l'Eintracht Francfort.
Eintracht Francfort : Trapp - Touré, Hasebe, Hinteregger (Ndicka, 26e) - Da Costa, Rode (De Guzman, 66e), Fernandes, Kostic - Rebic - Jovic, Paciencia (Gacinovic, 54e).
Entr. : Hütter.
Augsbourg : Kobel (Luthe, 40e) - Schmid, Gouweleeuw, Khedira, Stafylidis - Baier - Hahn, Koo Ja-cheol (Janker, 90e), Gregoritsch, Richter - Finnbogason (Schieber, 83e). Entr. : Baum.

Hanovre 96-Bor. M'Gladbach : 0-1 (0-0)
But : Raffael (53e). Samedi 13 avril.
Spectateurs : 40 200.
Arbitre : M. Brych.
Hanovre 96 : Esser - Korb, Anton, Felipe, Ostrzolek - Bakalorz, Schwegler (Muslija, 64e), Müller - Haraguchi (Soto, 81e), Weydandt, Maina (Bech, 87e). Entr. : Doll.
Bor. M'Gladbach : Sommer - Ginter, Strobl, Elvedi - Herrmann, Kramer, Zakaria (Cuisance, 81e), Hazard - Plea, Neuhaus (Hofmann, 74e), Stindl (Raffael, 5e).
Entr. : Hecking.

Hoffenheim-Hertha Berlin : 2-0 (1-0)
Buts : Amiri (29e), Nelson (76e).
Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 28 010.
Arbitre : M. Petersen.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Vogt, Hübner, Schulz - Amiri (Nelson, 69e), Grillitsch, Demirbay (Bittencourt, 77e) - Kramaric - Belfodil, Szalai (Bicakcic, 64e).
Entr. : Nagelsmann.
Hertha Berlin : Jarstein - Pekarik, Klunter, Rekik, Plattenhardt - Skjelbred, Mittelstadt - Lazaro (Dilrosun, 63e), Kalou, Leckie - Selke (Köpke, 85e). Entr. : Dardai.

Brême-Fribourg : 2-1 (0-0)
Buts : Klaassen (76e), Gebre Selassie (84e) pour Brême ; Waldschmidt (90e + 3) pour Fribourg. Samedi 13 avril. Spectateurs : 42 100.
Arbitre : M. Steinhaus.
Brême : Pavlenka (Kapino, 46e) - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson - M. Eggestein, Sahin, Klaassen - Kruse - Rashica (Harnik, 87e), Osako (Pizarro, 63e).
Entr. : Kohfeldt.
Fribourg : Schwolow - Stenzel (Frantz, 63e), N. Schlotterbeck, K. Schlotterbeck, Heintz, Günter - Haberer, Abrashi, Gondorf (Waldschmidt, 81e) - Niederlechner (Höler, 81e), Grifo. Entr. : Streich.

VfB Stuttgart-Bayer Leverkusen : 0-1 (0-0)
But : Havertz (64e s.p.). Samedi 13 avril. Spectateurs : 53 657.
Arbitre : M. Stieler. Expulsion : Ascacibar (90e) pour le VfB Stuttgart.
VfB Stuttgart : Zieler - Kabak, Pavard, Kempf - Beck, Esswein, Castro, Ascacibar, Zuber (Gomez, 81e) - Didavi (Thommy, 67e), Gonzalez (Donis, 70e). Entr. : Weinzierl.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Weiser, Tah, S. Bender, Wendell - Aranguiz, Baumgartlinger, Brandt - Havertz, Volland, Bailey (Alario, 78e). Entr. : Bosz.

Nuremberg-Schalke 04 : 1-1 (0-0)
Buts : Kubo (83e) pour Nuremberg ; Nastasic (85e) pour Schalke 04.
Vendredi 12 avril.
Spectateurs : 50 000.
Arbitre : M. Kampka.
Nuremberg : Mathenia - Bauer, Mühl, Ewerton, Leibold (Kubo, 50e) - Erras - Matheus Pereira, Löwen, Behrens, Kerk - Ishak. Entr. : Schommers.
Schalke 04 : Nübel - Stambouli, Sané, Nastasic - Caligiuri, Boujellab (Rudy, 81e), Mascarell, Harit (Bentaleb, 67e), Oczipka - Burgstaller, Skrzybski (Embolo, 46e). Entr. : Stevens.

Bundesliga 2

Express

Match en retard, 26e journée

Duisburg-FC Cologne	**4-4**

Match décalé, 28e journée

Hambourg SV-Magdebourg	**1-2**

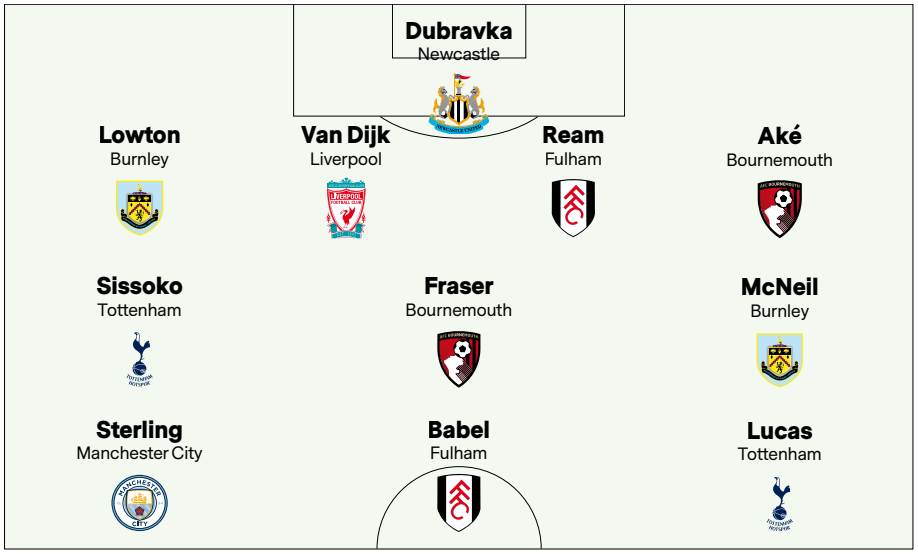
29e journée

Union Berlin-Jahn Ratisbonne	**2-2**
Paderborn-Duisburg	**4-0**
Ingolstadt-Holstein Kiel	**1-1**
Erzg. Aue-FC Heidenheim	**0-1**
Sankt Pauli-Arminia Bielefeld	**1-1**
VfL Bochum-Greuther Fürth	**3-2**
Magdebourg-Darmstadt	**0-1**
SV Sandhausen-Dynamo Dresde	**3-1**
FC Cologne-Hambourg SV	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	58	28	18	4	6	74	35
2. Hambourg SV	51	28	15	6	7	39	31
3. Union Berlin	49	29	12	13	4	45	28
4. Paderborn	48	29	13	9	7	66	42
5. Holstein Kiel	46	29	12	10	7	54	43
6. FC Heidenheim	46	29	12	10	7	41	34
7. FC St. Pauli	45	29	13	6	10	40	43
8. Jahn Ratisbonne	42	29	10	12	7	43	42
9. Arminia Bielefeld	39	29	10	9	10	43	45
10. VfL Bochum	38	29	10	8	11	41	43
11. Greuther Fürth	37	29	9	10	10	32	47
12. Darmstadt	36	29	10	6	13	40	48
13. Dynamo Dresde	33	29	8	9	12	33	42
14. Erzgebirge Aue	32	29	9	5	15	35	41
15. SV Sandhausen	30	29	7	9	13	35	41
16. Magdebourg	27	29	5	12	12	30	43
17. Ingolstadt	23	29	5	8	16	31	50
18. MSV Duisburg	23	29	5	8	16	30	54

Premier League 33e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	85	34	26	7	1	77	20	+57
→	2. **Manchester City**	83	33	27	2	4	86	22	+64
↗	3. **Tottenham**	67	33	22	1	10	64	34	+30
↘	4. **Chelsea**	66	34	20	6	8	57	36	+21
↗	5. **Manchester Utd**	64	33	19	7	7	63	44	+19
↘	6. **Arsenal**	63	32	19	6	7	65	40	+25
→	7. **Leicester**	47	34	14	5	15	46	45	+1
→	8. **Wolverhampton**	47	33	13	8	12	41	42	-1
→	9. **Everton**	46	34	13	7	14	46	44	+2
→	10. **Watford**	46	32	13	7	12	47	47	0
→	11. **West Ham**	42	34	12	6	16	42	52	-10
↗	12. **Bournemouth**	41	34	12	5	17	49	61	-12
↘	13. **Crystal Palace**	39	34	11	6	17	40	46	-6
→	14. **Burnley**	39	34	11	6	17	42	60	-18
→	15. **Newcastle Utd**	38	34	10	8	16	32	43	-11
↗	16. **Southampton**	36	33	9	9	15	39	54	-15
↘	17. **Brighton**	33	32	9	6	17	32	51	-19
→	18. **Cardiff City**	28	33	8	4	21	28	63	-35
→	19. **Fulham**	20	34	5	5	24	32	76	-44
→	20. **Huddersfield**	14	34	3	5	26	19	67	-48

Buteurs

1. Salah (Liverpool), Agüero (Manchester City), 19.
3. Mané (Liverpool), 18.
4. Aubameyang (Arsenal), Sterling (Manchester City), Kane (Tottenham), 17.
7. Hazard (Chelsea), 16.
8. Vardy (Leicester), 15.
9. Lacazette (Arsenal), Pogba (Manchester Utd), 13.
11. Wilson (Bournemouth), Milivojevic (Crystal Palace), Richarlison, Sigurdsson (Everton), Firmino (Liverpool), Lukaku (Manchester Utd), Son Heung-min (Tottenham), Jimenez (Wolverhampton), 12.
19. King (Bournemouth), Murray (Brighton), 11.
21. Barnes, Wood (Burnley), Mitrovic (Fulham), Martial, Rashford (Manchester Utd), Lucas (Tottenham), 10.
27. Sané (Manchester City), Rondon (Newcastle Utd), Deeney (Watford), Felipe Anderson (West Ham), 9.
31. Pedro (Chelsea), Zaha (Crystal Palace), 8.

Rendez-vous

35e journée, samedi 20 avril, 13 h 30
Manchester City-Tottenham
16 heures
West Ham-Leicester
Wolverhampton-Brighton
Huddersfield-Watford
Bournemouth-Fulham
18 h 30
Newcastle-Southampton
Dimanche 21 avril, 14 h 30
Everton-Manchester Utd
17 heures
Cardiff City-Liverpool
Arsenal-Crystal Palace
Lundi 22 avril, 21 heures
Chelsea-Burnley

Fiches techniques

Express

Crystal Palace-Manchester City	**1-3**
Liverpool-Chelsea	**2-0**
Tottenham-Huddersfield	**4-0**
Manchester Utd-West Ham	**2-1**
Leicester-Newcastle	**0-1**
Southampton-Wolverhampton	**3-1**
Fulham-Everton	**2-0**
Brighton-Bournemouth	**0-5**
Burnley-Cardiff City	**2-0**
Watford-Arsenal	**lundi**

Liverpool-Chelsea : 2-0 (0-0)
Buts : Mané (51e), Salah (53e).
Dimanche 14 avril. Spectateurs : 53 279. Arbitre : M. Oliver.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Henderson (Milner, 77e), Fabinho, Keita (Wijnaldum, 66e) - Salah (Shaqiri, 90e), Firmino, Mané. Entr. : Klopp.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger (Christensen, 40e), David Luiz, Palmieri - Kanté, Jorginho, Loftus-Cheek (Barkley, 75e) - Hudson-Odoi (Higuain, 56e), Hazard, Willian. Entr. : Sarri.

Crystal Palace-Man City : 1-3 (0-1)
Buts : Milivojevic (81e) pour Crystal Palace ; Sterling (15e, 63e), Gabriel Jésus (90e) pour Manchester City.
Dimanche 14 avril. Spectateurs : 25 721. Arbitre : M. Atkinson.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Kelly, Dann, Van Aanholt - Townsend (M. Meyer, 78e) - McArthur, Milivojevic (Sako, 86e), Schlupp (Kouyaté, 22e), Zaha - Benteke. Entr. : Hodgson.
Man City : Ederson - Walker, Kompany, Laporte, Mendy - De Bruyne, Gündogan - Sterling, David Silva (Bernardo Silva, 65e), Sané (Stones, 87e) - Agüero (Gabriel Jésus, 75e). Entr. : Guardiola.

Tottenham-Huddersfield : 4-0 (2-0)
Buts : Wanyama (24e), Lucas (27e, 87e, 90e + 3). Samedi 13 avril. Spectateurs : 58 308. Arbitre : M. Mason.
Tottenham : Lloris - Foyth, D. Sanchez, Vertonghen (Rose, 84e) - Walker-Peters, Sissoko (Skipp, 74e), Wanyama, Davies - Eriksen - Llorente (Son Heung-min, 86e), Lucas. Entr. : Pochettino.

Huddersfield : Hamer - Hadergjonaj, Schindler, Stankovic (Mooy, 82e), Kongolo, Durm (Mounié, 69e) - Kachunga, Hogg, Bacuna (Williams, 90e), Löwe - Grant. Entr. : Siewert.

Manchester United-West Ham : 2-1 (1-0)
Buts : Pogba (19e s.p., 80e s.p.) pour Manchester United ; Felipe Anderson (49e) pour West Ham.
Samedi 13 avril. Spectateurs : 74 478. Arbitre : M. Scott.
Manchester United : De Gea - Diogo Dalot, Smalling, Jones, Rojo (Pereira, 75e) - Pogba, Fred - Lingard, Mata (Rashford, 55e), Martial - Lukaku (Greenwood, 75e). Entr. : Solskjaer.
West Ham : Fabianski - Zabaleta (Fredericks, 76e), Balbuena, Ogbonna, Masuaku - Rice - Felipe Anderson, Noble, Snodgrass, Lanzini (Diangana, 62e) - Hernandez (Antonio, 73e). Entr. : Pellegrini.

Leicester-Newcastle : 0-1 (0-1)
But : Perez (33e). Vendredi 12 avril. Spectateurs : 32 108. Arbitre : M. Kavanagh.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Morgan, Maguire, Chilwell - Ndidi (Mendy, 72e) - Gray (Iheanacho, 72e), Tielemans, Maddison, Barnes (Albrighton, 80e) - Vardy. Entr. : Rodgers.
Newcastle Utd : Dubravka - Manquillo, Schär, Lascelles, Dummett - Ritchie, Perez, Hayden, Ki Sung-yueng (Diamé, 82e), Almiron (Atsu, 78e) - Rondon. Entr. : Benitez.

Southampton-Wolverhampton : 3-1 (2-1)
Buts : Redmond (2e, 30e), Long (71e) pour Southampton ; Boly (28e) pour Wolverhampton. Samedi 13 avril. Spectateurs : 31 708. Arbitre : M. Moss.
Southampton : Gunn - Bednarek, Yoshida, Vestergaard - Valery (Stephens, 84e), Ward-Prowse, Höjbjerg, Bertrand - Sims (Romeu, 61e), Ings (Long, 61e), Redmond. Entr. : Hasenhüttl.

Wolverhampton : Rui Patricio - Saïss, Coady, Boly - Doherty (Traoré, 60e), Dendoncker, Ruben Neves (Gibbs-White, 70e), Joao Moutinho, Castro - Jimenez, Diogo Jota (Helder Costa, 87e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

Fulham-Everton : 2-0 (0-0)
Buts : Cairney (46e), Babel (68e). Samedi 13 avril. Spectateurs : 24 971. Arbitre : M. Probert.
Fulham : Rico - Fosu-Mensah (Christie, 65e), Le Marchand, Ream, Bryan - Chambers, Anguissa (Odoi, 89e) - Sessegnon, Cairney, Babel (Seri, 83e) - Mitrovic. Entr. : Parker.
Everton : Pickford - Coleman, Jagielka, Zouma, Digne - André Gomes, Gueye - Richarlison (Tosun, 84e), Sigurdsson (Lookman, 76e), Bernard (Walcott, 85e) - Calvert-Lewin. Entr. : Marco Silva.

Brighton-Bournemouth : 0-5 (0-1)
Buts : Gosling (33e), Fraser (55e), Brooks (73e), Wilson (81e), Stanislas (90e + 2). Samedi 13 avril. Spectateurs : 30 460. Arbitre : M. Friend. Expulsion : Knockaert (68e) pour Brighton.
Brighton : Ryan - Montoya, Duffy, Dunk, Bernardo - Bissouma, Pröpper (Izquierdo, 63e), Stephens - Knockaert, Andone (Murray, 58e), Locadia. Entr. : Hughton.
Bournemouth : Boruc - Mepham, Cook (Simpson, 87e), Aké - Smith, Gosling, Fraser, Lerma - King (Solanke, 75e), Brooks, Wilson (Stanislas, 84e). Entr. : Howe.

Burnley-Cardiff City : 2-0 (1-0)
Buts : Wood (31e, 90e + 2).
Samedi 13 avril. Spectateurs : 21 480. Arbitre : M. Dean.
Burnley : Heaton - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick, Westwood, Cork, McNeil - Barnes, Wood. Entr. : Dyche.
Cardiff City : Etheridge - Peltier, Morrison, Ecuele Manga, Bennett - Gunnarsson, Arter (Reid, 81e) - Murphy, Camarasa, Hoilett (Mendez-Laing, 73e) - Zohore (Niasse, 78e). Entr. : Warnock.

Championship

Express, 41e journée

Norwich-Reading	**2-2**
Preston-Leeds Utd	**0-2**
Birmingham-Sheffield Utd	**1-1**
Bristol City-West Bromwich	**3-2**
Rotherham-Aston Villa	**1-2**
Bolton-Middlesbrough	**0-2**
Blackburn-Derby County	**2-0**
Hull-Wigan	**2-1**
Sheffield Wed.-Nottingham For.	**3-0**
Swansea-Stoke City	**3-1**
Brentford-Ipswich	**2-0**
Millwall-QP Rangers	**0-0**

42e journée

Wigan-Norwich	**1-1**
Leeds Utd-Sheffield Wed.	**1-0**
Sheffield Utd-Millwall	**1-1**
West Bromwich-Preston	**4-1**
Aston Villa-Bristol City	**2-1**
Middlesbrough-Hull	**1-0**
Derby County-Bolton	**4-0**
Nottingham For.-Blackburn	**1-2**
QP Rangers-Swansea	**4-0**
Reading-Brentford	**2-1**
Stoke City-Rotherham	**2-2**
Ipswich-Birmingham	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	86	42	25	11	6	85	51
2. Leeds Utd	82	42	25	7	10	69	42
3. Sheffield Utd	79	42	23	10	9	69	39
4. West Bromwich	73	42	21	10	11	81	56
5. Aston Villa	69	42	18	15	9	77	58
6. Bristol City	65	41	18	11	12	55	46
7. Middlesbrough	64	42	17	13	12	44	36
8. Derby County	63	41	17	12	12	59	50
9. Hull	60	42	17	9	16	61	59
10. Sheffield Wed.	59	42	15	14	13	52	55
11. Nottingham For.	57	42	14	15	13	56	52
12. Preston	57	42	15	12	15	60	59
13. Swansea	56	41	16	8	17	55	54
14. Brentford	54	42	14	12	16	66	58
15. Blackburn	53	42	14	11	17	57	64
16. Stoke City	52	42	11	19	12	41	47
17. QP Rangers	48	42	13	9	20	50	65
18. Birmingham	46	42	13	16	13	58	54
19. Reading	44	42	10	14	18	47	63
20. Millwall	42	41	10	12	19	46	59
21. Wigan	42	42	10	12	20	45	62
22. Rotherham	40	42	8	16	18	46	72
23. Bolton	32	42	8	8	26	29	72
24. Ipswich	28	42	4	16	22	33	68

Liga 32e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	74	32	22	8	2	81	31	+50
→	2. **Atletico Madrid**	65	32	19	8	5	47	21	+26
→	3. **Real Madrid**	60	31	19	3	9	55	37	+18
↗	4. **FC Séville**	52	32	15	7	10	54	39	+15
↘	5. **Getafe**	51	32	13	12	7	40	29	+11
→	6. **Valence CF**	49	32	11	16	5	36	27	+9
↗	7. **Athletic Bilbao**	46	32	11	13	8	36	37	-1
↘	8. **Alavés**	45	32	12	9	11	33	40	-7
→	9. **Betis Séville**	43	32	12	7	13	38	43	-5
→	10. **Real Sociedad**	41	32	10	11	11	38	39	-1
↗	11. **Espanyol Barcelone**	41	32	11	8	13	37	46	-9
→	12. **Eibar**	40	32	9	13	10	42	44	-2
↘	13. **Leganés**	40	31	10	10	11	31	35	-4
→	14. **Girona FC**	34	32	8	10	14	33	44	-11
↗	15. **Villarreal**	33	32	7	12	13	40	45	-5
↘	16. **Levante UD**	33	32	8	9	15	45	59	-14
↘	17. **Celta Vigo**	32	32	8	8	16	45	55	-10
↘	18. **Real Valladolid**	31	32	7	10	15	26	45	-19
→	19. **Rayo Vallecano**	27	32	7	6	19	36	57	-21
→	20. **SD Huesca**	25	32	5	10	17	35	55	-20

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 33.
2. L. Suarez (FC Barcelone), 20.
3. Stuani (Girona FC), 18.

Rendez-vous

33e journée, vendr. 19 avril, 21 heures
Alavés-Real Valladolid
Samedi 20 avril, 13 heures
Celta Vigo-Girona FC
16 h 15
Eibar-Atletico Madrid
18 h 30
Rayo Vallecano-SD Huesca
20 h 45
FC Barcelone-Real Sociedad
Dimanche 21 avril, 12 heures
Levante UD-Espanyol Barcelone
14 heures
Getafe-FC Séville
16 h 15
Real Madrid-Athletic Bilbao
18 h 30
Villarreal-Leganés
20 h 45
Betis Séville-Valence CF

Fiches techniques

Express

SD Huesca-FC Barcelone	**0-0**
Atletico Madrid-Celta Vigo	**2-0**
FC Séville-Betis Séville	**3-2**
Real Valladolid-Getafe	**2-2**
Valence CF-Levante UD	**3-1**
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano	**3-2**
Espnyol Barcelone-Alavés	**2-1**
Real Sociedad-Eibar	**1-1**
Girona FC-Villarreal	**0-1**
Leganés-Real Madrid	**lundi**

Huesca-FC Barcelone : 0-0
Samedi 13 avril.
Spectateurs : 7332.
Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
SD Huesca : Santamaria - Miramon, Etxeita, Pulido, Galan - Rivera - Avila (Gallar, 88e), Anor (Melero, 60e), Moi Gomez, Ferreiro (Cucho Hernandez, 71e) - Gallego. Entr. : Francisco Rodriguez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Todibo, Murillo, Umtiti - Wague, Alena (Arthur, 81e), A. Vidal, Puig (Coutinho, 68e), Malcom - Dembélé (Jordi Alba, 68e), Boateng. Entr. : Valverde.

Atletico Madrid-Celta Vigo : 2-0 (1-0)
Buts : Griezmann (42e), Morata (74e).
Samedi 13 avril. Spectateurs : 55 269.
Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Moya, Montero, Filipe Luis (Arias, 73e) - Koke, Rodri, Saul, Vitolo (Morata, 63e) - Correa, Griezmann (Mollejo, 90e). Entr. : Simeone.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Cabral, Araujo, Olaza - Lobotka, Yokuslu (Beltran, 84e) - Mor (Sisto, 66e), Boudebouz, Boufal (Jensen, 87e) - Maxi Gomez. Entr. : Escriba.

FC Séville-Betis Séville : 3-2 (1-0)
Buts : El-Haddadi (26e), Sarabia (59e), Vazquez (64e) pour le FC Séville ; Lo Celso (55e), Tello (82e) pour le Betis Séville. Samedi 13 avril.
Spectateurs : 42 885. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
FC Séville : Vaclik - Navas, Mercado, Daniel Carriço, Escudero - Sarabia, Banega (Rog, 74e), Mesa, F. Vazquez (Vidal, 69e) - Ben Yedder, El-Haddadi (Promes, 69e). Entr. : Caparros.
Betis Séville : Pau Lopez - Mandi, Feddal, Sidnei (Tello, 77e) - Emerson (Joaquin, 68e), Canales, William Carvalho, Guardado, Junior Firpo - Lo Celso, Jesé (Moron, 74e). Entr. : Setien.

Valladolid-Getafe : 2-2 (1-1)
Buts : Guardiola (30e), Ünal (69e s.p.) pour Valladolid ; Arambarri (14e), Molina (90e + 6 s.p.) pour Getafe.
Dimanche 14 avril. Spectateurs : 16 909. Arbitre : M. Munuera Montero.
Expulsion : Olivera (63e) pour Getafe.
Valladolid : Rodriguez - Moyano, Olivas, Calero, Nacho Martinez - Keko (Rubio, 61e), Tuhami (Fernandez, 82e), Alcaraz, Plano - Guardiola, Ünal (Herrero, 77e). Entr. : Sergio Gonzalez.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes (Duro, 38e) - Portillo Soler (Molina, 73e), Maksimovic, Arambarri, Olivera - Angel Rodriguez (Gonzalez Cabrera, 66e), Mata. Entr. : Bordalas.

Valence CF-Levante : 3-1 (1-0)
Buts : Santi Mina (2e, 64e), Guedes (58e) pour Valence ; Soler (56e c.s.c.) pour Levante. Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 42 120.
Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Valence CF : Neto - Piccini, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Soler, Wass, Parejo, Cherichev - Santi Mina, Guedes. Entr. : Garcia Toral.
Levante UD : Fernandez - Cabaco, Vezo, Coke - Pier - Remeseiro, Rochina, Campana, Luna - Morales, Marti. Entr. : Paco Lopez.

Athletic Bilbao-Rayo Vallecano : 3-2 (1-1)
Buts : Inaki Williams (2e, 50e), Raul Garcia (72e) pour l'Athletic Bilbao ; Moreno (45e), De Tomas (85e) pour le Rayo Vallecano. Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 38 732.
Arbitre : M. Martinez Munuera.
Expulsion : Advincula (52e) pour le Rayo Vallecano.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche (Lekue, 61e) - Garcia Carrillo (Lopez, 58e), Etxebarria - Muniain (Kodro, 89e), Raul Garcia, Cordoba - Inaki Williams. Entr. : Garitano.
Rayo Vallecano : Garcia Cabrera - Advincula, Ba, Amat, Tito - Suarez, Medran (Embarba, 70e) - Bebe, Pozo (Di Santo, 80e), Moreno (Garcia Rivera, 74e) - De Tomas. Entr. : Jémez.

Espanyol Barcelone-Alavés : 2-1 (1-0)
Buts : Pedrosa (19e), Laguardia (48e c.s.c.) pour l'Espanyol Barcelone ; Calleri (55e) pour Alavés.
Samedi 13 avril. Spectateurs : 18 143.
Arbitre : M. Iglesias Villanueva.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Rosales (Javi Lopez, 27e), Naldo, Hermoso, Pedrosa - Melendo (Duarte, 85e), Sanchez Mata, Roca, Darder - Iglesias, Wu Lei (Sergio Garcia, 64e). Entr. : Rubi.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Ely, Duarte - Inui (Twumasi, 79e), Brasanac (Wakaso Mubarak, 79e), Garcia Sanchez, Jony - Baston (Rolan, 68e), Calleri. Entr. : Abelardo.

Real Sociedad-Eibar : 1-1 (1-0)
Buts : Jimenez (1ere) pour Real Sociedad ; Jordan (85e) pour Eibar.
Dimanche 14 avril. Spectateurs : 24 308. Arbitre : M. Jaime Latre.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Elustondo, Llorente, Munoz - Zubeldia (Bautista, 90e), Merino - Barrenetxea Muguruza (Ramirez, 56e), Sangalli (Pardo, 66e), Oyarzabal - Jimenez. Entr. : Alguacil.
Eibar : Dmitrovic - De Blasis, Paulo Oliveira, Alvarez, Cote (Pedro Leon, 84e) - Orellana, Escalante, Jordan, Cucurella - Cardona (Charles, 78e), Enrich. Entr. : Mendilibar.

Girona-Villarreal : 0-1 (0-1)
But : Chukwueze (7e).
Dimanche 14 avril. Spectateurs : 11 535. Arbitre : M. Cordero Vega.
Girona FC : Bounou - Ramalho (Porro, 70e), Alcala, Juanpe, Garcia Carnero (Soni, 86e) - Aleix Garcia, Pons - Roberts (S. Doumbia, 64e), Borja Garcia, Portu - Stuani. Entr. : Sacristan.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Alvaro Gonzalez, Funes Mori, Quintilla - Iborra, Cazorla - Chukwueze (Pedraza, 76e), Fornals, Toko Ekambi (Caseres, 57e) - Bacca (Moreno, 90e). Entr. : Calleja.

Segunda Division

Express
Match décalé, 33e journée

Cadix-Real Saragosse	**3-3**

34e journée

Osasuna-Dep. La Corogne	**2-1**
Sporting Gijon-Grenade FC	**1-0**
Albacete-Elche CF	**1-1**
Las Palmas-Cadix	**0-3**
Malaga-Extremadura	**1-2**
Numancia-Real Majorque	**1-1**
Reus Deportiu-Oviedo	**0-1**
Almeria-Gimnastic Tarragone	**3-0**
Real Saragosse-Alcorcon	**0-2**
Rayo Majadahonda-Tenerife	**1-3**
Cordoba CF-Lugo	**0-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	67	34	20	7	7	48	32
2. Albacete	61	34	16	13	5	44	26
Grenade FC	61	34	17	10	7	40	22
4. Cadix	56	34	15	11	8	47	29
5. Malaga	55	34	15	10	9	34	26
6. Real Majorque	55	34	15	10	9	45	32
7. Dep. La Corogne	54	34	13	15	6	42	27
8. Sporting Gijon	52	34	14	10	10	37	29
Oviedo	52	34	14	10	10	37	35
10. UD Almeria	49	34	12	13	9	38	29
11. AD Alcorcon	47	34	13	8	13	33	32
12. Elche CF	46	34	11	13	10	36	37
13. Las Palmas	43	34	9	16	9	36	38
14. Tenerife	40	34	8	16	10	33	39
15. R. Majadahonda	40	34	11	7	16	36	46
16. Numancia	40	34	9	13	12	38	44
17. Real Saragosse	38	34	9	11	14	37	44
18. Lugo	37	34	8	13	13	35	42
19. Extremadura	36	34	9	9	16	37	43
20. Gim. Tarragone	27	34	7	6	21	20	51
21. Cordoba CF	26	34	5	11	18	38	64
22. Reus Deportiu	0	34	5	6	23	16	40

Serie A 32e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	84	32	27	3	2	65	22	+43
→	2. **Naples**	67	32	20	7	5	61	28	+33
→	3. **Inter Milan**	60	32	18	6	8	50	26	+24
→	4. **Milan AC**	55	32	15	10	7	46	30	+16
↗	5. **AS Roma**	54	32	15	9	8	57	45	+12
↘	6. **Atalanta Bergame**	52	31	15	7	9	64	41	+23
↗	7. **Torino**	50	32	12	14	6	41	29	+12
↘	8. **Lazio Rome**	49	31	14	7	10	44	33	+11
→	9. **Sampdoria Gênes**	48	32	14	6	12	53	41	+12
→	10. **Fiorentina**	40	32	8	16	8	46	39	+7
→	11. **Sassuolo**	37	32	8	13	11	46	51	-5
→	12. **Cagliari**	37	32	9	10	13	31	44	-13
↗	13. **SPAL Ferrare**	35	32	9	8	15	30	45	-15
↘	14. **Parme**	35	32	9	8	15	33	50	-17
↘	15. **Genoa**	34	32	8	10	14	35	51	-16
↘	16. **Udinese**	32	31	8	8	15	30	44	-14
→	17. **FC Bologne**	31	32	7	10	15	31	47	-16
→	18. **Empoli**	28	31	7	7	17	40	59	-19
→	19. **Frosinone**	23	32	5	8	19	26	59	-33
→	20. **Chievo Vérone**	11	32	1	11	20	22	67	-45

Buteurs

1. Quagliarella (Sampdoria Gênes), 22.
2. Piatek (Genoa, 13 ; Milan AC, 8), 21.
3. D. Zapata (Atalanta Bergame), 20.
4. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 19.
5. Milik (Naples), 17.

Rendez-vous

33e journée, samedi 20 avril, 12 h 30
Parme-Milan AC
15 heures
Genoa-Torino
Lazio Rome-Chievo Vérone
FC Bologne-Sampdoria Gênes
Udinese-Sassuolo
Cagliari-Frosinone
Empoli-SPAL Ferrare
18 heures
Juventus Turin-Fiorentina
20 h 30
Inter Milan-AS Roma
Lundi 22 avril, 19 heures
Naples-Atalanta

Fiches techniques

Express

SPAL-Juventus Turin	**2-1**
Chievo Vérone-Naples	**1-3**
Frosinone-Inter Milan	**1-3**
Milan AC-Lazio Rome	**1-0**
AS Roma-Udinese	**1-0**
Torino-Cagliari	**1-1**
Sampdoria Gênes-Genoa	**2-0**
Fiorentina-FC Bologne	**0-0**
Sassuolo-Parme	**0-0**
Atalanta-Empoli	**lundi**

SPAL-Juventus Turin : 2-1 (0-1)
Buts : Bonifazi (49e), Floccari (74e) pour SPAL ; Kean (30e) pour la Juventus Turin. Samedi 13 avril.
Spectateurs : 16 000.
Arbitre : M. Doveri.
SPAL : Viviano - Cionek, Vicari, Bonifazi - Lazzari, Murgia, Missiroli, Schiattarella (Valdifiori, 71e), Fares - Floccari (Regini, 85e), Petagna (Antenucci, 89e). Entr. : Semplici.
Juventus Turin : Perin - De Sciglio, Barzagli (Bernardeschi, 81e), Gozzi - Joao Cancelo, Cuadrado, Bentancur, Kastanos (Nicolussi Caviglia, 61e), Spinazzola - Kean (Mavididi, 69e), Dybala. Entr. : Allegri.

Chievo Vérone-Naples : 1-3 (0-1)
Buts : Cesar (90e) pour le Chievo Vérone ; Koulibaly (15e, 81e), Milik (64e) pour Naples.
Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 15 000.
Arbitre : M. La Penna.
Chievo Vérone : Sorrentino - Depaoli, Andreolli, Cesar, Barba - Hetemaj, Diousse, Giaccherini - Vignato (Léris, 67e) - Stepinski (Kiyine, 80e), Meggiorini (Grubac, 74e).
Entr. : Di Carlo.
Naples : Ospina - Hysaj, Chiriches, Koulibaly, Ghoulam - Callejon (Verdi, 81e), Zielinski, Fabian Ruiz (Younes, 73e), Insigne (Allan, 67e) - Mertens, Milik. Entr. : Ancelotti.

Frosinone-Inter Milan : 1-3 (0-2)
Buts : Cassata (61e) pour Frosinone ; Nainggolan (19e), Perisic (35e s.p.), Vecino (90e + 4) pour l'Inter Milan.
Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 15 000.
Arbitre : M. Massa.
Frosinone : Sportiello - Goldaniga, Ariaudo, Capuano - Paganini, Cassata (Ciano, 63e), Chibsah, Valzania (Maiello, 82e), Beghetto - Pinamonti (Dionisi, 88e), Ciofani.
Entr. : Baroni.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Asamoah - Vecino, Borja Valero (Gagliardini, 74e) - Politano (Joao Mario, 89e), Nainggolan, Perisic (Keita Baldé, 70e) - Icardi.
Entr. : Spalletti.

Milan AC-Lazio Rome : 1-0 (0-0)
But : Kessié (79e). Samedi 13 avril.
Spectateurs : 61 216.
Arbitre : M. Rocchi.
Milan AC : Reina - Calabria (Laxalt, 67e), Musacchio, Romagnoli (C. Zapata, 67e), Rodriguez - Kessié, Bakayoko, Calhanoglu - Suso, Piatek (Cutrone, 84e), Borini. Entr. : Gattuso.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe, Acerbi, Bastos (Parolo, 81e) - Rômulo, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva, Luis Alberto, Lulic (Durmisi, 74e) - Correa (Caicedo, 47e) - Immobile.
Entr. : S. Inzaghi.

AS Roma-Udinese : 1-0 (0-0)
But : Dzeko (68e). Samedi 13 avril.
Spectateurs : 34 449.
Arbitre : M. Di Bello.
AS Roma : Mirante - Juan Jesus (Florenzi, 46e), Manolas, Fazio, Marcano - Cristante, De Rossi (Ünder, 69e) - Zaniolo, Schick (Pellegrini, 46e), El-Shaarawy - Dzeko. Entr. : Ranieri.
Udinese : Musso - De Maio (Teodorczyk, 84e), Troost-Ekong, Santos - Larsen, Fofana, Mandragora (Sandro, 68e), De Paul, D'Alessandro (Pussetto, 72e) - Okaka, Lasagna.
Entr. : Tudor.

Torino-Cagliari : 1-1 (0-0)
Buts : Zaza (52e) pour Torino ; Pavoletti (78e) pour Cagliari.
Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 20 000.
Arbitre : M. Irrati. Expulsions : Zaza (73e) pour Torino ; Pellegrini (82e), Barella (90e) pour Cagliari.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri (Aina, 40e), Rincon (Damascan, 87e), Meïté, Ansaldi - Baselli, Zaza, Berenguer (Parigini, 73e). Entr. : Mazzarri.
Cagliari : Cragno - Padoin, Pisacane, Klavan, Pellegrini - Farago, Cigarini, Ionita (Birsa, 73e) - Barella - Pavoletti (Lykogiannis, 85e), Joao Pedro Galvao (Cerri, 66e).
Entr. : Maran.

Sampdoria Gênes-Genoa : 2-0 (1-0)
Buts : Defrel (3e), Quagliarella (53e s.p.). Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 30 188.
Arbitre : M. Calvarese. Expulsion : Biraschi (51e) pour Genoa.
Sampdoria Gênes : Audero - Sala (Bereszynski, 83e), Andersen, Colley, Murru - Praet, Ekdal, Linetty (Jankto, 58e) - Ramirez - Defrel (Gabbiadini, 71e), Quagliarella. Entr. : Giampaolo.
Genoa : Radu - Biraschi, Romero, Criscito - Pedro Pereira, Rolon (Lerager, 56e), Miguel Veloso, Bessa (Favilli, 78e), Lazovic - Pandev, Kouamé (Sanabria, 72e).
Entr. : Prandelli.

Fiorentina-Bologne : 0-0
Dimanche 14 avril. Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Fiorentina : Lafont - Milenkovic, Pezzella, Ceccherini - Chiesa, Dabo, Veretout, Santos (Benassi, 77e), Biraghi - Simeone (Mirallas, 56e), Muriel (Vlahovic, 87e). Entr. : Montella.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Lyanco, Dijks - Pulgar (Dzemaili, 72e), Poli (Donsah, 78e) - Orsolini, Soriano, Sansone - Palacio (Santander, 81e). Entr. : Mihajlovic.

Sassuolo-Parme : 0-0
Dimanche 14 avril.
Spectateurs : 8 000.
Arbitre : M. Piccini.
Sassuolo : Consigli - Lirola, Demiral, Ferrari, Peluso - Locatelli (Djuricic, 89e), Magnanelli, Bourabia (Sensi, 61e) - Berardi, Matri (Babacar, 74e), Boga. Entr. : De Zerbi.
Parme : Sepe - Gazzola, Iacoponi, Gagliolo, Dimarco - Rigoni (Sprocati, 56e), Scozzarella, Barilla - Siligardi (Gervinho, 46e), Ceravolo (Bastoni, 78e), Kucka. Entr. : D'Aversa.

Match décalé, 31e journée
Bologne-Chievo Vérone : 3-0 (0-0)
Buts : Pulgar (64e s.p., 67e s.p.), Dijks (89e). Lundi 8 avril.
Spectateurs : 19 107.
Arbitre : M. Pairetto. Expulsion : Bani (79e) pour Chievo Vérone.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Lyanco (Gonzalez, 86e), Dijks (Calabresi, 90e) - Pulgar, Dzemaili (Poli, 90e) - Orsolini, Soriano, Sansone - Palacio. Entr. : F. Inzaghi.
Chievo Vérone : Sorrentino - Depaoli (Pucciarelli, 75e), Bani, Andreolli, Barba - Léris, Kiyine (Giaccherini, 69e), Rigoni, Diousse, Vignato (Cesar, 79e) - Stepinski.
Entr. : Di Carlo.

Serie B

Express
Match décalé, 32e journée

Palerme-Hellas Vérone	**1-0**

33e journée

Lecce-Carpi	**4-1**
Benevento-Palerme	**1-2**
Pescara-Perugia	**1-1**
La Spezia-Ascoli	**3-2**
Salernitana-Cittadella	**4-2**
Padoue-Cosenza	**0-0**
Crotone-Cremonese	**0-0**
Venezia-Foggia	**1-0**
Livourne-Brescia	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brescia	57	30	15	12	3	62	38
2. Lecce	57	32	16	9	7	60	41
3. Palerme	56	31	15	11	5	48	30
4. Benevento	50	31	14	8	9	48	37
5. Pescara	49	32	13	10	9	45	43
6. Hellas Vérone	48	31	12	12	7	44	35
7. La Spezia	46	31	13	7	11	47	40
8. Cittadella	45	31	11	12	8	41	31
9. Perugia	45	31	13	6	12	44	44
10. Ascoli	39	31	9	12	10	36	48
11. Cosenza	39	32	9	12	11	28	36
12. Cremonese	39	31	9	12	10	30	28
13. Salernitana	38	31	10	8	13	37	42
14. Crotone	34	32	8	10	14	32	39
15. Venezia	33	31	7	12	12	28	36
16. Foggia	30	31	8	12	11	37	43
17. Livourne	30	30	7	9	14	29	43
18. Carpi	25	31	6	7	18	31	59
19. Padoue	25	32	4	13	15	29	43

Algérie

Match en retard, 19e journée
DRB Tadjenanet-CR Belouizdad **0-0**
Matches en retard, 22e journée
MC Alger-MC Oran **1-0**
USM Bel-Abbès - Hussein-Dey **0-0**
Classement
1. USM Alger, 45 pts. **2.** JS Kabylie, 40. **3.** Paradou AC, 39. **4.** MC Alger, 38. **5.** ES Sétif, 37. **6.** JS Saoura, 34. **7.** Hussein-Dey, 34. **8.** CS Constantine, 33. **9.** CA Bordj Bou Arreridj, 32. **10.** DRB Tadjenanet, 29. **11.** MC Oran, 28. **12.** CR Belouizdad, 27. **13.** AS Aïn M'lila, 26. **14.** MO Béjaïa, 26. **15.** Olympique Médéa, 25. **16.** USM Bel-Abbès, 20.

Coupe
Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 16 avril, 18 heures
ES Sétif-JSM Béjaïa[L2]
Mercredi 17 avril, 18 h 45
CS Constantine-CR Belouizdad
Demi-finales retour, mardi 23 avril, 18 heures
JSM Béjaïa-ES Sétif
CR Belouizdad-CS Constantine

Argentine

Match décalé, 25e journée
Racing Club Av.-Defensa Justicia **1-1**
Classement
1. Racing Club Avellaneda, 57 pts. **2.** Defensa y Justicia, 53. **3.** Boca Juniors, 51. **4.** River Plate, 45. **5.** CATucuman, 42. **6.** Velez Sarsfield, 40. **7.** Independiente, 38. **8.** Union Santa Fe, 36. **9.** Tigre, 36. **10.** Huracan, 35. **11.** Lanus, 34. **12.** Talleres Cordoba, 33. **13.** Aldosivi, 33. **14.** Godoy Cruz, 32. **15.** Newell's OB, 29. **16.** Banfield, 29. **17.** Est. La Plata, 29. **18.** Gimnasia La Plata, 29. **19.** Patronato, 26. **20.** Rosario Central, 26. **21.** SM San Juan, 25. **22.** Belgrano Cordoba, 24. **23.** San Lorenzo, 23. **24.** Colon Santa Fe, 23. **25.** San Martin de Tucuman, 23. **26.** Argentinos J., 22.

Belgique

Poule pour la Ligue des champions
3e journée
Club Bruges-Standard de Liège **4-0**
4e journée
Racing Genk-Club Bruges **3-1**
La Gantoise-Royal Antwerp **1-2**
Standard Liège-Anderlecht **remis**
Classement
1. Racing Genk, 41 pts. **2.** Club Bruges, 37. **3.** Royal Antwerp, 34. **4.** Standard de Liège, 33. **5.** Anderlecht, 26. **6.** La Gantoise, 25.

Poule pour la Ligue Europa
Poule A, 3e journée
Saint-Trond - KV Ostende **1-0**
Charleroi SC-Westerlo **2-0**
Beerschot Wilrijk-Eupen **2-0**
Classement
1. Saint-Trond, 10 pts. **2.** Charleroi SC. KV Ostende, 6. **4.** Westerlo, 5. **5.** Beerschot Wilrijk, 4. **6.** Eupen, 3.

Poule pour la Ligue Europa
Poule B, 3e journée
KV Courtrai - Union Saint-Gilloise **0-1**
Cercle Bruges - Waasl.-Beveren **3-2**
Zulte-Waregem - RE Mouscron **2-2**
Classement
1. Union Saint-Gilloise, 12 pts. **2.** KV Courtrai, 9. **3.** Cercle Bruges, 7. **4.** Zulte-Waregem, 3. **5.** Royal Excel Mouscron, 1. **6.** Waasland-Beveren, 1.

Écosse

Coupe
Demi-finales
13 avril
Heart of Midlothian-Inverness[L2] **3-0**
14 avril
Aberdeen-**Celtic Glasgow** **0-3**
Rendez-vous
Finale, samedi 25 mai
Heart of Midlothian-Celtic Glasgow

États-Unis

Matches joués du 8 au 14 avril
DC United-Montréal **0-0**
Los Angeles FC-FC Cincinnati **2-0**
Colorado-DC United **2-3**
Seattle-Toronto FC **3-2**
Montreal-Columbus **1-0**
LA Galaxy-Philadelphia **2-0**
Houston-San Jose **2-1**
FC Dallas-Portland **2-1**
R. Salt Lake-Orlando City **2-1**
Minnesota Utd-New York City FC **3-3**
Chicago Fire-Vancouver **1-1**
New England-Atlanta United **0-2**
Classement Conférence Est
1. DC United, 14 pts. **2.** Columbus Crew, 13. **3.** Montréal Impact, 11. **4.** Toronto FC, 10. **5.** Philadelphia Union, 10. **6.** Orlando City, 8. **7.** FC Cincinnati, 8. **8.** Chicago Fire, 6. **9.** Atlanta United, 5. **10.** New York City FC, 5. **11.** New York Red Bulls, 4. **12.** New England Revolution, 4.
Classement Conférence Ouest
1. Los Angeles FC, 19 pts. **2.** Seattle Sounders, 16. **3.** LA Galaxy, 15. **4.** Houston Dynamo, 13. **5.** FC Dallas, 13. **6.** Minnesota United, 10. **7.** Sporting Kansas City, 8. **8.** Real Salt Lake, 7. **9.** San Jose Earthquakes, 3. **10.** Colorado Rapids, 2. **11.** Vancouver Whitecaps, 2. **12.** Portland Timbers, 1.

Grèce

Match décalé, 27e journée
Atromitos Ath.-Apollon Smyrnis **1-0**
28e journée
Larissa-PAOK **1-1**
Olympiakos-Xanthi **4-0**
Lamia-AEK Athènes **2-2**
Aris-Atromitos Ath. **0-2**
Panathinaïkos-OFI Crète **1-3**
Apollon Smyrnis-Panaïtolikos **0-1**
Levadiakos-Panionios **1-2**
PAS Giannina-Ast. Tripolis **0-0**
Classement
1. PAOK Salonique, 74 pts. **2.** Olympiakos, 66. **3.** AEK Athènes, 54. **4.** Atromitos Athènes, 49. **5.** Aris Salonique, 43. **6.** Panathinaïkos, 38. **7.** Panaïtolikos, 36. **8.** Panionios Athènes, 35. **9.** Lamia, 34. **10.** Larissa, 31. **11.** Xanthi, 29. **12.** Asteras Tripolis, 29. **13.** OFI Crète, 28. **14.** PAS Giannina, 27. **15.** Levadiakos, 21. **16.** Apollon Smyrnis, 10.

Israël

Poule pour le titre
4e journée
Hapoël Hadera - BY Tel Aviv **2-3**
Mac. Haïfa-Mac. Netanyah **2-1**
Mac. Tel-Aviv - H. Beer-Sheva **lundi**
Classement
1. Maccabi Tel-Aviv, 75 pts. **2.** Hapoël Beer-Sheva, 48. **3.** Maccabi Haïfa, 47. **4.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 44. **5.** Maccabi Netanyah, 44. **6.** Hapoël Hadera, 36.

Poule relégation
Match décalé, 3e journée
Hap. Tel-Aviv - Betar **1-2**
4e journée
Hapoël Haïfa-Hapoël Raanana **0-2**
Hap. Tel-Aviv - Hap. Kir. Shmona **2-2**
MS Ashdod-Bnei Sakhnin **1-2**
Betar - Mac. Petah-Tikva **4-1**
Classement
1. Betar Jérusalem, 37 pts. **2.** Hapoël Tel-Aviv, 36 pts. **3.** Hapoël Raanana, 35. **4.** Hapoël Haïfa, 34. **5.** Hapoël Kiryat Shmona, 34. **6.** Maccabi Petah Tikva, 33. **7.** MS Ashdod, 28. **8.** Bnei Sakhnin, 27.

Maroc

Match en retard, 16e journée
Ch. Al-Hoceima - R. Casablanca **1-2**
Match décalé, 24e journée
FAR Rabat-KAC Marrakech **0-2**
Classement
1. WAC Casablanca, 52 pts. **2.** R. Casablanca, 40. **3.** IRT Tanger, 35. **4.** HUS Agadir, 33. **5.** Youssoufia Berrechid, 32. **6.** Mouloudia Oujda, 32. **7.** Olymp. Safi, 32. **8.** Difaa El-Jadida, 30. **9.** FAR Rabat, 29. **10.** Renaissance Berkane, 28. **11.** OC Khouribga, 28. **12.** Rapide Oued Zem, 27. **13.** FUS Rabat, 26. **14.** Mog. Tétouan, 25. **15.** KAC Marrakech, 22. **16.** Al-Hoceima, 22.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match décalé, 13e journée,
Santos Laguna-Pachuca **0-0**
14e journée
Puebla-Club Leon **0-3**
Atlas Guadalajara-Necaxa **1-2**
Pachuca-Veracruz **9-2**
Pumas UNAM-Club Tijuana **1-0**
Queretaro FC-Deportivo Toluca **0-0**
Mon. Morelia-Ch. Guadalajara **1-0**
Lobos BUAP-Tigres UANL **lundi**
América Mexico - Cruz Azul **lundi**
Monterrey CF-Santos Laguna **lundi**
Classement
1. Club Leon, 35 pts. **2.** Tigres UANL, 29. **3.** Necaxa, 24. **4.** Pachuca, 24. **5.** Monterrey CF, 23. **6.** América Mexico, 22. **7.** Cruz Azul, 22. **8.** Club Tijuana, 22. **9.** Puebla, 20. **10.** Deportivo Toluca, 18. **11.** Lobos BUAP, 17. **12.** Santos Laguna, 16. **13.** Pumas UNAM, 16. **14.** Atlas Guadalajara, 16. **15.** Chivas Guadalajara, 15. **16.** Monarcas Morelia, 11. **17.** Queretaro FC, 8. **18.** Veracruz, 4.

Coupe
Finale, 11 avril
Juarez[L2]-**Club América** **0-1**

Pays-Bas

30e journée
Ajax-Exc. Rotterdam **6-2**
PSV-De Graafschap **2-1**
Feyenoord-Heracles Almelo **2-1**
AZ Alkmaar-ADO La Haye **2-3**
FC Utrecht-Vitesse Arnhem **0-0**
Willem II-PEC Zwolle **2-0**
SC Heerenveen-FC Groningue **1-1**
Fortuna Sittard-VVV Venlo **1-1**
NAC Breda-FC Emmen **1-1**
Classement
1. Ajax, 74 pts. **2.** PSV, 74. **3.** Feyenoord Rotterdam, 56. **4.** AZ Alkmaar, 52. **5.** FC Utrecht, 47. **6.** Heracles Almelo, 45. **7.** Vitesse Arnhem, 44. **8.** Willem II, 43. **9.** FC Groningue, 42. **10.** SC Heerenveen, 37. **11.** ADO La Haye, 36. **12.** PEC Zwolle, 35. **13.** VVV Venlo, 34. **14.** Fortuna Sittard, 31. **15.** FC Emmen, 29. **16.** De Graafschap Doet., 26. **17.** Excelsior Rotterdam, 26. **18.** NAC Breda, 22.

Portugal

Match décalé,
28e journée
Tondela-Portimonense **3-2**
29e journée
Portimonense-FC Porto **0-3**
Benfica Lisbonne-Vit. Setubal **4-2**
Desp. Aves-Sporting **1-3**
Sp. Braga-Tondela **3-0**
Santa Clara-Moreirense **1-1**
Rio Ave-V. Guimaraes **2-1**
Chaves-Belenenses SAD **2-2**
Mar. Funchal-Feirense **2-0**
Boavista Porto-Nac. Funchal **1-0**
Classement
1. Benfica Lisbonne, 72 pts. **2.** FC Porto, 72. **3.** Sporting Portugal, 64. **4.** Sporting Braga, 61. **5.** Moreirense, 49. **6.** Vitoria Guimaraes, 45. **7.** Belenenses SAD, 40. **8.** Santa Clara, 37. **9.** Rio Ave, 35. **10.** Maritimo Funchal, 33. **11.** Portimonense, 32. **12.** Boavista Porto, 32. **13.** Vitoria Setubal, 31. **14.** Aves, 30. **15.** Tondela, 28. **16.** Nacional Funchal, 27. **17.** Chaves, 25. **18.** Feirense, 15.

Russie

Match décalé, 22e journée
Orenbourg-Akhmat Grozny **1-3**
23e journée
Zénith St-Pét. - A. Makhatchkala **5-0**
Dyn. Moscou-FC Krasnodar **1-1**
Akhmat Grozny-Lok. Moscou **1-3**
CSKA-Orenbourg **2-3**
FC Rostov-Sp. Moscou **2-1**
Arsenal Toula-Oural Ekaterinb. **0-0**
Kr. S. Samara-Rubin Kazan **1-0**
Yenisey-Oufa **0-0**
Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 48 pts. **2.** FC Krasnodar, 42. **3.** Lokomotiv Moscou, 42. **4.** CSKA Moscou, 40. **5.** Spartak Moscou, 36. **6.** FC Rostov, 35. **7.** Orenbourg, 32. **8.** Arsenal Toula, 32. **9.** Akhmat Grozny, 30. **10.** Rubin Kazan, 30. **11.** Krylia S. Samara, 27. **12.** Ural Yekaterinb., 27. **13.** Dynamo Moscou, 25. **14.** Oufa, 21. **15.** A. Makhatchkala, 19. **16.** Yenisey, 13.

Suisse

Match en retard, 27e journée
FC Lucerne-Young Boys Berne **1-3**
29e journée
FC Zurich-Young Boys Berne **0-1**
FC Bâle-Grasshopper Zurich **0-0**
FC Thoune - Saint-Gall **0-0**
FC Lugano-FC Sion **1-1**
FC Lucerne-Neuchâtel **0-1**
Classement
1. Young Boys Berne, 78 pts. **2.** FC Bâle, 53. **3.** FC Thoune, 39. **4.** FC Sion, 37. **5.** Saint-Gall, 36. **6.** FCLugano, 34. **7.** FC Zurich, 34. **8.** FC Lucerne, 34. **9.** Neuchâtel, 29. **10.** Grasshopper Zurich, 22.

Tunisie

Matches en retard, 18e journée
AS Gabès-ES Tunis **0-1**
Club Africain-CS Sfaxien **0-1**
ES Sahel-Stade Gabésien **2-1**
19e journée
CA Bizerte-Club Africain **1-2**
US Tataouine-JS Kairouan **2-2**
US Ben Guerdane-St. Tunisien **1-0**
Stade Gabésien-AS Gabès **1-1**
ES Tunis - Hammam-Lif **mercredi**
CS Sfaxien-Monastir **mercredi**
ES Metlaoui-ES Sahel **remis**
Classement
1. ES Tunis, 43 pts. **2.** CS Sfaxien, 37. **3.** Étoile Sahel, 36. **4.** CA Bizerte, 31. **5.** Club Africain, 28. **6.** US Tataouine, 26. **7.** US Ben Guerdane, 25. **8.** US Monastir, 20. **9.** JS Kairouan, 20. **10.** Stade Tunisien, 20. **11.** Stade Gabésien, 19. **12.** ES Metlaoui, 16. **13.** Hammam-Lif, 15. **14.** AS Gabès, 14.

Coupe
Rendez-vous, quarts de finale, lundi 22 avril, 15 heures
Étoile du Sahel-Club Africain
Bousselem[L3]-Stade Gabésien
Vendredi 26 avril, 15 heures
CS Sfaxien-EGS Gafsa[L2]
ES Tunis-Monastir

Turquie

Match décalé, 27e journée
Rizespor-Besiktas Istanbul **2-7**
28e journée
Besiktas Istanbul-Istanbul BB **2-1**
Fenerbahçe-Galatasaray **1-1**
Bursaspor-Trabzonspor **0-1**
Malatyaspor-Alanyaspor **1-1**
Antalyaspor-Kasimpasa **1-0**
Rizespor-Göztepe **1-0**
Konyaspor-Sivasspor **1-1**
Kayserispor-Ankaragüçü **0-2**
BB Erzurumspor-Ak. Belediyespor **lundi**
Classement
1. Istanbul Basaksehir, 61 pts. **2.** Galatasaray, 56. **3.** Besiktas, 53. **4.** Trabzonspor, 49. **5.** Malatyaspor, 38. **6.** Alanyaspor, 38. **7.** Antalyaspor, 38. **8.** Caykur Rizespor, 37. **9.** Kasimpasa, 37. **10.** Konyaspor, 36. **11.** Kayserispor, 36. **12.** Sivasspor, 35. **13.** MKE Ankaragüçü, 35. **14.** Fenerbahçe, 33. **15.** Bursaspor, 28. **16.** Göztepe, 27. **17.** Akhisarspor, 24. **18.** BB Erzurumspor, 22.

Ukraine

Poule pour le titre
24e journée
Ch. Donetsk-Zar. Louhansk **3-0**
Illic. Mariupol-Dynamo Kiev **0-1**
Fk Lviv-Oleksandria **1-2**
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 63 pts. **2.** Dynamo Kiev, 56. **3.** Oleksandria, 44. **4.** Illichivets Mariupol, 33. **5.** Zarya Louhansk, 32. **6.** Fk Lviv, 30.

Poule relégation
24e journée
Desna Chernigiv-Carpates Lviv **2-1**
Arsenal Kiev-Vorsk. Poltava **1-0**
Tch. Odessa-Olimpik Donetsk **1-1**
Classement
1. Desna Chernigiv, 34 pts. **2.** Vorskla Poltava, 29. **3.** Carpates Lviv, 24. **4.** Olimpik Donetsk, 21. **5.** Arsenal Kiev, 18. **6.** Tchernomorets Odessa, 17.

Ligue des champions

Quarts de finale aller
9 avril
Liverpool[ANG]-FC Porto[POR] **2-0**
Tottenham[ANG]-Manchester C.[ANG] **1-0**
10 avril
Man United[ANG]-FC Barcelone[ESP] **0-1**
Ajax Amsterdam[HOL]-Juventus[ITA] **1-1**

Liverpool-FC Porto : 2-0 (2-0)
Buts : Keita (5e), Firmino (26e).
Spectateurs : 52 465. Arbitre : M. Mateu Lahoz (ESP).
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Milner - Henderson, Fabinho, Keita - Salah, Firmino (Sturridge, 82e), Mané (Origi, 73e). Entr. : Klopp.
FC Porto : Casillas - Je. Corona, M. Pereira (Andrade, 77e), Felipe, Militao, Telles - Otavio, Danilo Pereira (c), O. Torres (B. Costa, 73e), Marega - Soares (Brahimi, 62e). Entr. : Conceiçao.

Tottenham-Manchester City : 1-0 (0-0)
But : Son Heung-min (79e).
Spectateurs : 60 044.
Arbitre : M. Kuipers (HOL).
Tottenham : Lloris - Trippier, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Sissoko, Winks (Wanyama, 81e) - Son Heung-min, Eriksen, Dele Alli (Llorente, 87e) - Kane (Lucas, 58e). Entr. : Pochettino.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte, Delph - Gündogan, Fernandinho, David Silva (De Bruyne, 89e) - Mahrez (Sané, 89e), Agüero (Gabriel Jesus, 71e), Sterling. Entr. : Guardiola.

Manchester United-FC Barcelone : 0-1 (0-1)
But : Shaw (12e c.s.c.). Spectateurs : 74 093. Arbitre : M. Rocchi (ITA).
Manchester United : De Gea - Young, Lindelöf, Smalling, Shaw, Dalot (Lingard, 74e) - McTominay, Fred, Pogba - Rashford (Pereira, 85e), Lukaku (Martial, 68e). Entr. : Solskjaer.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Rakitic, Busquets (Alena, 90e), Arthur (Sergi Roberto, 66e) - Messi, L. Suarez, Coutinho (Ar. Vidal, 65e). Entr. : Valverde.

Ajax Amsterdam-Juventus Turin : 1-1 (0-1)
Buts : Neres (46e) pour l'Ajax Amsterdam ; Cristiano Ronaldo (45e) pour la Juventus Turin. Spectateurs : 50 390. Arbitre : M. Del Cerro Grande (ESP).
Ajax Amsterdam : Onana - Veltman, De Ligt, Blind, Tagliafico - Schöne (Ekkelenkamp, 75e), Van de Beek, De Jong - Ziyech, Tadic, Neres. Entr. : Ten Hag.
Juventus Turin : Szczesny - Cancelo, Rugani, Bonucci, Alex Sandro - Bentancur, Pjanic, Matuidi (Dybala, 75e) - Bernardeschi (Khedira, 90e), Mandzukic (Douglas Costa, 60e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.

Rendez-vous
Quarts de finale retour, mardi 16 avril, 21 heures
FC Barcelone[ESP]-Man United[ANG]
Juventus[ITA]-Ajax Amsterdam[HOL]
Mercredi 17 avril, 17 avril, 21 heures
FC Porto[POR]-Liverpool[ANG]
Manchester City[ANG]-Tottenham[ANG]

Ligue Europa

Quarts de finale aller, 11 avril
Arsenal[ANG]-Naples[ITA] **2-0**
Slavia Prague[RTC]-Chelsea[ANG] **0-1**
Benfica[POR]-Eintr. Francfort[ALL] **4-2**
Villarreal[ESP]-Valence[ESP] **1-3**

Arsenal-Naples : 2-0 (2-0)
Buts : Ramsey (15e), Koulibaly (25e c.s.c.). Spectateurs : 59 738. Arbitre : M. Undiano Mallenco (ESP).
Arsenal : Cech - Papastathopoulos, Koscielny, Monreal - Maitland-Niles, Torreira (Elneny, 77e), Ramsey, Kolasinac - Lacazette (Iwobi, 67e), Özil (Mkhitarian, 67e), Aubameyang. Entr. : Emery.
Naples : Meret - Hysaj, Maksimovic, Koulibaly, Mario Rui - Callejon, Fabian Ruiz (Ounas, 83e), Allan, Zielinski - Mertens (Milik, 66e), Insigne (Younes, 83e). Entr. : Ancelotti.

Slavia Prague-Chelsea : 0-1 (0-0)
But : Marco Alonso (86e). Spectateurs : 17 484. Arbitre : M. Zwayer (ALL).
Slavia Prague : Kolar - Coufal, Ngadeu Ngadjui, Deli, Boril - Sevcik, Kral, Traoré - Stoch (Zmrhal, 64e) - Masopust (Husbauer, 74e), Olayinka (Van Buren, 82e). Entr. : Trpisovsky.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, Christensen, Marcos Alonso - Kovacic (Kanté, 68e), Jorginho, Barkley (Loftus-Cheek, 75e) - Pedro (Hazard, 59e), Giroud, Willian. Entr. : Sarri.

Benfica-Eintracht Francfort : 4-2 (2-1)
Buts : Félix (21e s.p., 43e, 54e), Dias (50e) pour Benfica ; Jovic (40e), Paciencia (72e) pour l'Eintracht Francfort. Spectateurs : 54 175. Arbitre : M. Taylor (ANG). Expulsion : Ndicka (20e) pour l'Eintracht Francfort.
Benfica : Vlachodimos - Corchia (Pizzi, 66e), Dias, Jardel, Grimaldo - Samaris (Zivkovic, 85e), Fejsa - Rafa Silva (Seferovic, 60e), Ged. Fernandes, Cervi - Félix. Entr. : Lage.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham, Hinteregger, Ndicka - Hasebe - Da Costa, Gelson Fernandes, Rode (Gacinovic, 85e), Kostic - Jovic (De Guzman, 60e), Rebic (Paciencia, 68e). Entr. : Hütter.

Villarreal-Valence CF : 1-3 (1-1)
Buts : Cazorla (36e s.p.) pour Villarreal ; Guedes (6e, 90e + 3), Wass (90e + 1) pour Valence. Spectateurs : 17 605. Arbitre : M. Oliver (ANG).
Villarreal : Fernandez Moreno - Gaspar (Pedraza, 79e), Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Quintilla - Caseres (Morlanes, 72e), Cazorla - Chukwueze, Iborra (Bacca, 67e), Fornals - Moreno. Entr. : Calleja.
Valence CF : Neto - Roncaglia (Piccini, 59e), Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Torres (Coquelin, 61e), Parejo, Wass, Guedes - Rodrigo, Gameiro (Cherichev, 69e). Entr. : Garcia Toral.

Rendez-vous, quarts retour, jeudi 18 avril, 21 heures
Naples[ITA]-Arsenal[ANG]
Chelsea[ANG]-Slavia Prague[RTC]
Eintracht Francfort[ALL]-Benfica[POR]
Valence[ESP]-Villarreal[ESP]

Ligue des champions d'Afrique

Quarts de finale retour, 13 avril
TP Mazembe[RDC]-Simba[TAN] (0-0) **4-1**
Al-Ahly[EGY]-**M. Sundowns**[AFS] (0-5) **1-0**
WAC[MAR]-Horoya[GUI] (0-0) **5-0**
ES Tunis[TUN]-Constantine[ALG] (3-2) **3-1**

Rendez-vous
Demi-finales aller, vendredi 26 avril
WAC Casablanca[MAR]-M. Sundowns[AFS]
Samedi 27 avril
ES Tunis[TUN]-TP Mazembe[RDC]
Demi-finales retour, vendredi 3 mai
M. Sundowns[AFS]-WAC Casablanca[MAR]
TP Mazembe[RDC]-ES Tunis[TUN]
Finale, vendredi 31 mai

Coupe de la Confédération africaine

Quarts de finale retour, 14 avril
CS Sfaxien[TUN]-Nkana[ZAM] (1-2) **2-0**
R. Berkane[MAR]-Gor Mahia[KEN] (2-0) **5-1**
Zamalek[EGY]-Has. Agadir[MAR] (0-0) **1-0**
Al-Hilal Om.[SOU]-Ét. Sahel[TUN] (1-3) se disputera le lundi 22 avril.

Rendez-vous
Demi-finales aller, dimanche 28 avril

Demi-finales retour, dimanche 5 mai

Finale aller, dimanche 19 mai

Finale retour, dimanche 26 mai

Ligue des champions de la Concacaf

Rendez-vous
Demi-finales retour, jeudi 11 avril, 2 heures
Santos Laguna[MEX]-Tigres[MEX] (0-3)
Vendredi 12 avril, 3 heures
Kansas C.[USA]-R. Monterrey[MEX] (0-5)

Ligue des champions de l'Océanie

Quarts de finale décalé
8 avril
Central[TAH]-**AS Magenta**[NCL] **0-8**
Rendez-vous, demi-finales, dimanche 28 avril, 5 heures
Hiengène Sport[NCL]-T. Wellington[NZL]
8 h 30
AS Magenta[NCL]-Auckland City[AUS]

Ligue des champions féminines

Rendez-vous, demi-finales aller, dimanche 21 avril, 17 heures
Lyon[FRA]-Chelsea[ANG]
18 heures
Bayern Munich[ALL]-FC Barcelone[ESP]

Demi-finales retour, dimanche 28 avril, 12 heures
FC Barcelone[ESP]-Bayern Munich[ALL]
15 heures
Chelsea[ANG]-Lyon[FRA]

Finale, samedi 18 mai, 19 heures, à Budapest

CAN 2019

Tirage au sort de la phase finale

Du 21 juin au 19 juillet, en Égypte

Phase de groupes
Groupe A
Au Caire, stade International
Égypte, RD Congo,
Ouganda et Zimbabwe

1re journée, vendredi 21 juin, 22 heures
Égypte-Zimbabwe
Samedi 22 juin, 16 h 30
RD Congo-Ouganda
2e journée, mercredi 26 juin, 19 heures
Ouganda-Zimbabwe
22 heures
Égypte-RD Congo
3e journée, dimanche 30 juin, 21 heures
Ouganda-Égypte
Zimbabwe-RD Congo

Groupe B
À Alexandrie
Nigeria, Guinée,
Madagascar et Burundi

1re journée, samedi 22 juin, 19 heures
Nigeria-Burundi
22 heures
Guinée-Madagascar
2e journée, mercredi 26 juin, 16 h 30
Nigeria-Guinée
Jeudi 27 juin, 16 h 30
Madagascar-Burundi
3e journée, dimanche 30 juin, 18 heures
Madagascar-Nigeria
Burundi-Guinée

Groupe C
Au Caire, stade du 30-Juin
Sénégal, Algérie, Kenya et Tanzanie

1re journée, dimanche 23 juin, 19 heures
Sénégal-Tanzanie
22 heures
Algérie-Kenya
2e journée, jeudi 27 juin, 19 heures
Sénégal-Algérie
22 heures
Kenya-Tanzanie
3e journée, lundi 1er juillet, 21 heures
Tanzanie-Algérie
Kenya-Sénégal

Groupe D
Au Caire,
stade de l'Académie militaire
Maroc, Côte d'Ivoire,
Afrique du Sud et Namibie

1re journée, dimanche 23 juin, 16 h 30
Maroc-Namibie
Lundi 24 juin, 16 h 30
Côte d'Ivoire-Afrique du Sud
2e journée, vendredi 28 juin, 19 heures
Maroc-Côte d'Ivoire
22 heures
Afrique du Sud-Namibie
3e journée, lundi 1er juillet, 18 heures
Afrique du Sud-Maroc
Namibie-Côte d'Ivoire

Groupe E
À Suez,
Tunisie, Mali, Mauritanie et Angola

1re journée, lundi 24 juin, 19 heures
Tunisie-Angola
22 heures
Mali-Mauritanie
2e journée, vendredi 28 juin, 16 h 30
Tunisie-Mali
Samedi 29 juin, 16 h 30
Mauritanie-Angola
3e journée, mardi 2 juillet, 21 heures
Mauritanie-Tunisie
Angola-Mali

Groupe F
À Ismaïlia,
Cameroun, Ghana,
Bénin et Guinée-Bissau

1re journée, mardi 25 juin, 19 heures
Cameroun - Guinée-Bissau
22 heures
Ghana-Bénin
2e journée, samedi 29 juin, 19 heures
Cameroun-Ghana
22 heures
Bénin - Guinée-Bissau
3e journée, mardi 2 juillet, 18 heures
Bénin-Cameroun
Guinée-Bissau - Ghana

Sont qualifiés pour les huitièmes de finale les deux premiers de chaque groupe ainsi que les quatre meilleurs troisièmes définis selon les critères successifs : plus grand nombre de points obtenus ; meilleure différence de buts ; meilleure attaque ; classement du fair play ; tirage au sort.

Seconde phase
Huitièmes de finale, vendredi 5 juillet, 18 heures, au Caire (stade International)
Match 38. 2e gr. A-2e gr. C

21 heures, au Caire (stade de l'Académie militaire)
Match 41. 1er gr. D-3e gr. B, E ou F

Samedi 6 juillet, 18 heures, à Alexandrie
Match 42. 2e gr. B-2e groupe F

21 heures, au Caire (stade International)
Match 39. 1er gr. A-3e gr. C, D ou E

Dimanche 7 juillet, 18 heures, à Alexandrie
Match 37. 1er gr. B-3e gr. A, C ou D

21 heures, au Caire (stade du 30-Juin)
Match 40. 1er gr. C-3e gr. A, B ou F

Lundi 8 juillet, 18 heures, à Suez
Match 43. 1er gr. E-2e gr. D

21 heures, à Ismaïlia
Match 44. 1er gr. F-2e gr. E

Quarts de finale, mercredi 10 juillet, 18 heures, au Caire (stade du 30-Juin)
Match 45. Vainqueur 38-vainqueur 41

21 heures, au Caire (stade de l'Académie militaire)
Match 48. Vainqueur 42-vainqueur 39

Jeudi 11 juillet, 18 heures, à Suez
Match 46. Vainqueur 37-vainqueur 44

21 heures, au Caire (stade International)
Match 47. Vainqueur 43-vainqueur 40

Demi-finales, dimanche 14 juillet, 18 heures, au Caire (stade du 30-Juin)
Vainqueur 45-vainqueur 46

21 heures, au Caire (stade International)
Vainqueur 47-vainqueur 48

Match pour la 3e place
Mercredi 17 juillet, 21 heures, au Caire (stade de l'Académie militaire)

Finale, vendredi 19 juillet, 21 heures, au Caire (stade international)

Équipes de France

Féminines A

Amical
France-Danemark : 4-0 (1-0)
Buts : Cascarino (30e, 48e), Mbock (52e), Gauvin (65e). Lundi 8 avril, à Strasbourg. Spectateurs : 15 874. Arbitre : Mme Martincic (CRO). Avertissement : Henry (45e + 1) pour la France.
France : Bouhaddi - Torrent (Périsset, 57e), Mbock, Tounkara, Majri (Karchaoui, 76e) - Bilbault, Henry (c) (Bussaglia, 67e) – Cascarino (Laurent, 67e), Thiney (Geyoro, 76e), Le Sommer (Asseyi, 57e) - Gauvin. Entr. : Diacre.
Danemark : Abel - Nielsen, Sevecke, Ballisager, Veje - Thogersen (Gejl, 73e), Troelsgaard (Christiansen, 73e), Junge, Sorensen - Nadim (Bruun, 81e), Harder (c). Entr. : Sondergaard.

Féminines B

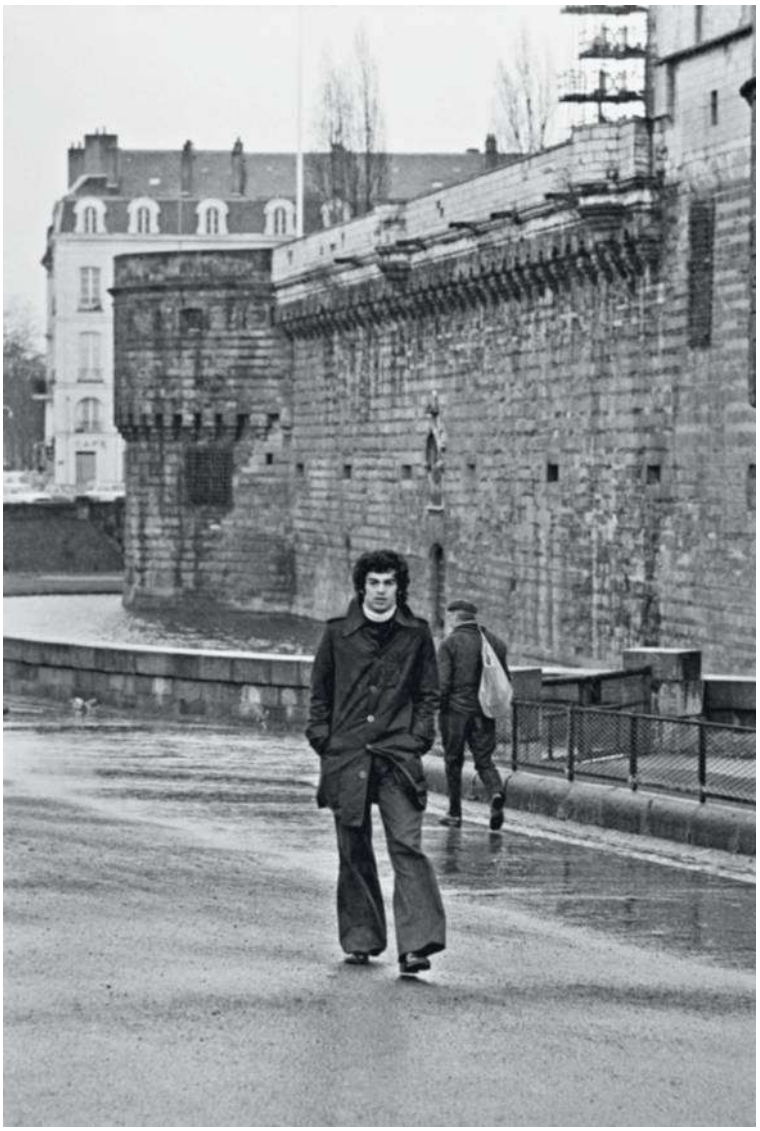
Amical
9 avril
Norvège-France **1-0**

Féminines U19

Tour Élite Euro 2019
9 avril
Slovénie-France **0-0**
Classement final
1. France, 7 pts. **2.** Slovénie, 7. **3.** Portugal, 3. **4.** Slovaquie, 0.
La France est qualifiée pour la phase finale de l'Euro, qui se tiendra du 16 au 28 juillet, en Écosse.

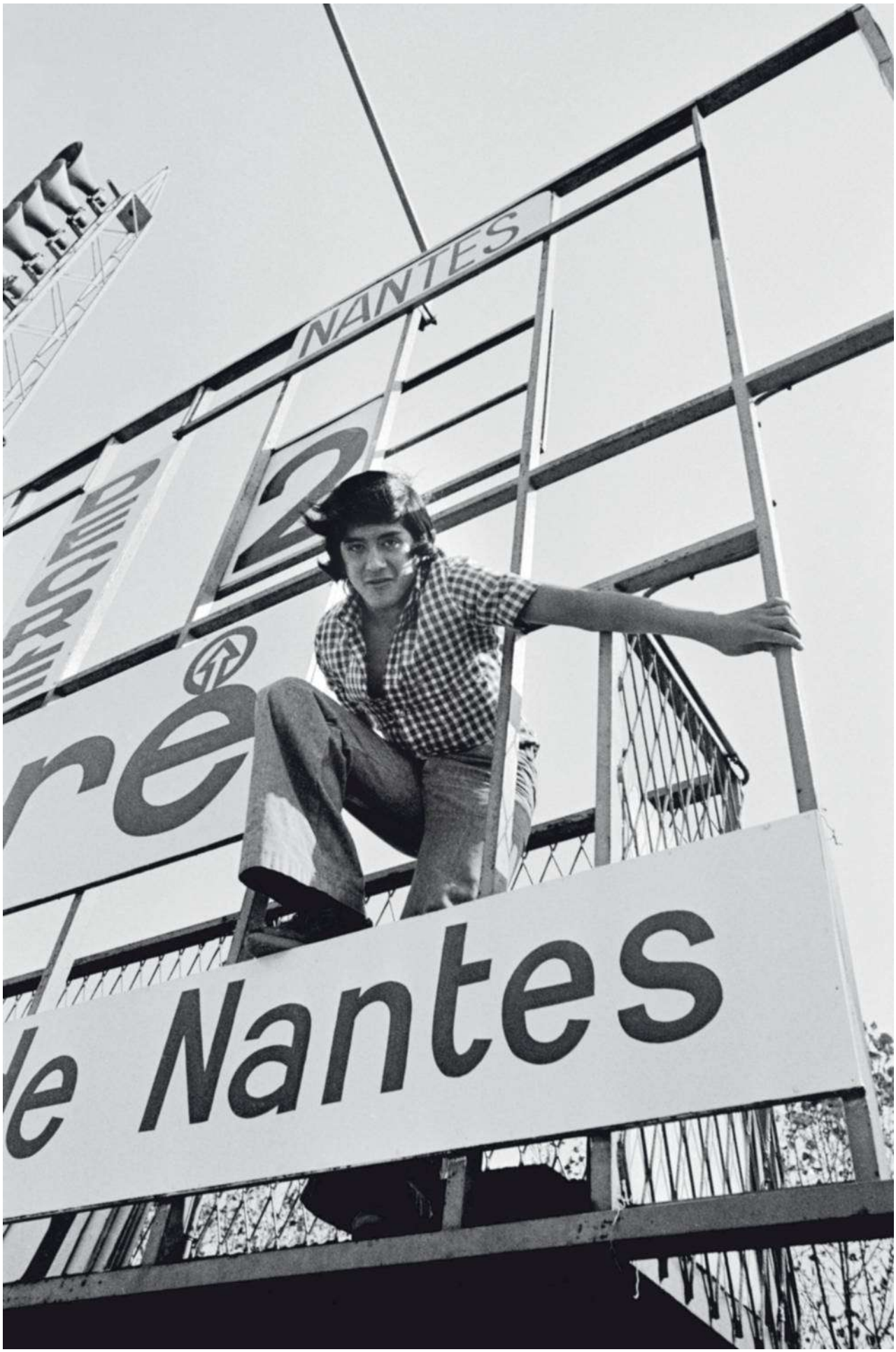
Des **gauchos** à Nantes

Dix-neuf Argentins ont porté le maillot du club de Loire-Atlantique depuis sa création en 1943. Pancho Gonzales a ouvert la voie en 1961 jusqu'au regretté Emiliano Sala. Mais c'est au cœur des années 1970 et 1980 qu'ils ont été les plus nombreux avec neuf représentants. Retour sur deux décennies où les Canaris dansaient le tango. Photos **L'Équipe**



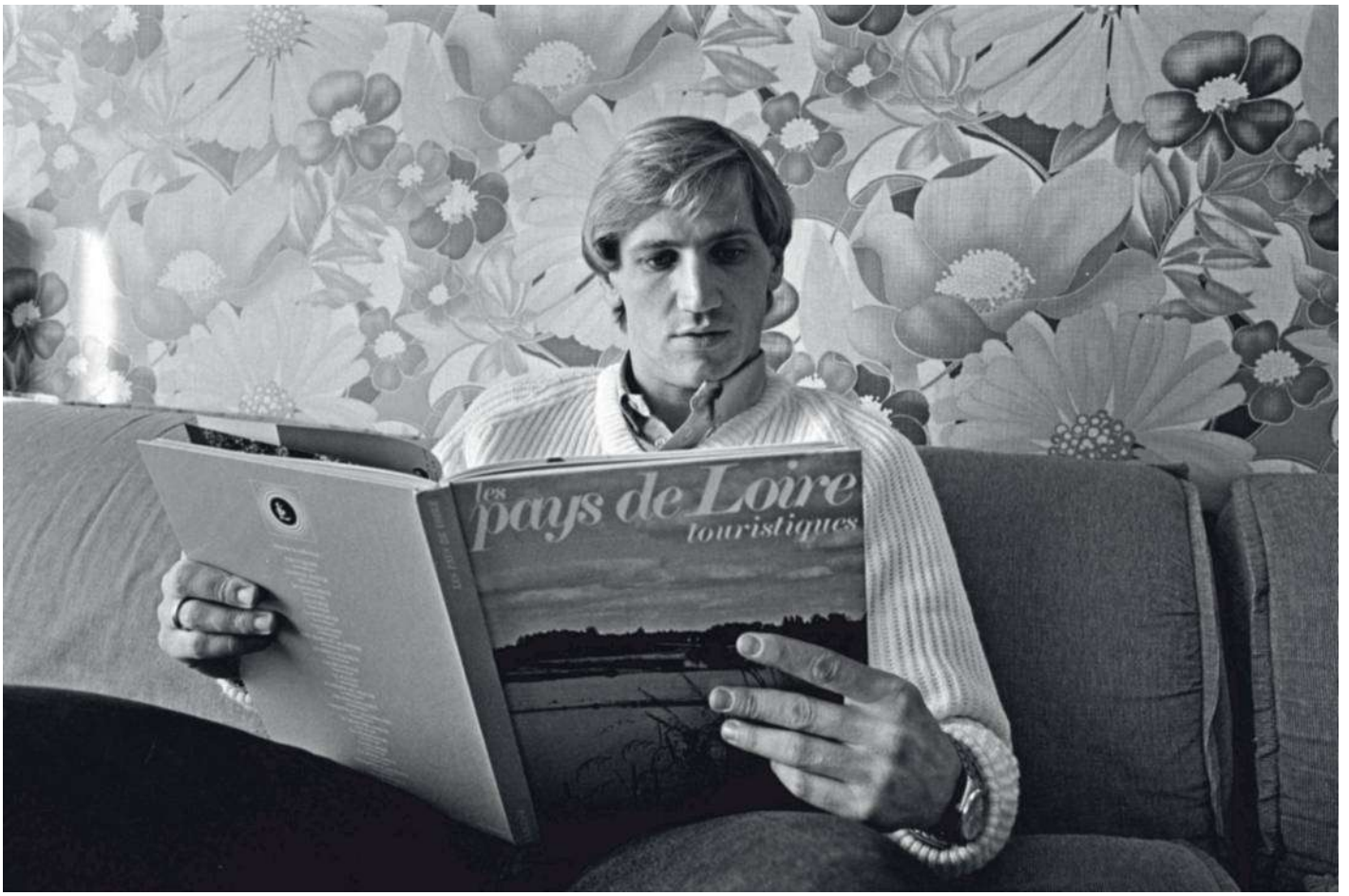
Conquistadors.
Champion de France 1973, le FC Nantes entreprend la défense de son titre. Et, à cheval comme balle au pied, Hugo Curioni, Angel Marcos et Hugo Bargas *(de gauche à droite)* ont encore soif de gloire. Marcos a été le premier des trois à poser ses crampons en Loire-Atlantique. De 1971 à 1975, l'attaquant dispute 82 matches sous le maillot jaune et vert et inscrit 34 buts, dont un doublé contre Strasbourg le 18 novembre 1972 face à Christian Montes *(page de droite).* Insuffisant cependant pour concurrencer la réussite d'un jeune Argentin découvrant la D1 avec Reims : Delio Onnis *(photo du haut),* encore aujourd'hui meilleur buteur de L1 avec 299 réalisations. Hugo Bargas, lui, a rejoint en 1973 Angel Marcos, son ancien coéquipier à Chacarita. Ce défenseur, qui débute le 5 février 1973 contre Sochaux (1-0), portera le maillot jaune et vert à 235 reprises, jusqu'en 1979, et fera de l'arrière-garde nantaise l'une des meilleures de France comme ci-dessus à Nîmes (0-0, le 25 février 1974). À nouveau champion en 1977, il aime tellement la ville du château d'Anne de Bretagne qu'après sa carrière, il devient scout pour le FC Nantes et fait venir un autre Argentin au club en 1998 : Nestor Fabbri. Hugo Curioni, enfin, fait un bref passage en Loire-Atlantique. Mais quel passage ! De décembre 1973 à décembre 1974, l'ancien de Boca marque 24 buts en 38 matches. Pourtant, malgré la complicité qui l'unit à son frère d'armes, Hugo Bargas *(ci-contre),* il rejoint le FC Metz.

Lignée.
Le football est souvent une affaire de famille. Chez les Muller, père et fils ont partagé deux passions : le ballon rond et le FC Nantes, sans jamais se priver de fouler ensemble les terrains des bords de l'Erdre. Ramon a vu le jour en 1935 à Rosario et a débarqué en France en 1961 à Sochaux. Mais c'est à Strasbourg que José Arribas débauche, en décembre 1963, cet élégant joueur à la technique ciselée et si précautionneux de ses crampons. Avec lui en pointe ou en soutien des attaquants, les Canaris décrochent leurs deux premiers sacres nationaux en 1965 et 1966. Mais ils ratent le doublé Coupe-Championnat en 1966, battus en finale par… Strasbourg (0-1) sous les regards impuissants du technicien et de l'Argentin, sorti sur blessure, laissant ses coéquipiers finir le match à dix. Après 87 matches et 14 buts, Ramon retourne à Strasbourg à l'intersaison 1966. Son fils, Oscar, lui aussi natif de Rosario, formé à Nantes, a tout naturellement débuté chez les pros avec la tunique jaune. De 1975 à 1984, il se montrera un digne héritier, remportant trois titres de champion en 1977, 1980 et 1983 ainsi que la première Coupe de France du club en 1979 contre l'AJ Auxerre d'un certain Guy Roux (4-1 a.p.). En 1984, Oscar s'engage avec le voisin rennais. Il aura disputé 244 matches avec le FCN et inscrit 38 buts.

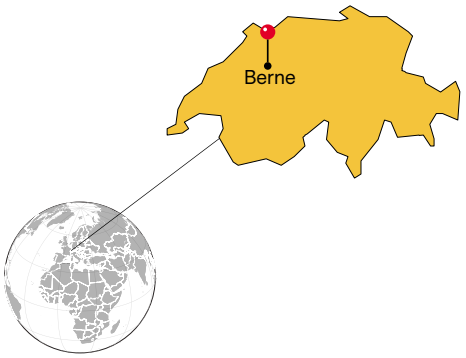


Souvenir.
Oscar Muller aimait le stade Marcel-Saupin, sa pelouse et ses spectateurs. Disparu dans un accident de la circulation à la Réunion, le 19 août 1985, à seulement quarante-huit ans, le milieu offensif, qui avait été entre-temps naturalisé français, a donné son nom à l'unique tribune encore existante de l'ancien nid des Canaris.

Faux jumeaux.
Ils portaient le même nom : Trossero. Ils avaient tous deux les cheveux longs mais n'étaient pas frères. Victor était attaquant, brun et portait beau la moustache. Enzo était milieu, blond, et s'intéressait aux merveilles locales *(page de droite).* Victor, arrivé en cours de saison 1978-79, gagne la Coupe de France 1979 et le Championnat 1980 au terme duquel il rallie la Principauté et l'AS Monaco. Entre-temps, il aura évolué à 50 reprises avec Nantes et trouvé 23 fois le chemin des filets. Il disparaîtra tragiquement le 12 octobre 1983 après un match avec River Plate à Rosario à la suite d'une rupture d'anévrisme survenue sous la douche. Il n'avait que trente ans. Enzo, lui, restera deux saisons, le temps de glaner le titre 1980, de disputer 87 rencontres, d'inscrire 14 buts, puis de retourner en Argentine à Independiente.



Esthète.
De 1985 à 1992, Jorge Burruchaga a régalé le public de la Beaujoire. Ses ouvertures, son sens du jeu, ses dribbles, ses accélérations ont enchanté les supporters nantais malgré de récurrentes blessures aux genoux. Des pépins physiques qui expliquent son faible total de rencontres avec les Jaune et Vert : 140 pour 27 buts. Même s'il n'a rien gagné avec le FC Nantes en raison des succès des Girondins de Bordeaux de René Girard (ci-dessous) et de l'OM de Bernard Tapie, le champion du monde 1986 reste comme l'un des joueurs qui incarnent le mieux « le jeu à la nantaise ».



Young Boys
Deuxième jeunesse

Soixante ans après son âge d'or, le club de Berne, qui a remporté son deuxième titre d'affilée en écrasant la Super League, est redevenu le meilleur club suisse.

Texte **Thierry Marchand**

YOUNG BOYS CHAMPION 2019

C'est désormais une habitude dans le Championnat suisse, où les cloches du muguet ne sonnent plus le sacre du printemps. Pour la quatrième fois d'affilée, le vainqueur a été désigné avant le 1er mai. Depuis l'instauration de la Super League, il y a quinze ans, c'est même la première fois que le champion est sacré aussi tôt. Un symbole, mais également le signe d'un renouveau et la confirmation d'un passage de témoin. Le FC Bâle, couronné huit fois de suite entre 2010 et 2017, n'écrase plus l'épreuve. C'est YB (prononcez IB) qui a pris le relais. Champion l'an passé, les Young Boys de Berne ont confirmé en bissant. Après une disette de trente-deux ans achevée l'an passé, le club de la capitale fédérale est revenu au sommet du football helvétique, ces cimes qu'il côtoya à la fin des années 1950 sous la houlette d'Albert Sing, le plus grand entraîneur des Jaune et Noir. Une époque où YB avait enchaîné quatre titres entre 1957 et 1960, avec en exergue une demi-finale de Coupe des clubs champions perdue de peu face au Stade de Reims en 1959 (1-0, 0-3).

HOARAU, ROCK AND RÔLE… MODEL

Par un curieux mimétisme, c'est la plus prestigieuse des Coupes d'Europe qui a remis les Young Boys sur le devant de la scène. À l'automne passé, YB a, dans un groupe qui comprenait la Juventus, Manchester United et le FC Valence, épinglé le champion d'Italie (2-1) dans son stade (l'ex-Wankdorf) et pris un point face aux Espagnols (1-1). Trois buts signés Guillaume Hoarau. Meilleur buteur de la Super League (18 réalisations), l'attaquant français est, à trente-cinq ans, le symbole de la résurrection d'un club raillé dans le pays pour être le « Schalke helvétique », autrement dit le roi du flop, souverain au royaume des places d'honneur. Depuis 2006, YB a terminé troisième à quatre reprises et six fois deuxième, dont une après avoir compté treize points d'avance (en 2010), et disputé trois finales de Coupe, toutes perdues. À Berne, où il est arrivé en 2014, l'ancien attaquant du PSG est devenu une idole. Et pas uniquement parce qu'il compile les buts. Chanteur à ses heures, le Réunionnais s'est signalé sur la scène locale en reprenant du Bob Marley dans un festival ou en interprétant une parfaite imitation de Bruno Mars lors de la cérémonie des trophées de la Ligue suisse. C'est autour de lui et des deux autres tauliers, le capitaine neuchâtelois Steve von Bergen et l'ancien attaquant serbe de l'Ajax et du Benfica Miralem Sulejmani, que s'est bâtie cette équipe depuis 2015, date d'arrivée de ce dernier et d'Adi Hütter, le coach autrichien, parti l'été dernier à l'Eintracht Francfort. « Hoarau, c'est un exemple pour les jeunes en même temps qu'un leader, observe l'ancien attaquant international Stéphane Chapuisat, responsable du recrutement. Il correspond aussi au profil de joueur qu'on essaie de recruter, à savoir des gars qui n'ont pas eu leur chance dans d'autres Championnats et qu'on essaie de relancer ou des jeunes chez lesquels on décèle un potentiel avant tout le monde. Pour tous ceux-là, la Suisse représente une vitrine intéressante. On peut y faire travailler et progresser les jeunes, avec la possibilité de s'exposer en Ligue des champions et d'avoir ainsi la possibilité de partir dans un grand Championnat derrière. »

BÂLE ET LES GRANDS CLUBS HORS TOP 5, LES BONS EXEMPLES

Suivant le modèle bâlois, mais également celui des grands clubs des Championnats européens hors top 5, les Young Boys se sont donc lancés dans une politique qui consiste soit à former (un quart de l'effectif est issu du centre de formation), soit à recruter pas cher, à parfaire le joueur et à le revendre à bon prix, notamment aux clubs de Bundesliga. Ce fut le cas pour Kasim Adams, parti l'été dernier à Hoffenheim, pour Denis Zakaria (M'gladbach) ou Yvon Mvogo (RB Leipzig) il y a deux ans. Trois joueurs originaires d'Afrique,

Goleador.
À trente-cinq ans, Guillaume Hoarau, félicité par Mohamed Camara, Nicolas Moumi Ngamaleu, Sandro Lauper et Loris Benito (de gauche à droite), n'a rien perdu de son efficacité. Cette saison, il en est déjà à 18 buts en 21 apparitions en Championnat.

une terre très prisée par le club bernois. La filière ivoirienne, si prolifique il y a dix ans (Seydou Doumbia, Gilles Yapi-Yapo, Thierry Doubai), a été élargie à tout le continent, de préférence à celle des Sud-Américains ou des Scandinaves, en vogue au début de la décennie mais trop coûteuses et moins valorisantes. Aujourd'hui, quatre joueurs africains (les Camerounais Jean-Pierre Nsamé et Nicolas Moumi Ngamaneu, le Guinéen Mohamed Aly Camara, l'Ivoirien Roger Assalé, sans parler de Sékou Sanogo, transféré au dernier mercato d'hiver) et trois joueurs suisses d'origine africaine (Djibril Sow, Kevin Mbabu et Jordan Lotonda) figurent parmi les indiscutables d'une équipe très francophone. Et offensive. Car le nouveau technicien, Gerardo Seoane (39 ans) n'a pas cassé le moule façonné par son prédécesseur. Même philosophie, même profil technique et tactique, un 4-4-2 très flexible et transformable en 4-2-4, avec un pressing haut et des attaques rapides. Celui qui avait mené Lucerne à la troisième place la saison passée, et ce dès sa première année d'entraîneur principal, a cependant rectifié les petits défauts de l'an dernier, ceux qui font dire à Chapuisat : « Avant, on perdait des matches contre des petites équipes. On a corrigé ça en gagnant en stabilité. Et en produisant du jeu. »

UNE SEULE DÉFAITE EN CHAMPIONNAT !

Cette saison, alors qu'il reste sept journées, YB n'a perdu qu'une seule de ses vingt-neuf rencontres de Championnat, contre Lucerne, le 6 mars (4-0). Il a déjà marqué quasiment autant de buts que l'an dernier (79 contre 84), et compilé presque autant de points (78 contre 84). Et il est bien parti pour battre le record du FC Bâle (86 en 2016). Enclin à surprendre, Seoane a fait tourner, n'alignant jamais la même équipe d'une journée à l'autre. Pour mieux reposer ses joueurs. Pour mieux les mettre en valeur, aussi. Le business des Young Boys consiste aussi en ça. Exposer. Vendre. « Avec les réformes de l'UEFA, le champion de Suisse n'est jamais certain de disputer la C1. En plus, on n'appartient pas à ce monde-là, plutôt à celui de la Ligue Europa, note Chapuisat. Le but, c'est d'être le meilleur club suisse, tout en ayant une vocation internationale. » D'être raisonnable économiquement aussi, pour éviter un nouveau chaos, comme celui qui avait coûté, il y a trois ans, sa place à Freddy Bickel, le directeur sportif. Las de mettre au pot (40 M€ sur plusieurs années) et de se faire coiffer par Bâle, les propriétaires, les frères Rihs, avaient décidé d'une cure façon Merano, et d'une nouvelle direction sportive. Le changement a porté ses fruits. YB vit une seconde jeunesse. Ce deuxième titre de rang aura même une note plus joyeuse que le premier. L'an passé, à la même époque, la bannière des Young Boys était en berne. En guise de parade, les joueurs et le staff s'étaient rendus à l'enterrement d'Andy Rihs, l'un des deux propriétaires du club, décédé quelques jours avant le sacre.

« Être le meilleur club suisse, tout en ayant une vocation internationale. »

Stéphane Chapuisat, recruteur des Young Boys

BSC YB

business

Varane est dans le game

Le champion du monde est l'ambassadeur d'une marque de matériel de jeux vidéo.

Égérie. Raphaël Varane arbore fièrement les casques HyperX.

On est habitué à voir les footeux s'associer à des marques de déodorants, de voitures, de vêtements, de montres… Pour Raphaël Varane, il faut désormais ajouter les jeux vidéo. Le champion du monde 2018 est la nouvelle égérie de HyperX jusqu'en 2020. Cette entreprise américaine, fondée il y a seize ans et partie intégrante de Kingston Technology Company Inc., est spécialisée dans le matériel de jeux (claviers, casques, souris, mémoires de stockage, disques durs, etc.).

La firme high-tech veut proposer à ses clients des composants ultra-performants, mais aussi des casques pour jouer. Elle en a déjà écoulé cinq millions dans le monde. « Nous sommes tous des gamers, des gens qui jouent à *Candy Crush* dans les transports en commun aux enfants qui jouent à *FIFA* après l'école, entre amis », explique l'entreprise. Un discours dans lequel le Madrilène s'est largement retrouvé. En dehors des terrains, le défenseur du Real voit ces loisirs comme un havre de paix. Une sorte de déconnexion… connectée.

« FAN DE JEUX VIDÉO DEPUIS TOUT PETIT »

« Je suis fan de jeux vidéo depuis tout petit, c'est une activité à laquelle j'ai plaisir à m'adonner, qui me détend », témoigne l'intéressé. Ses jeux préférés ? *Fortnite, Call of Duty,* et bien sûr *FIFA,* pour ne pas se couper de son monde. « Nous voulions travailler avec lui car c'est un joueur passionné, indique-t-on du côté de HyperX. Nous lui avons envoyé des produits, il a adoré le confort et la qualité. » Le défenseur des Bleus, à l'instar de Marco Reus ou Dele Alli avant lui, se revendique aficionado de jeux vidéo. Le mariage parfait. Une manière aussi de s'attaquer au marché français pour cette entreprise « déjà reconnue dans le pays », qui cherche à « conquérir davantage de consommateurs ». Et si HyperX veut devenir la marque numéro 1 dans le monde, son expansion passe par Varane. Du coup, elle promet quelques surprises. « Il aura un grand rôle à jouer. Restez à l'affût des réseaux sociaux et gardez les yeux ouverts dans Paris », souffle-t-on du côté de HyperX en guise de conclusion. **Jérémy Docteur**

sélection tv

Du 16 au 22 avril

Mardi 16

20.52 RMC Sport 3 Multizone C1, quarts retour.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 1 FC Barcelone-Manchester United, C1, quarts retour.
21.00 RMC Sport 2 Juventus Turin-Ajax Amsterdam, C1, quarts retour.

Mercredi 17

19.00 CANAL+ Nantes - Paris-SG, L1, match en retard de la 28e j.
20.52 RMC Sport 3 Multizone C1, quarts retour.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
21.00 RMC Sport 1 Manchester City-Tottenham, C1, quarts retour.
21.00 RMC Sport 2 FC Porto-Liverpool, C1, quarts retour.

Jeudi 18

20.35 CANAL+ SPORT Cholet-Le Mans, National, 31e j.
20.50 RMC Sport 3 Multizone C3, quarts retour.
21.00 RMC Sport 1 Naples-Arsenal, C3, quarts retour.
21.00 RMC Sport 2 Chelsea-Slavia Prague, C3, quarts retour.

Vendredi 19

19.55 Ligue 1 MultiLigue 2, 33e j.
20.40 CANAL+ SPORT Lyon-Angers, L1, 33e j.

Samedi 20

13.30 RMC Sport 1 Manchester City-Tottenham, Premier League, 35e j.
14.35 CANAL+ SPORT Grenoble-Lens, L2, 33e j.
15.25 Ligue 1 Bayern Munich-Werder Brême, Bundesliga, 30e j.
16.00 RMC Sport 1 West Ham-Leicester, Premier League, 35e j.
17.00 CANAL+ Guingamp-Marseille, L1, 33e j.
17.55 Ligue 1 Juventus Turin-Fiorentina, Serie A, 33e j.
18.30 RMC Sport 1 Newcastle-Southampton, Premier League, 35e j.
19.55 Ligue 1 MultiLigue 1, 33e j.
20.40 Ligue 1 FC Barcelone-Real Sociedad, Liga, 33e j.
22.50 CANAL+ *Jour de Foot.*

Dimanche 21

11.00 TF1 *Téléfoot.*
14.30 RMC Sport 1 Everton-Manchester United, Premier League, 35e j.
14.55 Ligue 1 Toulouse-Lille, L1, 33e j.
14.55 Ligue 1 Nantes-Amiens, L1, 33e j.
15.25 Ligue 1 Fribourg-Borussia Dortmund, Bundesliga, 30e j.
16.10 Ligue 1 Real Madrid-Athletic Bilbao, Liga, 33e j.
17.00 Ligue 1 Reims - Saint-Étienne, L1, 33e j.
17.00 CANAL+ Lyon-Chelsea, C1 féminine, demi-finales aller.
17.00 RMC Sport 1 Cardiff-Liverpool, Premier League, 35e j.
17.00 RMC Sport 2 Arsenal-Crystal Palace, Premier League, 35e j.
19.00 CANAL+ *Canal Football Club.*
21.00 CANAL+ Paris-SG - Monaco, L1, 33e j.
21.00 la chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
23.10 CANAL+ *J+1.*

Lundi 22

18.55 Ligue 1 Naples-Atalanta, Serie A, 33e j.
20.40 CANAL+ SPORT Paris FC-Valenciennes, L2, 34e j.
21.00 RMC Sport 1 Chelsea-Burnley, Premier League, 35e j.

Matches en direct

DR

conso

Droits dans le mur ?

Pourquoi il faut l'acheter. Le groupe espagnol Mediapro a acquis l'essentiel des droits de la Ligue 1 pour la période 2020-2024, contre 1,15 milliard d'euros par an. Belle nouvelle pour notre Championnat ? Pas forcément à lire l'enquête fouillée de Pierre Maes, spécialiste du secteur des droits télé sportifs. L'auteur s'inquiète de voir la bulle des droits exploser, et prend en exemple MP & Silva, la plus grande agence du marché au début des années 2000, mise en faillite avec une ardoise de 700 M€...

Le passage marquant. « Pour la première fois en Grande-Bretagne, en Espagne, en Allemagne, en Italie et en France, aucun match de Ligue des champions n'est visible gratuitement. »

Le business des droits tv du foot, *de Pierre Maes, chez FYP Éditions, 20 €.*

La tête et les jambes

Pourquoi il faut l'acheter. Parce que ça se lit vite. Parce que ça se lit bien. Parce que ça va inciter tous les petits amoureux du foot à avoir un bouquin entre les mains. Parce que l'histoire est bien troussée. Parce que c'est bien, tout simplement, comme les trois opus précédents de la collection.

Le passage marquant. « Sa mère ne manquait jamais de rappeler à ses amies que son fils deviendrait un jour "le nouveau Zidane". »

Clairefontaine, l'école des Bleus, *de Fabrice Colin, aux éditions Nathan, 10,95 €.*

DR - Philippe Caron/L'Équipe

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Fulham

Le club londonien a été l'un des premiers relégués dans les grands Championnats européens. Il était temps de se pencher sur son cas.

1. Quel joueur du LOSC est prêté par Fulham ?
a. Loïc Rémy.
b. Rui Fonte.
c. José Fonte.
d. Jérémy Pied.

2. Jean Tigana entraîna Fulham de 2000 à 2003. Lequel de ces titres a-t-il remporté lors de son passage ?
a. Le Championnat d'Angleterre.
b. Le Championship (L2).
c. La FA Cup.
d. La Coupe de la League.

3. Dans quel stade évolue Fulham ?
a. Home Park.
b. The Den.
c. Craven Cottage.
d. Molineux.

Technicien. Jean Tigana dans un jardin anglais.

4. De nombreux joueurs français sont passés par Fulham. Trouvez l'intrus.
a. Moussa Dembélé.
b. Martin Djetou.
c. Marc Keller.
d. Olivier Dacourt.

Réponses
1. b.
2. b (en 2000-01).
3. c.
4. c (c'est son frère François Keller qui a évolué une saison là-bas, en 1998-99).

le tacle à retardement de julien cazarre

Nasser, reprends un Dani !

Il est pas mignon, le père Alves ? Il veut apprendre à Nasser à gagner la Ligue des champions. Ha, ha, ha, mais qui t'a dit, mon p'tit bonhomme, que Nasser voulait la gagner, la Ligue des champions ? Franchement, si c'était le cas, on s'en serait aperçu avant, tu crois pas ? Nasser, il veut écrire la légende du PSG. Ou plutôt reprendre la plume et continuer la saga, tel le fils de Frédéric Dard qui perpétue l'œuvre en faisant renaître *San Antonio.* Sauf que la plume du PSG, on sait où elle est plantée, et c'est pas Choupo-Moting qui va la décoller.
Nasser est le plus fidèle représentant de la culture Paris-Saint-Germain dont les amoureux de la capitale auraient pu rêver. Il a compris mieux que personne l'ADN de ce club, ce qui fait son essence, sa pureté et qui le rend si singulier. T'en croises souvent dans la vie des milliardaires qui se font chambrer par des clodos dans la rue parce qu'il a une tache de café sur son veston à 30 000 boules ? Dani Alves dit qu'il est venu à Paris pour gagner la Ligue des champions. Ah ouais ? Et moi, je suis allé aux Restos du cœur pour me taper un foie gras truffé au riesling et j'ai pris un curé ch'ti comme baby-sitter pour mon gamin, histoire d'être tranquille.
Oh, Dani, des clubs pour gagner la Ligue des champions, t'en as plein, grosse dinde ! T'as passé huit ans au Barça, ça c'est un club pour gagner la Ligue des champions. Après, tu t'es fait un délire, t'es parti pour le club qui perd tout le temps en finale, la Juve, mais comme le challenge n'était pas assez excitant, tu t'es dit : « Eh, les gars, si j'allais à Paris ? Ça c'est un bon délire. Je vais leur faire gagner la coupe aux grandes oreilles et je serai définitivement le boss. »
Ah, mon pauvre ami, tu sais pas où t'as mis les pieds… À côté de toi, Icare posait les deux pieds sur le soleil sans une auréole sous les bras. On te dit qu'on ne veut pas la gagner, cette putain de coupe ! Ça nous intéresse pas ! C'est la coupe de l'OM, et ils seront à jamais les premiers de toute façon. Alors quoi, tu vas la gagner en deuxième ? Waouh, super, merci ! Clap ! Clap ! Clap ! Alors que là, Paris est en train de créer sa propre légende, unique, pathétique et shakespearienne.

Dani Alves dit qu'il est venu à Paris pour gagner la Ligue des champions. Ah ouais ? Et moi, je suis allé aux Restos du cœur pour me taper un foie gras.

Le PSG du Rapid de Vienne en Coupe des Coupes n'intéresse pas grand monde. D'ailleurs, cette Coupe a disparu, c'est dire… Non, le PSG qu'on aime, c'est celui qui, dès 1989, alors qu'il est pratiquement assuré d'être champion avec un nul à Marseille en fin de saison, prend un but de Sauzée de trente mètres à la 90e minute. Le PSG qui mène 3-0 à La Corogne et qui encaisse quatre buts dans le dernier quart d'heure, dont trois par un remplaçant. Le PSG qui se fait éliminer par le Maccabi Haïfa sur un tir contré qui lobe Bernard Lama à la 94e minute… Alors, certains diront : « Oui, mais il y a eu quand même le PSG-Real avec Kombouaré… » Je répondrais : « Bien sûr »… Mais même dans ce match mythique qui a fait se soulever le Parc comme une jupe de stagiaire au FMI, il y a tout le symbole de ce club. Alors que Paris donne une leçon de foot au Real et mène 3-0 dans une ambiance « Justin Bieber à Bercy », sur un coup franc anodin, Zamorano glace le Parc en exécutant Lama à bout portant à la 93e. Il aura fallu un arbitre venu de l'hyperespace laissant neuf minutes de temps additionnel pour permettre à « Casque d'Or » de sauver l'affaire.
Quand on arrive au Real, on visite la salle des trophées. Quand on arrive à Paris, on visionne les remontadas. Nasser, lui, l'a bien compris, car depuis, il a ajouté trois trophées au palmarès : Demba Ba, Sergi Roberto et Marcus Rashford. Mon cher Dani, quand on arrive dans un club, on respecte son histoire et sa tradition. Mais je suis con, il était là contre Man U, il en a donc écrit une belle page lui aussi. Sacré Dani !

Franck Seguin/L'Équipe

événement jusqu'au 3 juin

chaque lundi 21 h

un jeu présenté par Virginie Guilhaume et Yoann Riou

8 semaines

20 épreuves

8 équipes

1 super finale

THE MUD DAY

LA COURSE DANS LA BOUE

la chaine L'ÉQUIPE

SLENDERTONE®

LE KING OF BEERS* ARRIVE, ET PAS LES MAINS VIDES !

QUOTY

2 BIÈRES OFFERTES

Jusqu'au 30/05/2019, 2 bouteilles remboursées à l'achat d'un pack de Bud avec Quoty.

Retrouvez toutes les modalités sur l'application Quoty ou Quoty.fr

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google Play

Bud

*MARQUE DE LA STÉ ANHEUSER-BUSCH, BUD EST LA BIÈRE D'ORIGINE AMÉRICAINE LA PLUS VENDUE DANS LE MONDE. BUD, REINE DES BIÈRES.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.